

D.396 - Le Dieu qui questionne



Par Joseph Sakala

Dans Romains 9:20-24, Dieu demande : « *Mais plutôt, ô homme, qui es-tu, toi qui contestes avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire, d'une même masse de terre, un vase pour des usages **honorables**, et un autre pour des usages **vulgaires** ? Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience les vases de colère, préparés pour la perdition ? Afin de manifester aussi la richesse de sa gloire sur les **vases de miséricorde**, qu'il a préparés pour la gloire, envers nous qu'il a aussi appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils ? »*

Lorsque quelqu'un commence une question avec le mot « pourquoi », il devrait réaliser que la réponse devrait nécessairement être **théologique** et non **scientifique**. La science peut répondre aux questions commençant par « quoi » et « comment », parfois même par des questions avec « où » et « quand », mais jamais avec « pourquoi ». Les questions avec « pourquoi » ont comme engagement des motifs et des buts, même lorsqu'il s'agit de phénomènes naturels. Comme : Pourquoi avons-nous des maringouins ? Même si nous pouvons imparfaitement expliquer cela par des causes secondaires, nous distinguons finalement la cause première, et le **pourquoi** ne peut être expliqué seulement que par Dieu.

La sagesse est simplement de croire que Dieu a de bonnes raisons pour tout, peu

importe que nous puissions les discerner ou non. Abraham avait demandé à Dieu : « *Il n'arrivera pas que tu fasses une telle chose, que tu fasses mourir **le juste avec le méchant**, en sorte que le juste soit traité comme le méchant. **Non, tu ne le feras point**. Celui qui juge toute la terre, ne fera-t-il point **justice** ?* » (Genèse 18:25). C'est en Lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon **le dessein de Sa volonté** ; afin que nous servions à la louange de Sa gloire, nous qui avons les **premiers espéré en Christ**, nous dit Paul, dans Éphésiens 1:11. Donc, il devient notre privilège de Lui faire simplement confiance et non de remettre en question ce qu'Il fait..

Par contre, Dieu nous demande souvent « pourquoi ? » « **Pourquoi** avez-vous peur, gens de petite foi ? Et s'étant levé, il parla avec autorité aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme » (Matthieu 8:26). Dans Jean 8:46, Jésus demanda au peuple : « *Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis **la vérité**, pourquoi ne me croyez-vous pas ?* » Et à ceux qui doutaient de la divinité de Christ, Paul déclare : « *Quoi ! jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts ?* » (Actes 26:8). Dieu se spécialise dans les choses impossibles. Notre Dieu est omniscient, donc Il sait ce qui est meilleur : et Il est omnipotent, alors Il le fait. Dieu est tout aimant et fera sûrement ce qui est meilleur pour ceux qui placent leur confiance en Lui.

Mais plus grave encore, c'est lorsque Dieu est obligé de poser la question suivante : « *O Galates dépourvus de sens ! qui vous a fascinés pour que vous n'obéissiez plus à **la vérité** ? vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été vivement dépeint, et comme crucifié en vous ? Je veux savoir de vous cette seule chose : Avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la loi, ou par la **prédication de la foi** ? Avez-vous tellement perdu le sens, qu'après avoir **commencé par l'Esprit**, vous finissiez maintenant par la chair ?* » (Galates 3:1-3). Le mot grec pour « **fascinés** », utilisé une seule fois dans le Nouveau Testament, ne se réfère pas nécessairement à la sorcellerie où à la magie noire, mais plutôt à la fascination ou **la séduction**.

Bien au contraire des autres épîtres, le livre aux Galates n'inclut aucune recommandation de Paul, pas même des demandes de prières. Paul était visiblement très désenchanté de cette Église, ainsi que de son ministère. Il avait clairement prêché l'Évangile parmi eux : « *Car je ne me suis pas proposé de savoir autre chose*

*parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (1 Corinthiens 2:2). Et les Galates avaient apparemment cru et ont bien débuté dans leur croyance. Ils semblaient comprendre les grandes doctrines du salut par la grâce et **la liberté en Christ**, et c'est pourquoi il était difficile pour Paul de comprendre comment ces chrétiens furent si vite fascinés par autre chose.*

*S'il est possible, ce problème existe aujourd'hui encore plus que du temps de Paul. Des chrétiens, supposément convertis, ont abandonné la foi : « Pour que nous ne soyons plus [comme] des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à **séduire artificieusement** ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ » (Éphésiens 4:14-15). Et cela, pas seulement en rapport avec le légalisme, comme en Galatie, mais aussi en ce qui a trait à l'évolution, l'hédonisme, l'émotivité ou la sensiblerie, le matérialisme et plusieurs autres hérésies non scripturales. De nos jours, plusieurs de ceux qui professent être des chrétiens ont, comme les Galates, été fascinés par une persuasion bien calculée, ainsi que par leurs amis dans de telles séductions.*

*Ces gens se considèrent très éclairés intellectuellement, ou simplement évolués, mais Paul les appellerait ignorants comme les Galates. « Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une **parfaite** intelligence, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science. Je dis ceci, afin que personne ne vous abuse par des discours séduisants » (Colossiens 2:2-4). Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose qu'en **la croix de notre Seigneur Jésus-Christ**, par laquelle le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde, nous déclare Paul, dans Galates 6:14. Voilà pourquoi, afin de ne pas être fascines comme les autres, il faut porter les emblèmes du Saint-Esprit.*

*Dans Matthieu 3:13-17 : « Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être **baptisé par toi**, et tu viens à moi ! Et Jésus, répondant, lui dit : Ne t'y oppose pas pour le moment ; car c'est ainsi qu'il nous convient **d'accomplir** tout ce qui est juste. Alors il ne s'y opposa plus. Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant*

comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir. » Il y a de nombreux symboles utilisés dans le Nouveau Testament pour démontrer la manifestation du Saint-Esprit. Nous voyons Sa manifestation comme une colombe. Cette manifestation nous rappelle la colombe qui est venue avertir Noé que la terre était apparue après le grand Déluge. Tout comme Jésus est sorti de l'eau du baptême pour recevoir le Saint-Esprit sous forme d'une colombe.

L'eau elle-même est un emblème de vie, tout comme Jésus avait dit, dans Jean 3:5-6 : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit.* » Jésus a également fait allusion à cette eau dans Jean 7:38-39, lorsqu'Il dit : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié).* »

Ensuite, il y a le vent, parfois un vent doux, parfois un ouragan, et cela aussi symbolise le Saint-Esprit. Jésus a également mentionné ceci à Nicodème, dans Jean 3:8, quand Il lui dit : « *Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est **né de l'Esprit**.* » Jean le Baptiste a aussi déclaré, dans Luc 3:16 : « *Pour moi, je vous baptise d'eau ; mais il en vient un plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers ; c'est lui qui vous baptisera du Saint-Esprit et **de feu**.* » Le Saint-Esprit **est** Dieu. C'est pourquoi nous rendons notre culte à Dieu d'une manière qui Lui soit agréable, avec respect, honneur et crainte. « *Car notre Dieu est aussi **un feu** dévorant* » (Hébreux 12:29). Le Saint-Esprit est une colombe douce et l'eau vivante, Il est le doux vent qui souffle et un feu dévorant.

Le Saint-Esprit est également : « *Le **Consolateur** que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous remettra en mémoire toutes celles que **je** vous ai dites,* » nous a déclaré Jésus, dans Jean 14:26. « *Il est l'**Esprit** de vérité que **le monde ne peut recevoir** parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous* » (Jean 14:17-18). Et finalement, nous

dit Paul, il est : « *la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, [qui] m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était **impossible à la loi**, parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu l'a fait : envoyant son propre Fils dans une chair **semblable à celle du péché** ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit* » (Romains 8:2-4). Vous devez servir d'exemples divins pour ceux avec qui vous venez en contact dans le monde.

Dans sa lettre aux Colossiens, Paul leur dit : « *Saluez les frères de Laodicée, et **Nymphas**, et l'Église qui est **dans sa maison**. Et après que cette lettre aura été lue parmi vous, faites en sorte qu'elle soit lue aussi dans l'Église des **Laodicéens** et que vous lisiez aussi celle de Laodicée* » (Colossiens 4:15-16). Les épîtres pastorales aux Églises, qui incluaient cette lettre adressée aux Colossiens, furent écrites durant l'emprisonnement de Paul à Rome, vers les années 60 à 62 apr. J.-C. Trois villes — Éphèse, Philippes et Colosse — étaient proches de celle de Laodicée. Paul instruit Nymphas de lire également à Laodicée cette lettre adressée aux Colossiens.

Il y avait un groupe de frères — Tychicus, Onésime, Aristachus, Marcus et Justus — qui s'occupait de Paul à Rome. Il avait également des amis de sa troisième mission, Épaphras, Demas, Nymphas et Archippus, vivant dans les villes autour de Colosses, et qui étaient en proche contact avec Paul, le supportant financièrement. Luc, le médecin bien-aimé, aurait rencontré Paul lors du second voyage missionnaire de celui-ci. Plusieurs attributs divins sont identifiés. « Bienheureux frère » est utilisé pour mettre de l'emphase sur la relation inflexible que Paul avait avec certains de ces hommes. « Fidèle ministre » ou « fidèle serviteur » identifient le service dans lequel Paul se réjouissait avec eux. « Prisonnier dans la foi » était une identification évidente pour ceux qui étaient en prison avec Paul.

Dans Colossiens 4:2-4, Paul demande à la congrégation : « *Persévérez dans la prière, y veillant avec actions de grâces ; priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre la porte de la parole, pour annoncer le mystère de Christ, à cause de qui je suis dans **les chaînes** ; et que je le fasse connaître comme il faut que j'en parle.* » Cette parole fut adressée à : « *Épaphras, qui est des vôtres, et serviteur de Christ, vous salue ; il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, pour que vous soyez parfaits, et accomplis dans toute la volonté de Dieu. Car je lui rends le*

témoignage, qu'il a un grand zèle pour vous, et pour ceux de Laodicée et de Hiéropolis » (Colossiens 4:12-13).

Le chapitre 16 de l'épître aux Romains nous donne un aperçu précieux dans la vie des hommes et des femmes de Dieu qui partageaient la vie des leaders et aidaient à faire leur ministère plus efficacement. Qu'il plaise au Seigneur de nous inscrire dans le Livre de Vie pour l'éternité, voilà quel était le but unique dans leur vie. Néanmoins, dans 1 Timothée 4:1-2, nous voyons que : « *L'**Esprit** dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à **des doctrines de démons** ; par l'hypocrisie de **faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée.* » Cet avertissement par le Saint-Esprit déclare explicitement, pour les chrétiens qui vivront dans les **derniers temps**, un élément foudroyant de la séduction démoniaque. Pas seulement de l'idolâtrie païenne, mais au cœur même des nations chrétiennes où plusieurs seront portés à délaisser la foi que leurs ancêtres professaient jadis.

Les chrétiens modernes ne devraient donc pas être pris par surprise par une vaste éruption de la sorcellerie, du mysticisme nouvel-âge, de l'occultisme oriental, de la **musique rock démoniaque**, des fantaisies induites par la drogue, des états altérés de la conscience et même des cultes d'adoration satanique qui ont soudainement proliféré dans notre société de plus en plus pseudo-scientifique et matérialiste. Car, derrière tout cela : « *ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre **les princes des ténèbres** de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes* » (Éphésiens 6:12).

Il devient ainsi amplement évident que les véritables chrétiens doivent fuir complètement ces pratiques et ces croyances. « *Non ; mais que ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient à des démons, et non à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la **jalousie du Seigneur** ? Sommes-nous plus forts que lui ?* » (1 Corinthiens 10:20-22). Au contraire, entendez plutôt la Parole de Dieu lorsqu'elle vous exhorte : « *C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne **touchez point à ce qui est impur**, et je vous*

recevrai ; et je serai votre Père, et **vous serez mes fils et mes filles**, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6:17-18 ».

Même les jeux « innocents » devraient être évités, comme les partys d'Halloween, les planches *ouija* et même les jeux où il se pratique l'**exorcisme apparent** d'une possession démoniaque. Les chrétiens ont souvent été conduits dans des jeux dangereux où l'influence démoniaque était dominante chez ceux qui cherchaient des expériences surnaturelles, ou des révélations. « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables* » (1 Pierre 5:8-10).

N'oublions jamais que c'est Dieu qui est le juste Juge. Dans Psaume 145:16-21, nous lisons : « *Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui vit. **L'Éternel** est juste dans toutes ses voies, et plein de bonté dans toutes ses œuvres. L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent **en vérité**. Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent ; il entend leur cri, et les délivre. L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, mais il **détruira** tous les méchants. Ma bouche publiera la louange de l'Éternel, et toute chair bénira le nom de sa sainteté, à toujours et à perpétuité.* » Lorsqu'Abraham plaida avec Dieu pour épargner Sodome si seulement il s'y trouvait dix justes : « *Abraham dit : Je prie le Seigneur de ne pas s'irriter, et je parlerai, seulement cette fois. Peut-être s'y en trouvera-t-il dix ? Et il dit : Je ne la détruirai point, pour l'amour de ces dix* » (Genèse 18:32). Dieu était prêt à sauver Sodome si Abraham pouvait y trouver seulement dix justes.

Oui, en effet, le divin Juge fera ce qui est bien. « *N'es-tu pas de toute éternité, ô Éternel mon Dieu, mon Saint ! Nous ne mourrons point ! Éternel, tu as mis ce peuple pour exercer un jugement ; ô mon rocher, tu l'as établi pour châtier. Tu as les yeux **trop purs** pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. Pourquoi regarderais-tu **les perfides**, et te tairais-tu, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui ?* » (Habaquq 1:12-13). Depuis qu'Adam a désobéi à la Parole de Dieu, tous ses descendants se sont égarés. « *Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non **pas même un seul**. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a*

point qui cherche Dieu. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul » (Romains 3:10-12).

Ainsi, un véritable Juge juste pouvait certifier la destruction de Sodome. « *Alors l'Éternel fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de la part de l'Éternel, du haut des cieux. Et il détruisit ces villes et toute la plaine, et tous les habitants des villes, et les **germes de la terre** » (Genèse 19:24-25). Il pourrait également jeter chacun de nous dans le même feu. « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le **livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20:15). Mais Dieu étant, non seulement un juste Juge, mais aussi un Créateur fidèle, a fait : « *Que ceux donc qui souffrent par la volonté de Dieu, lui **recommandent leurs âmes**, comme à un Créateur fidèle, en faisant le bien » (1 Pierre 4:19). Ceux-là **seront inscrits** dans le livre de vie.***

Dieu avait cependant un plan par lequel Il pouvait les justifier : « *Et qu'ils sont justifiés gratuitement **par sa grâce**, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en **son sang**, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus » (Romains 3:24-26). Car ce qui était impossible à la loi, parce qu'elle était affaiblie par la chair, **Dieu l'a fait** : envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, **mais selon l'Esprit**, nous dit Paul, dans Romains 8:3-4.*

Donc, ceux qui croient dans le Fils : « *sont **justifiés gratuitement** par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus » (Romains 3:24-26).*

Voilà pourquoi : « *c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est*

écrit, celui qui se glorifie, se glorifie **dans le Seigneur** » (1 Corinthiens 1:30-31). Ainsi, notre Sauveur Jésus nous ressuscitera : « Car, comme le Père ressuscite les morts et **donne la vie**, de même aussi le Fils donne la vie à ceux qu'il veut. Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils **tout le jugement**. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé » (Jean 5:21-23). De cette vérité, nous sommes présentement des fidèles dispensateurs.

Dans 1 Corinthiens 4:1-2, Paul nous dit : « Que chacun donc nous regarde comme des **serviteurs de Christ** et des **dispensateurs** des mystères de Dieu. Mais au reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit **trouvé fidèle**. » Nous sommes donc **ministres de Christ** dans la dispensation des mystères de Dieu. « Car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie **subsiste**, il en recevra la récompense. Si l'œuvre de quelqu'un **brûle**, il en fera la perte ; **pour lui, il sera sauvé**, mais comme **au travers du feu** » (1 Corinthiens 3:13-15).

La Parole de Dieu nous rappelle que : « C'est pourquoi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour **lui-même** » (Romains 14:12). « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le **bien ou le mal** qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi, car nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de **vous glorifier à notre sujet**, afin que vous puissiez répondre à ceux qui se glorifient du dehors, et **non du cœur** » (2 Corinthiens 5:10-12).

Dans Luc 12:40-44, Jésus a déclaré à Ses disciples : « Vous donc aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez point. Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce **pour nous** que tu dis cette parabole, ou **est-ce aussi pour tous** ? Et le Seigneur dit : Quel est donc le dispensateur fidèle et prudent, que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner au temps marqué la mesure ordinaire de blé ? Heureux ce serviteur que son maître trouvera faisant ainsi, quand il arrivera ! Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur **tout ce qu'il a**. » Mais Jésus les a également prévenus : « si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui

vous donnera ce qui est à vous ? Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (Luc 16:12-13).

Les ministres qui prêchent un **enlèvement au ciel** sont-ils des serviteurs fidèles, alors que Jésus Lui-même a dit : « **Personne** n'est monté au ciel, que celui qui est **descendu du ciel**, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13) ? Le mot « fidèle », en grec, veut essentiellement dire « croyable », alors notre travail chrétien peut-il être croyable ? Sommes-nous **véritables** dans notre parole ? Voilà ce qui comptera vraiment lorsque le Seigneur reviendra. « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai **mon salaire avec moi**, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été* » (Apocalypse 22:12). La plus grande récompense sera simplement de l'entendre dire : « *Cela est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur **beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur*** » (Matthieu 25:21). Alors, glorifions le Seigneur pour tout ce qu'Il a préparé pour nous.

Regardons comment David glorifiait le Seigneur : « *Louez l'Éternel ! Mon âme, loue l'Éternel ! Je louerai l'Éternel tant que je vivrai ; je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai. Ne vous confiez pas dans **les grands**, ni dans aucun **fils d'homme**, qui ne saurait délivrer. Son souffle s'en va, il retourne à sa terre, et en ce jour-là ses desseins périssent* » (Psaume 146:1-4). Dans chacun des cinq derniers Psaumes, David commence par louer Dieu, et le dernier, le Psaume 150:1-6, se termine par une chorale : « *Louez l'Éternel ! Louez Dieu pour sa sainteté ; louez-le pour cette étendue qu'a faite sa puissance ! Louez-le pour ses hauts faits ; louez-le selon la grandeur de sa majesté ! Louez-le au son de la trompette ; louez-le avec la lyre et la harpe ! Louez-le avec le tambourin et les danses ; louez-le avec les instruments à cordes et la flûte ! Louez-le avec les cymbales sonores ; louez-le avec les cymbales retentissantes ! Que tout ce qui respire loue l'Éternel ! Louez l'Éternel !* »

Chacun de ces cinq livres se termine avec la doxologie suivante :

Livre 1 : « *Mais **tu me soutiens** dans mon intégrité ; tu m'as établi devant toi pour toujours. Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité ! Amen ! oui, Amen !* » (Psaume 41:13-14).

Livre 2 : « *Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses*

merveilleuses ! Béni soit à jamais son nom glorieux, et que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen, amen ! » (Psaume 72:18-19).

Livre 3 : « Car tes ennemis ont outragé, ô Éternel, tes ennemis ont **outragé les pas de ton Oint**. Béni soit l'Éternel à toujours ! Amen, oui, amen ! » (Psaume 89:52-53).

Livre 4 : « Sauve-nous, Éternel, notre Dieu, et **rassemble-nous d'entre les nations**, afin que nous célébrions ton saint nom, et que nous nous glorifiions dans tes louanges. Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, de siècle en siècle, et que tout le peuple dise : Amen ! Louez l'Éternel ! » (Psaume 106:47-48).

Livre 5 : « L'**Éternel** garde tous ceux qui l'aiment, mais il **détruira tous les méchants**. Ma bouche publiera la louange de l'Éternel, et toute chair bénira le nom de sa sainteté, à toujours et à perpétuité » (Psaume 145:20-21).

Il est très intéressant de constater que ces cinq derniers Psaumes, louant Dieu pour Ses délivrances passées et Sa promesse d'un **avenir éternel**, se trouvent tous dans l'ancienne alliance. Dans la Nouvelle Alliance, nous découvrons cette même louange sous forme d'un miracle, dans Jean 21:9-14, après Sa résurrection : « Quand ils furent descendus à terre, ils virent de la braise qui était là, et du poisson dessus, et du pain. Jésus leur dit : Apportez de ces poissons que vous avez pris maintenant. Simon Pierre remonta, et tira le filet à terre, plein de cent cinquante-trois grands poissons, et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point. Jésus leur dit : Venez dîner. Et aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? sachant que **c'était le Seigneur**. Jésus donc s'approcha, et prit du pain, et leur en donna, ainsi que du poisson. C'était déjà la **troisième fois** que Jésus se faisait voir à ses disciples, après **être ressuscité des morts**. »

Dans le Nouveau Testament, nous voyons les cris d'Alléluia dans le contexte du souper victorieux des Élus avec l'**Agneau**. Dans Apocalypse 19:1-7, nous lisons : « Après cela j'entendis comme la voix d'une grande multitude, dans le ciel, qui disait : Alléluia ! (Louez l'Éternel.) Le salut, et la gloire, et l'honneur, et la puissance au Seigneur notre Dieu ! Parce que ses jugements sont véritables et justes, parce qu'il a jugé la grande prostituée, qui corrompait la terre par son impudicité, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, qu'elle avait répandu de sa main. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre

*Anciens, et les quatre animaux se prosternèrent, et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, en disant : Amen, Alléluia ! Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous, **ses serviteurs**, et vous qui le craignez, petits et grands. Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disait : Alléluia ! car il règne le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les **noces de l'Agneau** sont venues, et **Son épouse s'est parée**. »*

Ce passage biblique confirme que ces cris d'Alléluia sont réservés aux **Élus humains seulement**, avec des anges du ciel, réunis devant Jésus lors des noces de l'Agneau, car Son épouse s'est parée.

D.386 - L'incarnation de Jésus-Christ



Par Joseph Sakala

Dans Philippiens 2:5-8, Paul nous explique le but de l'incarnation de Jésus-Christ, en disant : « Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une **proie à saisir d'être égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé** lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant

semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » En expliquant l'incarnation de Christ à Timothée, Paul déclare : « Et, de l'aveu de tous, le **mystère de piété est grand : Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire » (1 Timothée 3:16). Notez qu'il n'est pas écrit que Dieu a envoyé **une autre personne en chair**, non, c'est Dieu qui S'est manifesté Lui-même en chair.

Dieu est Esprit et, dans le passé, Il Se manifestait à certains individus sous forme d'ange de **l'Éternel** seulement, mais cette fois, Dieu a été manifesté en chair et en os. Pour ce faire, il a fallu que Dieu Se dépouille Lui-même de Sa **toute-puissance** pour devenir semblable à un homme. Dieu n'a pas créé une autre personne distincte qui deviendrait le Sauveur Oint (Jésus-Christ). Non, c'est Dieu Lui-même qui a décidé de naître comme un embryon dans le corps d'une vierge. « Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS » (Matthieu 1:23).

Donc, **Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit** qu'Il est depuis toujours, **un seul Dieu**. Pas trois, pas **une trinité**, mais UN Dieu manifesté de **trois façons** pour accomplir Son Plan, comme nous allons le découvrir. Dès le début, Dieu parlait, donc Dieu était la Parole. « Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, **pleine de grâce et de vérité**, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père** » (Jean 1:14). Tout cela est documenté dans la **Parole de Dieu**. Il existe quelques preuves dans un merveilleux passage aux Philippiens. Le choix du mot grec *morphê*, pour exprimer ce que Jésus possédait avant de devenir le Dieu-homme, est très important.

Cette **forme de Dieu**, en grec, n'est pas le mot que quelqu'un utiliserait pour exprimer Son apparence extérieure, car ce mot serait *schéma*. **Morphê** met plutôt l'emphase sur le caractère, sur l'être, ce qui fait de la personne **ce qu'elle est**. C'est intéressant, car *morphê* est également utilisé pour nous dire que Jésus a pris **la forme** d'un serviteur. Dans Philippiens 2:7, nous lisons : « Mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la **forme** de serviteur, devenant semblable aux hommes. » Donc, Jésus S'est dépouillé Lui-même de la **morphê** qu'Il possédait comme Dieu, et a reçu une **morphê** (forme) de serviteur (*doulos*). Ensuite, Jésus est devenu *ginomai*,

« **existant** » en tant qu'homme. Nous ne comprendrons peut-être jamais ce qui s'est décidé dans l'éternité divine, mais nous pouvons facilement comprendre que Jésus est devenu un homme pour les hommes et que Jésus est le Seul qui nous ait **sauvé** de nos péchés et nous ait accordé la vie éternelle.

Regardons ce que Paul a déclaré aux Philippiens : « *Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant une même charité, une même âme, un **même sentiment** ; ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme **plus excellents** que lui-même* » (Philippiens 2:2-3). Cet ordre nous aide à comprendre le concept de **penser** comme Christ a pensé. Dans Romains 12:16-18, Paul nous dit : « *Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point aux grandeurs, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez **pas sages à vos propres yeux**. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et **autant qu'il dépend de vous**, ayez **la paix** avec tous les hommes.* »

Penser pareil veut dire avoir le même amour. Il existe deux aspects dans cet amour. Premièrement, le mot lui-même (*agape*), demanderait que tous les disciples de Christ s'aiment d'un pareil amour. « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et quiconque aime, **est né de Dieu**, et connaît Dieu. Celui qui n'aime point, **n'a point connu Dieu**, car **Dieu est amour**. L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous **vivions par lui**. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que **c'est lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres* » (1 Jean 4:7-11).

On le répète souvent à des chrétiens « **nés-de-nouveau** » afin qu'ils comprennent que leur amour envers d'autres chrétiens doit être si évident, que : « *C'est à ceci que **tous** reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* », nous déclara Jésus, dans Jean 13:35. L'amour **divin** produit un amour où on est sur la même longueur d'onde, ou complètement en accord **entre les convertis** sur les choses de Dieu. Ainsi, l'*agape* que nous partageons résulte en une **connexion** qui nous unit d'un même sentiment, en accord avec la pensée et **L'Esprit du Créateur Dieu**.

Enfin, Paul nous dit pourquoi nous devrions être d'un même esprit, dans Philippiens 2:2-3, où Paul déclare : « Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant **une même charité**, une **même âme**, un **même sentiment** ; ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, **par humilité**, comme plus excellents que lui-même. » Le contexte entier de Philippiens 2 exhorte que nous pensions comme Jésus-Christ pense. Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ. « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; Car vous êtes morts, et votre **vie est cachée** avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors **vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire** » (Colossiens 3:2-4). Cette sorte de pensée doit avoir l'amour de Dieu ancré au plus profond de notre cœur, de notre âme, de notre esprit et de notre force.

Dans 1 Corinthiens 12:12-14, Paul nous dit : « Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ. Car nous avons tous été baptisés **par un même Esprit**, pour être **un seul corps**, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs. » Ce verset nous définit un grand thème de la Bible. La préposition « par » vient du grec *en*, qui veut dire « par », « en », « avec », et « au-travers », dépendant du contexte dans lequel il est employé. Le baptême **par l'Esprit** est le thème utilisé par Paul ici.

Paul veut nous expliquer comment le Saint-Esprit distribue les dons aux convertis à Christ, et qui forment Son corps. Donc, dans 1 Corinthiens 12:1-4, Paul déclare : « Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans **l'ignorance**. Vous savez que vous étiez des Gentils, entraînés vers des idoles muettes, selon qu'on vous menait. C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle **par l'Esprit de Dieu**, ne dit que **Jésus est anathème**, et que personne ne peut dire que **Jésus est le Seigneur**, si ce n'est **par le Saint-Esprit**. Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. » Car tous ont été baptisés dans un corps, celui du **Christ Lui-même**.

Ce baptême est confirmé par l'**Esprit** chez chaque véritable converti, soit Juif ou Grec, esclave ou libre, mâle ou femelle, jeune ou vieux. En plus, vous noterez que

Paul utilise le **passé** dans ce texte en déclarant que « *nous avons tous été baptisés* » dans un seul corps. Ce baptême n'a pas eu lieu à répétition durant votre vie, mais **une seule fois**. Donc, pourquoi renouveler vos vœux de baptême comme certaines congrégations le font ? Il n'y a, dans la Bible, que sept références explicites au baptême par le Saint-Esprit. « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu. Alors il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité ; et il remplit toute la maison où ils étaient. Et il leur apparut des langues séparées, comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous **remplis du Saint-Esprit**, et ils commencèrent à parler **des langues étrangères**, selon que l'Esprit les faisait parler* » (Actes 2:1-4).

Il est donc question d'un travail **continu** par le Saint-Esprit en chaque véritable conversion à Christ. Depuis ce premier baptême - le Jour de la Pentecôte - accordé d'abord exclusivement aux Juifs, puis ensuite aux Gentils, dans Actes 11:15-18, Pierre nous dit : « *Et comme je commençais à parler, le Saint-Esprit **descendit sur eux**, ainsi qu'il était aussi descendu sur nous au commencement. Alors je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau ; mais vous, **vous serez baptisés du Saint-Esprit**. Puisque Dieu leur a fait le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu ? Alors, ayant entendu ces choses, ils s'apaisèrent et glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc aussi donné aux Gentils **la repentance**, afin qu'ils aient la vie.* »

Donc, que chaque vrai chrétien se réjouisse que le Saint-Esprit l'ait placé en toute sécurité dans le Corps de Christ, uni à Lui, partageant Sa résurrection et fonctionnant tous ensemble avec le même Dieu qui opère toutes choses en tous, afin que nous soyons acceptés parmi les **bien-aimés**. Jésus est venu afin de nous enseigner cela et de nous apprendre à aimer. Quand nous regardons agir les gens dans le monde, nous réalisons très vite que l'amour qui existe entre les frères et sœurs en Christ est le seul véritable exemple par lequel nous **montrons ouvertement** que nous Lui appartenons vraiment.

Dans Éphésiens 1:6-7, nous lisons : « *A la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce.* » Ce passage merveilleux nous assure que tous ceux qui sont sauvés par la grâce de Dieu furent

« **acceptés** » par le Seigneur. Cependant, ce n'est pas une acceptation marginale. Le mot grec paraît une seule autre fois dans le Nouveau Testament et il est prononcé par l'ange Gabriel à Marie. Dans Luc 1:28, nous lisons : « *Et l'ange étant entré auprès d'elle, lui dit : Je te salue, toi qui as été **reçue** [acceptée] **en grâce** ; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre les femmes.* » C'est-à-dire, nous ne sommes pas simplement **acceptés**, mais nous sommes **bénis** de Dieu.

Ce n'est pas à cause de notre mérite personnel, mais parce que Dieu nous voit comme **Ses Fils et Ses Filles**. Il nous aime simplement parce que nous sommes en Lui. Malgré que Christ soit appelé le **Fils bien-aimé de Dieu** sept fois dans le Nouveau Testament, chaque fois par le Père Lui-même, il existe une seule autre fois où Jésus est appelé « **le bien-aimé** ». Dans Matthieu 12:18, il est écrit : « *Voici **mon serviteur** que j'ai élu, **mon bien-aimé** en qui mon âme a pris plaisir ; je mettrai **mon Esprit sur Lui**, et il annoncera la justice aux nations.* » Confirmé directement d'Ésaïe 42:1. L'amour de Dieu le Père pour Son Fils bien-aimé est la racine de tout autre amour dans l'univers, car c'est le **seul amour** qui soit éternel. Jésus l'a manifesté lors de Sa prière, en disant : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé **avant la fondation du monde*** » (Jean 17:24).

Voilà ce que veut dire « hautement **élus** » dans le **bien-aimé**. Car ceci était la prière de Christ sur Son chemin vers Gethsémani, la nuit avant d'être crucifié. Nous qui sommes en Lui sommes **prédestinés** à être avec Lui pour contempler Sa gloire éternellement en tant que pécheurs **sauvés** par la foi, selon les richesses de Sa grâce. Cette prière existe au-travers toutes les générations.

Dans Psaume 45:17-18, il est écrit : « *Tes fils tiendront la place de tes pères ; tu les établiras princes dans toute la terre. Je rendrai **ton nom** célèbre dans tous les âges ; aussi les peuples t'honoreront à toujours, à perpétuité.* » Le 45^{ème} Psaume est un Psaume messianique qui parle prophétiquement du Messie, le Seigneur Jésus. En effet, il fut cité par Paul dans le livre aux Hébreux, L'appelant « Dieu » et promettant, non seulement Son souvenir à perpétuité, mais aussi Sa domination éternelle. Car, dans Hébreux 1:8, Paul cite Psaumes 45:7 où Dieu déclare : « *Mais quant au **Fils** : **O Dieu** ! ton trône demeure aux **siècles des siècles**, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.* » Cela s'est avéré, car le passage déclare que

Jésus-Christ sera rappelé dans toutes les générations.

Tel que fréquemment noté, Jésus n'a vécu que trente-trois années sur cette terre, n'a jamais voyagé plus de quelques kilomètres de chez Lui, n'a jamais écrit un livre, n'a formé aucune armée de renom, n'a régné sur aucun village encore moins un royaume, ne s'est jamais marié et n'a pas eu d'enfants, ne s'est jamais inscrit à l'université de son temps et, finalement, a été exécuté comme un criminel. Pourtant, Il a été rappelé au-travers toutes les générations qui ont suivi Sa très courte carrière, il y a 2 000 ans de cela. On se rappelle de Lui avec amour, avec une profonde révérence et avec gratitude, parmi des millions de gens de toutes les nations depuis Sa venue. N'ayant jamais écrit un livre, d'autres ont écrit d'innombrables livres à Son sujet et même David a écrit : « *Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; c'est un argent affiné au creuset, en terre, fondu sept fois* » (Psaume 12:7).

Tout cela est arrivé ! Mais voici une chose merveilleuse ! En effet, **Il était et Il est Dieu**, comme cela nous a été démontré par Son caractère parfait, Ses enseignements merveilleux, Ses miracles uniques, Sa mort pour nos péchés, Sa victoire toute-puissante sur la mort elle-même, Sa résurrection glorieuse et Son ascension au ciel. Voilà ce que **Jésus a fait** et ce que notre Créateur demande que nous enseignions. Et voilà ce qu'Il demandait aussi à Israël.

Dans Deutéronome 10:12-14, nous lisons : « *Maintenant donc, Israël, que demande de toi l'Éternel ton Dieu, sinon que tu craignes l'Éternel ton Dieu, que tu marches dans toutes ses voies, que tu l'aimes, et que tu serves l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, et que tu observes les commandements de l'Éternel et ses statuts que je te commande aujourd'hui, pour que tu sois heureux ? Voici, à l'Éternel ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui y est.* » Dans les dernières semaines avant sa mort, Moïse rassembla le peuple afin de regarder ensemble la provision miraculeuse accordée à Israël et pour leur rappeler Sa Loi. Il a commencé par répéter les Dix Commandements afin de leur rappeler leur origine surnaturelle (Deutéronome 5). Et il termina en leur disant : « *Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour garder tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux, eux et leurs enfants, à jamais !* » (v. 29).

Il les chargea de se souvenir de la Loi et de la passer à leurs enfants : « *Afin que tu craignes l'Éternel ton Dieu, en gardant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, tous ses statuts et ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés* » (Deutéronome 6:2). Il insistait pour que Son peuple détruise les ennemis de Dieu dans le pays que Dieu leur donnerait pour un usage saint et spécial, sinon le peuple ne serait pas béni. Le plus long discours de Moïse, c'est le commandement de se rappeler leur histoire unique et comment Dieu est intervenu surnaturellement en leur faveur tant de fois.

Pourquoi pas ? « *Voici, à l'Éternel ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui y est. Cependant l'Éternel n'a pris en affection que tes pères, pour les aimer ; et après eux, d'entre tous les peuples, il vous a choisis, vous leur postérité, comme vous le voyez aujourd'hui. Circoncisez donc votre cœur, et ne roidissez plus votre cou ; car l'Éternel votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et terrible, qui n'a point d'égard à l'apparence des personnes et ne reçoit point de présents ; qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger, pour lui donner la nourriture et le vêtement* » (Deutéronome 10:14-18). Ce Dieu créateur, qui a tant fait pour nous, encore plus que pour Israël, ne mérite-t-Il pas notre dévotion, notre obéissance et notre service ?

Dans Colossiens 1:26-28, Paul nous parle du : « *mystère qui était caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à ses saints ; à qui **Dieu a voulu faire connaître** quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous**, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme et enseignant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait en Jésus-Christ.* » Christ en vous et l'espérance de la gloire ont été le sujet de plusieurs sermons et méritent sûrement notre étude, car le concept est utilisé au travers des Écritures. Christ vit vraiment en chaque converti, et Il remplit et contrôle chacun selon la **permission** de l'individu. Mais pour ceux qui sont remplis par Son abondance, Christ fournit une **gloire certaine**. Car nous sommes assurés du salut, de Sa grâce, de l'adoption par le Saint-Esprit et de la Gloire éternelle en Christ. Je suis crucifié avec Christ et, si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui S'est donné Lui-même pour moi, nous déclare Galates 2:20.

L'Écriture enseigne précisément que Dieu aime les pécheurs, mais déteste le péché et agit au-travers **de Christ** pour payer la rançon de nos péchés. Elle dit que si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur et que tu croies dans ton cœur que Dieu L'a ressuscité des morts, tu **seras sauvé**. Une fois convertis, nous pouvons Le recevoir en nous et profiter du pardon et du salut. Et, par le fait même, nous pouvons affirmer : Je suis à Christ et Il est à moi. Et Son amitié durera pour toujours. Le Christ est véritablement le Fils de Dieu.

Dans Romains 1:3-4, nous pouvons lire : « *Touchant son Fils, né de la race de David selon la chair, et, selon **l'esprit de sainteté**, déclaré **Fils de Dieu** avec puissance, par sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur.* » Ces versets d'ouverture dans l'épître de Paul aux Romains mettaient l'emphase sur le fait que l'Évangile de Christ était l'accomplissement de ce que : « *Dieu avait promis auparavant par ses prophètes, dans les saintes Écritures* » (Romains 1:2). Cette promesse était centrée sur le Fils éternel de Dieu par qui le salut du monde devait arriver ainsi que la promesse de la rédemption du péché et de la mort. Pour accomplir cela, Dieu devait Se faire homme, naître de la race de David selon la chair (v. 3) et vivre sans pécher en nature et en pratique. Ce n'est qu'à ce moment que Jésus pouvait Se qualifier pour le **sacrifice parfait** de Dieu pour le péché.

Christ devait être l'homme parfait, exactement comme Dieu l'avait voulu pour Adam. En d'autres mots, Jésus devait devenir le « second Adam », créé sans péché ; seulement, Il ne pouvait pas faire comme le premier Adam. « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché*** » (Hébreux 4:15). Donc, Jésus devait être miraculeusement engendré : « *C'est pourquoi, Christ entrant dans le monde, dit : Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais **Tu m'as formé un corps*** » (Hébreux 10:5).

Un corps parfait, non entaché par l'héritage de diverses mutations, ni par des péchés hérités de Ses parents. Ensuite, pendant neuf mois, Son corps grandirait pour finalement naître d'une vierge. « *Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, **saint, innocent, sans souillure**, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux* » (Hébreux 7:26). « *Mais Lui, ayant offert un **seul sacrifice pour les péchés**, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu* » (Hébreux 10:12). Mais

comment le monde pouvait-il savoir que tout cela était vraiment arrivé ? Et comment avoir l'assurance que leur Créateur est maintenant devenu leur Rédempteur ? Par **Sa résurrection** de la mort, voilà comment ! Il fut déclaré Fils de Dieu avec puissance par Sa résurrection des morts. « *Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, se convertissent ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par **l'Homme** qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, **en le ressuscitant des morts*** » (Actes 17:30-31).

« *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 2:9-11. Tout au long du Nouveau Testament, nous découvrons qu'il y a trois noms d'usage primaire pour identifier le Fils de Dieu : Jésus, Christ et Seigneur. Le nom « Jésus » veut dire « Sauveur » et c'est Son nom humain, le liant avec l'humanité qu'Il est venu sauver. « Christ » veut dire « oint » et c'est Son nom messianique, le liant avec Dieu qu'Il est venu représenter et **révéler** à ceux qui Lui doivent hommage. Ces trois noms mettent l'emphase sur la chronologie du temps, car jusqu'à Sa crucifixion, Il était connu d'abord comme Jésus, mais après Sa résurrection et Son Ascension, Il est devenu le Christ. Et lorsqu'Il reviendra, Il sera appelé Seigneur pour régner.

Bien sûr que nous sommes familiers avec les trois fonctions qui eurent effet durant toute l'histoire, mais ces noms nous indiquent les trois fonctions de Son ministère. Jésus suggère Sa carrière en tant que Prophète, tandis que Christ suggère Sa prêtrise, Son expiation pour les péchés ; et Seigneur, Sa royauté sur les hommes. La relation de l'humanité est de suivre ce même modèle ; obéissance à Son égard en tant que Prophète, notre foi en Lui en tant que Prêtre et notre soumission à Lui en tant que Roi. Il n'y a eu aucun effort dans les Écritures pour séparer ces trois noms, pour créer trois individus afin de remplir ces rôles, car en plusieurs occasions ces noms sont combinés, démontrant qu'ils s'appliquent à la même personne. Alors : « *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce **Jésus que vous avez crucifié*** » (Actes 2:36).

D.385 - Une ignorance tragique



Par Joseph Sakala

Aux nouveaux convertis romains, Paul déclare : « *Frères, le souhait de mon cœur, et ma prière à Dieu pour les Israélites, c'est qu'ils soient sauvés. Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu ; mais un zèle **sans connaissance** ; car ne connaissant point la **justice de Dieu**, et cherchant à établir leur **propre justice**, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu* » (Romains 10:1-3). Il existe plusieurs vérités doctrinales importantes que les non croyants, et parfois même les chrétiens, semblent tragiquement ignorer, ce qui affecte, non seulement leur vie, mais aussi leur destinée. La plus tragique parmi elles est celle mentionnée plus haut. Paul écrivait spécifiquement aux Juifs. Mais la même **ignorance** existe parmi plusieurs convertis qui tentent toujours de gagner leur salut par leurs propres œuvres religieuses ou morales plutôt que par la foi dans la justice de Christ, mort pour leurs péchés.

Il existe également cette ignorance concernant la mort et ce qui arrive après. « *Or, mes frères [nous déclare Paul], je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que **Jésus est mort**, et qu'il **est ressuscité**, **croyons aussi** que Dieu ramènera **par Jésus**, pour être avec Lui, ceux*

qui sont morts » (1 Thessaloniens 4:13-14). Avec respect envers les chrétiens à Corinthe, Paul dit : « Pour ce qui est des **dons spirituels**, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans **l'ignorance** » (1 Corinthiens 12:1). Pourtant, plusieurs de ceux qui ont reçu des dons négligent de les développer parce qu'ils ignorent leur véritable fonction dans le Corps de Christ. Dans 1 Corinthiens 12:13, Paul dit : « Car nous avons tous été baptisés par un même Esprit, pour être **un seul corps**, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs. »

Dans Romains 12:3-7, Paul continue : « Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même **une plus haute opinion** qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ ; et nous sommes chacun en particulier les **membres les uns des autres**. Ayant toutefois des **dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. »

Pourtant, Paul nous déclare ceci, dans Éphésiens 4:7-15 : « Mais la grâce est donnée à **chacun de nous**, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une **multitude** de captifs, et il a distribué des **dons aux hommes**. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour **l'œuvre du ministère**, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous **vents de doctrine**, par la **tromperie des hommes**, et par leur adresse à **séduire artificieusement** ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui **est le chef, Christ**. »

Nous avons tous besoin d'être instruits concernant les séductions **du malin** : « *Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous ; car nous n'ignorons pas ses desseins* » (2 Corinthiens 2:11). Tous ceux qui cherchent l'instruction plutôt que l'ignorance, qu'ils aillent la chercher dans **la Bible**, car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17). Nous sommes toutefois dans une période dégradante au sujet de la véritable connaissance, en ce moment.

Dans 1 Corinthiens 3:1-7, Paul leur déclare : « *Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels ; mais comme à des hommes charnels, comme à de petits enfants en Christ. Je vous ai donné du lait à boire, et non de la viande, car vous n'étiez pas en état de la supporter ; maintenant même, **vous ne le pouvez pas**, parce que vous êtes encore charnels. Car, puisqu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions et des partis, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas selon l'homme ? Car lorsque l'un dit : Pour moi, je suis de Paul ; et l'autre : Moi, je suis d'Apollos, n'êtes-vous pas charnels ? Qui est donc Paul, et qu'est Apollos, sinon **des ministres** par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun ? J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement. C'est pourquoi ni celui qui plante, ni celui qui arrose, n'est quelque chose, mais Dieu qui donne l'accroissement.* »

L'apôtre Paul se fait très clair ici en faisant la distinction entre un chrétien **spirituel**, contrôlé et mené par le Saint-Esprit, et les chrétiens **charnels**, encore menés par les désirs de la chair. Un chrétien charnel est un bébé chrétien. Les **bébés chrétiens** sont la cause de beaucoup de réjouissance lorsqu'ils se convertissent, mais **s'ils restent bébés indéfiniment**, ils deviennent un ennui à écouter et une tragédie à contempler, car Satan s'attaque à eux **immédiatement**. Chaque croyant nouveau-né a besoin de **grandir en grâce**. Le chef des apôtres insiste : « *Mais croissez dans la grâce et la **connaissance** de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:18). Car, cette croissance nous vient seulement par l'étude de la Parole de Dieu, accompagnée de la foi et de l'obéissance.

L'apôtre Pierre insiste encore, en déclarant : « *Désirez avec ardeur, comme des*

enfants nouvellement nés, le **lait spirituel et pur**, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon, en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, **vous êtes édifiés**, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ » (1 Pierre 2:2-5). Mais cette étape n'est que la première franchie par le véritable chrétien. « Or, celui qui se nourrit de lait, ne **comprend pas** la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la **nourriture solide** est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal » (Hébreux 5:13-14). Les Écritures nous encouragent à grandir en maturité et à continuer de grandir.

Les chrétiens charnels ne sont pas nécessairement des pseudo-chrétiens, mais ils devraient s'examiner régulièrement, comme Paul nous le dit, dans 2 Corinthiens 13:5-7 : « Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que **Jésus-Christ est en vous** ? à moins que, peut-être, vous ne soyez réprouvés. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que pour nous, **nous ne sommes point réprouvés**. Et je prie Dieu que vous ne fassiez aucun mal ; non afin que nous paraissions approuvés, mais afin que vous **fassiez le bien**, dussions-nous être comme réprouvés nous-mêmes. »

Aucun chrétien ne devrait se satisfaire de demeurer simplement un enfant spirituel. Chacun devrait plutôt déclarer avec le Prophète Jérémie : « Dès que j'ai trouvé tes paroles, je les ai **dévorées** ; et tes paroles sont la joie et l'allégresse de mon cœur. Car **ton nom est invoqué sur moi**, Éternel, Dieu des armées ! Je ne me suis point assis dans **l'assemblée des moqueurs**, pour **m'y réjouir** ; mais, à cause de ta main, **je me suis assis solitaire**, car tu me remplissais d'indignation » (Jérémie 15:16-17).

Dans 2 Timothée 1:8-11, Paul instruit son jeune évangéliste en lui disant : « N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon **son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-

*Christ, qui a **détruit la mort**, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. »*

Pendant des siècles, le message de l'Évangile fut dévoilé au-travers du système sacrificiel présenté par Moïse. Évidemment, Moïse n'a pas inventé le concept d'un sang innocent pour le sacrifice. C'est Dieu Lui-même qui a fait la réconciliation initiale lorsqu'Il **a couvert** Adam et Ève de peaux d'animaux que le Créateur a Lui-même tués pour les couvrir. « *Et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des robes de peau, et les en revêtit* » (Genèse 3:21). Abel offrit un **sacrifice excellent** à Dieu, mais Caïn essaya un « autre évangile, des **fruits de seconde classe** » et fut rejeté. Dans Genèse 4:3-5, nous lisons : « *Or, au bout de quelque temps, Caïn offrit des **fruits de la terre une oblation à l'Éternel** ; Et Abel offrit, lui aussi, des **premiers-nés de son troupeau**, et de leurs graisses. Et l'Éternel eut égard à Abel, et **à son oblation** ; mais il [Dieu] n'eut point égard à **Caïn, ni à son oblation** ; et Caïn fut fort irrité, et son visage fut abattu.* »

Après le Déluge : « *Noé bâtit un autel à l'Éternel ; et il prit de toute bête **pure**, et de tout oiseau **pur**, et il offrit des holocaustes sur l'autel* » (Genèse 8:20). Abraham et Jacob offrirent des animaux en sacrifice au Seigneur en reconnaissance de leur soumission à Dieu, et par obéissance aux instructions qu'ils ont reçues. En effet, dans Genèse 12:7, il est écrit : « *Et l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je donnerai ce pays à ta postérité ! Et il bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.* » Et, dans Genèse 46:1-3, nous voyons : « *Et Israël partit, avec tout ce qui lui appartenait, et vint à Béer-Shéba, et offrit des sacrifices **au Dieu de son père Isaac**. Et Dieu parla à Israël dans les visions de la nuit, et il dit : Jacob, Jacob ! Et il répondit : Me voici. Puis il dit : Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte ; car je t'y ferai devenir une grande nation.* »

Lorsque Moïse reçut la Loi des mains de Dieu sur le mont Sinaï, le système entier de sacrifices était centré sur un agneau sans défaut. Lévitique 1:11 nous dit : « *Il offrira un mâle sans défaut ; et il l'égorgera au côté Nord de l'autel, devant l'Éternel ; et les fils d'Aaron, les sacrificateurs, en répandront le sang sur l'autel tout autour.* » Et, dans Lévitique 23:12 : « *Vous sacrifierez aussi, le jour où vous **agiterez la gerbe**, un agneau d'un an, sans défaut, en holocauste à l'Éternel.* » C'était l'agneau de la Pâque qui est devenu le symbole de la délivrance des Israélites hors de l'Égypte,

comme nous pouvons facilement le voir dans Exode 12:21 où : « *Moïse appela donc tous les anciens d'Israël, et leur dit : Allez et prenez du menu bétail pour vos familles, et immolez la Pâque.* »

Cette fête fut directement appliquée à notre Seigneur Jésus comme étant notre Pâque. Voilà pourquoi Paul déclare aux Corinthiens : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous. C'est pourquoi, célébrons la fête, non avec le vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité* » (1 Corinthiens 5:7-8). De tous les noms donnés à Jésus, c'est l'**Agneau** qui ressort le plus puissamment, lorsque nous faisons référence à ce qu'il a fait.

C'est l'**Agneau** qui fut immolé, qui est digne de recevoir toute louange. Dans Apocalypse 5:11-13, nous pouvons lire : « *Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône et des animaux et des Anciens ; et leur nombre était de **plusieurs millions**. Ils disaient à haute voix : L'Agneau qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange. J'entendis aussi toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, et sous la terre, et dans la mer, et toutes les choses qui y sont, qui disaient : A Celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau soient la louange, et l'honneur, et la gloire, et la force aux siècles des siècles.* »

Dans Apocalypse 12:5, nous pouvons lire : « *Or, elle enfanta un fils, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.* » Cette scène remarquable était une partie de la vision donnée à Jean comme le Seigneur lui révélait les choses qui doivent arriver bientôt. (Apocalypse 1:19). « *Or, il parut un grand signe dans le ciel, une femme revêtue du soleil, et ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et souffrant des douleurs de l'enfantement. Il parut aussi un autre signe dans le ciel : voici un grand dragon couleur de feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes ; et sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre. Puis le dragon s'arrêta devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant quand elle aurait enfanté* » (Apocalypse 12:1-4).

La vision est réelle et elle démontre un enfant représentant clairement Jésus, qui doit seul régner sur les nations avec une verge de fer. Apocalypse 19:15-16 déclare qu'il : « *sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS.* »

Certains commentateurs bibliques croient que **cette femme** symbolise **l'Église**, car elle nous est clairement présentée à la fin de ce livre comme étant l'épouse de Christ, c'est-à-dire, comme une femme. Il est toutefois impossible que cette femme au verset 1 du chapitre 12 soit l'Église, car **l'Église n'a pas donné naissance à Christ ! C'est le contraire qui est vrai !** C'est le **Christ**, plutôt, qui a donné **naissance à l'Église**. Elle est sortie comme par césarienne de la plaie infligée dans le côté de Jésus. Elle est née de **Sa mort** et de **Sa résurrection**, fondée officiellement lors de la descente du Saint-Esprit sur les disciples de Jésus le Jour de la Pentecôte. Nous devons donc chercher ailleurs. Il faut utiliser les indices que **Jésus** nous donne, afin de l'identifier. La « femme » qui donna naissance à Jésus, c'est **l'ancien Israël**. Dieu en avait donné le songe à Joseph, fils de Jacob, dans Genèse 37:9. Il s'agit de l'assemblée d'Israël qui a été créée par Dieu expressément pour la raison suivante : donner naissance au Christ, par sa descendance. Donc, **l'Israël physique** a donné **naissance** au Christ, et le **Christ** a donné **naissance** à **l'Israël spirituel**.

Dans Sa naissance humaine, le Fils de Dieu est devenu aussi le Fils de l'homme, nous confirme Étienne juste avant de mourir. « *Mais rempli du Saint-Esprit, et les yeux **attachés au ciel**, il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu ; et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et **le Fils de l'homme** debout à la **droite de Dieu** » (Actes 7:55-56). La vision nous fait voir le drame de la longue guerre entre Satan et Dieu, entre le **grand dragon** et la **descendance de la femme**. Dans la vision suivante, nous avons un compte-rendu de la guerre que Satan espère gagner. Dans Apocalypse 12:5-6, nous lisons : « *Or, **elle enfanta un fils**, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son enfant **fut enlevé vers Dieu** et vers son trône ; et la **femme s'enfuit dans un désert**, où Dieu lui avait préparé un lieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant **mille deux cent soixante jours**. » La femme, **l'Église** des **derniers jours**, sera protégée **sur la terre**,**

pendant qu'elle prêchera l'**Évangile** du Royaume lors de la grande Tribulation.

Pour ce qui est de Satan et de ses démons : « *Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se **retrouva plus dans le ciel**. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut **précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:8-9). C'est maintenant que le diable fait tous ses ravages, mais son temps se fait court et, selon ce qui se passe dans le monde, son temps achèvera bientôt. Il y a eu une guerre constante entre la semence de Satan et la semence spirituelle de la femme. Mais Christ sera finalement vainqueur, lorsque : « *le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles* » (Apocalypse 20:10).

Et Christ le fera par nul autre que Son petit troupeau auquel Jésus a dit : « *Ne crains point, petit troupeau ; car **il a plu à votre Père de vous donner le royaume*** » (Luc 12:32). Le monde a tendance à mesurer le succès d'une organisation par sa grandeur, et ce qui semble également vrai même parmi les « chrétiens » du monde. Les églises les plus prospères semblent toujours être celles avec les plus gros budgets et les congrégations les plus populeuses. Ou bien celles qui ont accumulé le plus grand nombre de convertis chaque année. Mais ce n'est pas le critère établi par Dieu. Lors du jugement de Christ, la vérité sortira : « *Car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en recevra la récompense. Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu* » (1 Corinthiens 3:13-15).

Quelle est le nombre de membres dans cette congrégation ? Mais de quelle sorte de « vérité » se nourrissent-ils ? La qualité et non la quantité, tel est le critère de Dieu. Les paroles encourageantes où Christ appelle Son Église « petit troupeau » furent données vers la fin d'une période où Christ l'avertissait contre le désir d'accumuler des richesses. Dans Luc 12:15, Jésus lui dit : « *Gardez-vous avec soin de **l'avarice** ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, il n'a pas **la vie par ses biens***. » Jésus S'adressait à Son petit troupeau de disciples. En tant que Berger, Il leur fournirait de quoi combler leurs besoins. Les avertissements de Christ contre l'avarice individuelle s'appliquent également à l'avarice de masse. Une église, ou n'importe

quelle organisation chrétienne, devrait toujours se surveiller contre le désir d'être impressionnante aux yeux du monde. Les grandes villes chrétiennes déploient leurs cathédrales et leurs temples qui sont presque vides et spirituellement morts.

Jésus a promis une « porte ouverte » à l'Église de Philadelphie parce qu'elle gardait Sa Parole, même si elle n'avait que peu de force. Dans Apocalypse 3:8-9, Jésus leur déclare : « *Je connais tes œuvres ; voici, j'ai ouvert une porte devant toi, et personne ne peut la fermer ; parce que tu as **peu de force**, que tu as **gardé ma parole**, et que tu n'as **point renié mon nom**. Voici, je t'en donnerai de la **synagogue de Satan**, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils **se prosternent à tes pieds**, et qu'ils connaissent que je t'ai aimée.* » Mais Christ a menacé de vomir de Sa bouche Laodicée à cause de sa tiédeur. Regardons ce qu'Il lui dit, dans Apocalypse 3:16-18 : « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Car tu dis : **Je suis riche**, je me suis enrichi, et **je n'ai besoin de rien** ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu. Je te conseille d'acheter **de moi de l'or éprouvé par le feu**, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et **un collyre pour oindre tes yeux**, afin que tu voies.* »

Ce ne sont pas tous les petits troupeaux qui ont gardé la Parole de Dieu, ni toutes les grandes congrégations qui sont devenues tièdes, mais les Paroles de Christ servent aux deux afin de les avertir et de les encourager. Les grandes bénédictions se trouvent dans le Royaume de Dieu qui s'en vient bientôt ; elles ont été promises au « petit troupeau ». Donc : « *Ne crains point, petit troupeau ; car **il a plu à votre Père** de vous donner le royaume* » (Luc 12:32). C'est Dieu qui décide et évalue ceux qui font Sa volonté et ceux qui préfèrent le monde irréel des grands nombres.

Dans 1 Samuel 2:7-8, nous lisons : « *L'Éternel appauvrit et enrichit, il abaisse et il élève ; il relève le pauvre de la poussière, il tire l'indigent du fumier, pour les faire asseoir avec les princes ; et il leur donne en héritage un trône de gloire ; car les colonnes de la terre sont à l'Éternel, et il a posé le monde sur elles.* » Ce texte contient ici les premières références bibliques au monde de Dieu. Les colonnes sont à : « *L'Éternel qui règne ; aussi le monde est ferme et ne chancelle point ; il jugera les peuples avec équité* » (Psaume 96:10). C'est le véritable monde dans lequel ceux

qui ont été élevés par Jésus dans la Foi en Sa Parole **hériteront** du trône de gloire et régneront éternellement avec Lui.

Le vrai monde est celui dans lequel : « *Jésus s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous **retirer** de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, auquel soit gloire aux siècles des siècles !* » (Galates 1:4-5). C'est ce monde-ci qui est faussement représenté par ses habitants comme le véritable. Or, en réalité : « *Le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la **volonté de Dieu**, demeure éternellement* » (1 Jean 2:17). C'est ce monde présent qui est devenu le domaine de Satan : « *Pour les incroyants, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4).

Car : « *Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle* » (1 Jean 5:19-20). Conséquemment, il est évident que ceux qui sont appelés par Lui écoutent sa Parole : « *Si vous étiez **du monde**, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis dans le monde, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront **aussi la vôtre**. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé* » (Jean 15:19-21).

Le **monde** inclut ses habitants et le système mondial qu'ils ont développé. À cause du péché, le monde présent est devenu tellement irréel qu'il ne connaît même pas son Créateur. Jean 1:9-10 nous dit : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde **a été fait par elle** ; mais **Lui** le monde ne l'a **pas connu**.* » Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui. Alors, pouvons-nous vaincre ce monde présent pour ensuite le préparer par notre service éternel dans le monde à venir ? Oui : « *Parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi* » (1 Jean

5:4).

Dans Deutéronome 29:29, nous lisons que : « *Les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre Dieu, mais les **choses révélées** sont pour nous et pour nos enfants à jamais, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.* » Cette portion de l'Écriture suit un long dévoilement de l'alliance de Dieu avec Son peuple d'Israël. Dans ce chapitre de Deutéronome 29:2-8 : « *Moïse appela donc tout Israël et leur dit : Vous avez vu tout ce que l'Éternel a fait sous vos yeux, dans le pays d'Égypte, à Pharaon, et à tous ses serviteurs, et à tout son pays, les grandes épreuves que tes yeux ont vues, ces grands signes et miracles ; mais l'Éternel ne vous a point donné jusqu'à ce jour **un cœur pour connaître**, ni des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre. Et je vous ai conduits quarante ans dans le désert, sans que vos vêtements se soient usés sur vous, et sans que ton soulier se soit usé sur ton pied ; vous n'avez point mangé de pain, ni bu de vin, ni de boisson forte, afin que vous connussiez que **je suis l'Éternel votre Dieu**, Et vous êtes parvenus en ce lieu. Et Sihon, roi de Hesbon, et Og, roi de Bassan, sont sortis à notre rencontre pour nous combattre, et nous les avons battus, et nous avons pris leur pays, et nous l'avons donné en héritage aux Rubénites, aux Gadites, et à la moitié de la tribu de Manassé.* »

Dans ce discours final, Moïse les encourage en déclarant : « *Vous garderez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique afin que vous prospériez dans tout ce que vous ferez* » (Deutéronome 29:9). Et il leur étala les multiples bénédictions qui seraient les leurs s'ils suivaient ces conseils. « *Vous comparez tous aujourd'hui devant l'Éternel votre Dieu, vos chefs et vos tribus, vos anciens et vos officiers, tout homme d'Israël, vos petits enfants, vos femmes, et ton étranger qui est au milieu de ton camp, depuis ton coupeur de bois jusqu'à ton puiseur d'eau ; afin d'entrer dans l'alliance de l'Éternel ton Dieu, faite avec serment, et que l'Éternel ton Dieu traite aujourd'hui avec toi ; afin qu'il t'établisse aujourd'hui pour être son peuple, et qu'il soit ton Dieu, comme il te l'a dit et comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. Et ce n'est pas seulement avec vous que je fais cette alliance et ce serment ; mais c'est avec celui qui se tient ici avec nous aujourd'hui devant l'Éternel notre Dieu, et avec celui qui n'est point ici avec nous aujourd'hui. Car vous savez comment nous avons demeuré au pays d'Égypte, et comment nous avons passé au milieu des nations, parmi lesquelles vous avez passé ; et vous avez vu*

leurs abominations et leurs dieux infâmes, de bois et de pierre, d'argent et d'or, qui sont parmi eux » (Deutéronome 29:10-17).

Enfin, Moïse leur décrit en termes crus et imagés le résultat provoqué par le fait de briser l'alliance et le Jugement de Dieu qui s'ensuit. « Qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu, qui détourne aujourd'hui son cœur de l'Éternel notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations ; qu'il n'y ait point parmi vous de racine qui produise du poison et de l'absinthe ; et que nul, en entendant les paroles de cette imprécation, ne se flatte en son cœur, en disant : J'aurai la paix, bien que je marche dans l'endurcissement de mon cœur ; en sorte qu'il ajoute l'ivresse à la soif. L'Éternel ne consentira point à lui pardonner ; mais alors la colère de l'Éternel et sa jalousie s'allumeront contre cet homme, et toute la malédiction écrite dans ce livre pèsera sur lui, et l'Éternel effacera son nom de dessous les cieux, et l'Éternel le séparera, pour son malheur, de toutes les tribus d'Israël, selon toutes les imprécations de l'alliance écrite dans ce livre de la loi » (Deutéronome 29:18-21).

*Mais ce n'est pas la fin, car : « la génération à venir, vos enfants qui se lèveront après vous, et l'étranger qui viendra d'un pays éloigné, diront, - quand ils verront les plaies de ce pays et les maladies dont l'Éternel l'aura affligé, lorsque toute la terre de ce pays ne sera que soufre et sel, et qu'embrasement, qu'elle ne sera point ensemencée, qu'elle ne fera rien germer, et que nulle herbe n'y poussera, comme après la subversion de Sodome, de Gomorrhe, d'Adma et de Tséboïm, que l'Éternel détruisit dans sa colère et dans son indignation, - toutes les nations diront : Pourquoi l'Éternel a-t-il ainsi traité ce pays ? Quelle est la cause de l'ardeur de cette grande colère ? Et on répondra : C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qu'il avait traitée avec eux quand il les fit sortir du pays d'Égypte ; et qu'ils sont allés et ont servi **d'autres dieux**, et se sont prosternés devant eux ; des dieux qu'ils n'avaient **point connus**, et qu'il ne leur avait point donnés en partage. Et la colère de l'Éternel s'est embrasée contre ce pays, pour faire venir sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre » (vs 22-27). Et Dieu ajoute, dans Deutéronome 29:28 : « Et l'Éternel les a arrachés de leur sol, dans sa colère, dans son courroux et dans sa grande indignation, et il **les a jetés** dans un autre pays, **comme cela se voit aujourd'hui**. »*

Reconnaissant les limitations de l'humanité, Moïse a écrit dans son instruction qu'il y a certaines choses qui ne sont connues que de Dieu. Dans Deutéronome 29:29, Moïse déclare que : « *Les choses cachées **appartiennent à l'Éternel notre Dieu**, mais les choses révélées sont **pour nous et pour nos enfants à jamais**, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.* » Par conséquent, nous devons faire ce que nous savons faire. « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que Celui-ci soit le premier-né de **plusieurs frères [et sœurs]** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés* » (Romains 8:28-30). Et dans Son merveilleux Plan, nous laissons Dieu accomplir les résultats avec Son grand pouvoir.

D.376 - Christ seul sera Roi



Par Joseph Sakala

Dans 1 Timothée 6:13-16, Paul déclare à son jeune évangéliste : « *Je te recommande devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement, sans tache et*

sans reproche, jusqu'à **l'avènement** de notre Seigneur Jésus-Christ ; que doit manifester en son temps le bienheureux et **seul Souverain**, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui **seul possède l'immortalité**, qui habite une **lumière inaccessible**, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen. » Vous avez ici une description parfaite **du ciel** où Jésus Se trouve aujourd'hui. Parmi les titres descriptifs de Christ, le plus dominant est celui de Roi, parce qu'il parle de Sa domination universelle. En effet, le jour vient : « Afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:10-11).

D'abord, puisqu'Il a créé toutes choses, Dieu est le Roi de la Création. « Car l'Éternel est un Dieu grand, il est un grand Roi au-dessus de tous les dieux. C'est en sa main que sont les **abîmes** de la terre ; à lui sont les sommets des montagnes. A lui appartient la mer, car il l'a faite, et ses mains ont formé la terre » (Psaume 95:3-5). Ensuite, Christ est le Roi qui : « régnera éternellement sur la maison de Jacob, et il n'y aura point de fin à son règne » (Luc 1:33). Dieu est également notre Rédempteur : « Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est Lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le **premier-né** de toutes les créatures. Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. **Tout a été créé par lui et pour lui** » (Colossiens 1:13-16).

Le jour vient bientôt où tous les rois de la terre s'uniront **contre** Lui. « Ils combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le **Roi des rois** ; et ceux qui sont avec Lui sont **les appelés, les Élus et les fidèles** » (Apocalypse 17:14). « Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une **épée tranchante** pour frapper **les nations**, car il les **gouvernera avec un sceptre de fer**, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS. Je vis un ange qui se tenait dans le soleil, et qui cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient par le ciel : **Venez, et**

assemblez-vous pour le festin du grand Dieu ; pour manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands » (Apocalypse 19:14-18).

La scène que nous venons de lire se passe à la fin des temps. Mais reculons dans l'histoire pour découvrir de qui il est question ici. Dans Exode 15:11, il est écrit : « *Qui est comme toi, parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, redoutable dans les louanges, opérant des merveilles ?* » Dans la vision merveilleuse que Dieu avait donnée à Ésaïe se trouvait une description des séraphins. « *Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !* » (Ésaïe 6:3)). Ils sont cités encore dans Apocalypse 4:8 : « *Et les quatre animaux avaient chacun six ailes, et à l'entour et au-dedans ils étaient pleins d'yeux ; et ils ne cessaient, jour et nuit, de dire : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, QUI ÉTAIT, QUI EST, et QUI SERA !* » La sainteté de Dieu est étonnante.

Dans l'hébreu comme dans le grec, les mots utilisés pour « saint » dans les Écritures ont des connotations de séparation, de détachement de tout autre chose. « *Seigneur ! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom ? Car tu es le **seul Saint** ; aussi toutes les nations viendront et se prosterneront devant ta face, parce que tes jugements ont été manifestés* » (Apocalypse 15:4). Et, dans 1 Samuël 2:2, nous lisons : « *Nul n'est saint comme l'Éternel ; car il n'en est point d'autre que toi, et il n'y a point de rocher comme notre Dieu.* » C'est cette absolue et unique transcendance qui place le Créateur de l'univers au-dessus de tout aspirant : « *Rappelez-vous les premières choses, celles des temps anciens ; car **Je suis Dieu**, et il n'y en a **point d'autre** ; je suis Dieu, et il n'y en a **point comme moi** ; J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et **longtemps d'avance** ce qui **n'est pas fait encore** ; je dis : Mon dessein tiendra, et j'exécuterai toute ma volonté* » (Esaïe 46:9-10).

« *Car, quoiqu'il y en ait, soit dans le ciel, soit sur la terre, qui sont appelés dieux (comme, en effet, il y a plusieurs dieux et plusieurs seigneurs), toutefois, nous n'avons qu'un **seul Dieu**, le Père, duquel procèdent toutes choses, et nous sommes pour lui ; et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par lequel sont toutes choses, et nous*

sommes par lui, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 8:5-6. Mais Dieu nous exprime également que : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, **l'Éternel, je sonde le cœur**, et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions* » (Jérémie 17:9-10).

Et ce cœur trompeur humain tord la gloire de notre Dieu incorruptible. « *Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles. C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !* » (Romains 1:22-25). Ils ont tordu la Parole de Dieu pour l'adapter à leur vile image. Pourtant, Hébreux 13:8 nous confirme que : « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité.* » Il ne change pas pour faire plaisir aux humains « évolués ».

Puisque Dieu est Saint, nous pouvons Lui faire confiance sans réserve aucune. « *Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi marqués de son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes de son Esprit**,* » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 1:20-22. Puisque Dieu est Saint, nous pouvons lui faire confiance en fait de sécurité sur nos âmes. Car : « *Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a **ni variation, ni ombre de changement**. Il nous a engendrés selon Sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme **les prémices** de ses créatures* » (Jacques 1:17-18).

Et parce qu'il nous a engendrés selon Sa volonté, Dieu nous connaît parfaitement. Dans Psaume 139:1-5, il est écrit : « *Éternel, tu m'as sondé, et tu m'as connu. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin ma pensée. Tu vois quand je marche et quand je me couche ; tu connais parfaitement toutes mes voies. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Éternel, **tu la connais** tout entière. Tu me tiens serré par-derrière et par-devant, et tu as mis **ta main** sur*

moi. » Peut-être le plus grand attribut de Dieu est qu'Il connaît absolument tout sur nous. Et puisque Dieu est omnipotent et omniscient, il est évident que rien ne Lui échappe. Il observe nos activités et voit parfaitement toutes nos voies. Imaginez un instant qu'Il peut voir jusqu'à la formation de nos mots sur notre langue avant que nous les prononcions. Cela veut dire que nous sommes transparents pour Lui, nous ne pouvons le duper d'aucune façon. Il connaît nos pensées avant que nous les ayons, donc, Il connaît des choses sur nous que nous ne voudrions même pas nous admettre à nous-mêmes.

Il est partout autour de nous, là où nous sommes ou voudrions être. Il remplit tout espace et il est impossible de nous dissimuler. Nous ne pouvons pas nous cacher, car Il nous a constamment à l'œil. L'apôtre Paul l'a un jour souligné, dans Actes 17:28-29 : « *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de la **race de Dieu**, nous ne devons pas croire que la **divinité** soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes.* » Sa relation intime, ainsi que la connaissance complète qu'Il a de nous font du salut de Dieu une chose merveilleuse. « *Car, lorsque nous étions encore sans force, **Christ est mort** en son temps, pour des impies. Car, à peine mourrait-on pour un juste ; peut-être se résoudrait-on à mourir pour un homme de bien. Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions **encore des pécheurs**, Christ est mort pour nous* » (Romains 5:6-8).

Dieu nous aime, en dépit de ce que nous sommes devenus. Mais puisqu'Il sait ce que nous pourrions devenir, Il nous a offert la vie éternelle par Son Fils Jésus afin que nous réalisions un jour ce que Lui sait déjà que nous serons. Dans Romains 8:33-34, nous découvrons : « *Qui accusera **les élus de Dieu** ? Dieu est Celui qui les justifie. **Qui les condamnera** ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous.* » Paul demande s'il y a quelqu'un qui pourra apporter une sentence de culpabilité contre les Élus. À la lumière de tout ce que le Christ a fait pour eux et le fait que : « *Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement* » (Jean 5:22), seul Christ a le droit de condamner. Alors, Christ condamnera-t-il ceux pour qui Il est mort ? Certainement pas, et Paul nous donne quatre raisons pourquoi même le suggérer serait absurde.

Premièrement : C'est le Christ qui est mort et c'est Lui qui a quitté le ciel pour mourir comme substitut à notre place. « *Car le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Mais Christ est mort pour nos péchés. C'est ce que Paul nous enseigne dans 1 Corinthiens 15:3 lorsqu'il dit : « *Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures.* » Celui qui a subi la condamnation à **notre place** ne se tournera pas pour nous condamner.

Deuxièmement : Christ est ressuscité. Il n'est pas demeuré dans Son cercueil, mais Il est ressuscité victorieux afin de réaffirmer au Père Son Sacrifice. Dans Colossiens 1:18 : « *Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses.* » Dans Romains 8:29-30, le Père confirme : « *ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.* » Ayant accompli cela, Il ne Se virevoltera certainement pas pour amoindrir Son Plan.

Troisièmement : Il est maintenant à la droite du Père où Il prépare une place pour nous, tel que promis dans Jean 14:2-3 : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi.* » Son intention est de nous garder près de Lui, là où Il sera et non de nous condamner.

Quatrièmement : On croirait qu'Il a déjà beaucoup fait pour nous, mais non, Il intercède pour nous, aussi longtemps que nous sommes vivants. Jésus demande notre acceptation auprès de Son Père. Et Paul se joint à Lui, dans Romains 8:38-39, pour nous dire : « *Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu* manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Christ nous sert d'exemple à suivre pour Sa gloire. « *Quelle gloire, en effet, vous*

reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que **Dieu prend plaisir**. Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement » (1 Pierre 2:20-23). Quelques-uns ont tenté de gouverner leur vie selon Jésus, simplement en tentant de se poser la question à savoir que ferait Jésus dans une telle situation. Mais dans le contexte-ci, nous découvrons qu'il s'agit de Son Sacrifice.

Pour suivre l'exemple de Christ, il faudrait endurer toute Sa souffrance non justifiée, même la diffamation et la persécution, avec grâce et patience. Mais ce n'est pas tout, il **faudrait le faire en silence** ! Car, dans 1 Pierre 2:23-24, nous lisons : « Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. » Et dans Esaïe 53:7 : « Il est maltraité, il est affligé ; et il **n'ouvre point la bouche** ; comme un agneau mené à la boucherie, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il n'ouvre point la bouche. »

C'est une réaction tout-à-fait naturelle que de vouloir nous défendre lorsque nous sommes injuriés, spécialement si l'action insultante suit un acte de gentillesse. Mais telle ne fut pas la réaction de Christ qui, dans Matthieu 26:53, a déclaré devant Pierre : « Penses-tu que je ne puisse pas maintenant prier mon Père, qui me donnerait plus de douze légions d'anges ? » Mais Il a choisi de souffrir en silence. Pourquoi aurait-Il invoqué l'aide de douze légions d'anges ? D'abord, s'Il l'avait fait, nous aurions encore été perdus dans nos péchés. « Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris » (1 Pierre 2:24).

Deuxièmement, Christ nous a laissé un exemple afin que nous suivions Ses pas. Christ ne souffrait pas seulement en silence, Christ souffrait pour nous ! Si nous voulions vraiment être comme Lui, il nous faudrait souffrir en silence pour les autres, même s'ils sont coupables et le méritent. Cela était tolérable pour Dieu qui

S'est donné Lui-même ! « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui* » (Jean 3:16-17). Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est **déjà condamné**, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu (v. 18).

Il est singulièrement approprié que nous regardions vers ce plus grand des versets, car il contient le plus merveilleux des cadeaux pour l'humanité. Le thème « donner » paraît au moins 2 100 fois dans la Bible et il nous vient de Dieu qui, dans Genèse 1:16-18, nous dit : « *Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le grand luminaire, pour dominer sur le jour, et le petit luminaire, pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu les mit dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon.* » Depuis le commencement, Dieu est toujours en train de nous donner de bonnes choses pour nous bénir. Et la dernière fois que Dieu va venir nous bénir sera dans Apocalypse 22:12 où Christ nous dit : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été.* »

Dieu nous donne du ciel un véritable témoignage de **ce qu'Il est**. Dans Actes 14:17, nous lisons : « *Quoiqu'il n'ait point cessé de donner des témoignages de ce qu'il est, en faisant du bien, en nous envoyant du ciel les pluies, et les saisons fertiles, et en remplissant nos cœurs de biens et de joie.* » Et, dans Actes 17:25-29 : « *Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un seul sang toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de la **race de Dieu**, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes.* »

Mais Son plus grand cadeau fut lorsque Dieu S'est donné Lui-même pour un monde

perdu et sans mérite. C'était le plus éminent des cadeaux parce qu'il rencontrait le plus grand besoin des humains, révélait Son plus grand amour et annonçait le plus étonnant legs jamais conçu dans le cœur de notre Créateur omniscient. Mais ce ne fut pas la fin de Son don pour nous, car Lui qui n'a point épargné Son propre Fils, mais qui L'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-Il point toutes choses avec Lui ? Mettez votre confiance dans le tout-puissant Dieu vivant qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir. Ce grand cadeau de Dieu est pleinement suffisant pour nous donner **le salut** ainsi que la **vie éternelle** pour le monde entier. Mais ce don ne devient un don seulement que quand il est accepté, et la plus grande tragédie subsiste lorsque cet incroyable cadeau est rejeté et même ridiculisé par ceux qui en ont le plus besoin. Alors, lorsqu'ils refusent le don gratuit de la vie éternelle, il ne leur reste qu'à périr dans la **mort** éternelle. Car Dieu a tout fait lorsqu'Il a donné Son Fils pour les sauver, puisque lorsqu'Il a donné Son Fils, Il S'est donné Lui-même.

Dans Jean 15:13-17, Jésus a déclaré : « *Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que **Je vous commande**. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **J'ai entendu de mon Père**. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que **votre fruit soit permanent** ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.* » Gloire à Dieu et louange au Seigneur d'avoir le privilège d'être chrétiens et d'appartenir à **Jésus pour l'éternité**.

Pourquoi ? Parce que : « *Après cela j'entendis comme la voix d'une grande multitude, dans le ciel, qui disait : Alléluia ! (Louez l'Éternel) Le salut, et la gloire, et l'honneur, et la puissance au Seigneur notre Dieu ! Parce que ses jugements sont véritables et justes, parce qu'il a jugé la grande prostituée, qui corrompait la terre par son impudicité, et qu'il a vengé le sang de Ses **serviteurs**, qu'elle avait répandu de sa main* » (Apocalypse 19:1-2). Christ est en train de nous sauver du péché et de ses conséquences. C'est pourquoi aussi Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur, nous dit Hébreux 7:25.

Car Jésus nous aide dans le voyage de notre vie. « *Mon âme est rassasiée comme de mœlle et de graisse ; ma bouche te loue avec des cris de réjouissance ; quand je me souviens de toi sur mon lit, et que je médite sur toi pendant les veilles de la nuit. Car tu as été mon secours ; aussi je me réjouirai sous l'ombre de tes ailes. Mon âme s'est attachée à toi pour te suivre, et ta droite me soutient,* » déclare Psaume 63:6-9. Au-travers de tout péril : « *Qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps. En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, **sans l'avoir connu**, en qui vous croyez, **sans le voir encore**, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, **le salut de vos âmes*** » (1 Pierre 1:5-9).

Et Dieu nous aime au-travers tout cela. En effet : « *Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu* » (Romains 5:8-9). Nous pouvons toujours nous confier à Lui : « *Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire comparaître sans tache et dans la joie en sa glorieuse présence, à Dieu, seul sage, notre Sauveur, soient gloire et magnificence, force et puissance, et maintenant et dans tous les siècles ! Amen* » (Jude 1:24-25).

Dans Actes 15:14-18 : « *Simon a raconté comment Dieu a commencé de choisir parmi les Gentils un peuple consacré à son nom ; et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé ; et je réparerai ses ruines, et je le redresserai ; afin que le reste des hommes, et toutes les nations sur lesquelles **mon nom est invoqué**, cherchent le Seigneur ; ainsi dit le Seigneur, qui a fait toutes ces choses. Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité.* » Peut-être que le concept de **connaissance absolue**, de toutes les idées de Dieu, est le plus difficile à comprendre pour tout humain, mais il va falloir s'y faire. La plupart des humains travaillent très fort pour obtenir la connaissance et, dans plusieurs cas, encore plus fort pour la retenir. Le côté pratique de cet enseignement est que nous oublions trop

souvent que Dieu n'oublie jamais !

Car l'**Éternel** regarde des cieux ; Il voit tous les enfants des hommes. Du lieu de Sa demeure, Il observe tous les habitants de la terre. Il a formé leur cœur à tous, Il prend garde à toutes leurs actions. Du fond du cœur de chaque individu, il y a cette crainte que l'omniscience de Dieu soit vraie, mais nous dépensons beaucoup d'heures dans l'espoir d'enrayer cela de notre esprit. Pourtant, les Écritures déclarent clairement cette vérité : « *Puis je vis **un grand trône blanc**, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant **Sa face**, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et **les livres furent ouverts**. On ouvrit **aussi un autre livre**, celui qui est **le livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, **d'après ce qui était écrit dans les livres*** » (Apocalypse 20:11-12).

Presque toutes les religions croient que cela constitue une résurrection tout simplement destinée à **la destruction** des milliards de morts depuis la création des humains. Regardons toutefois les **indices**, pourtant très bibliques, expliquant ces versets. Notre Dieu est omniscient et omnipotent, Il connaît tout et est capable de tout. Alors, pourquoi Dieu est-Il obligé d'ouvrir un ballot de livres pour rappeler aux gens qu'ils ont tous péché ? Combien de péchés faut-il pour condamner une personne à la destruction éternelle ? **Un seul** ! Pourquoi ouvrir des tonnes et des tonnes de registres pour montrer aux gens la raison de leur destruction par le feu ? Dieu a-t-Il besoin de justifier Ses actions ? Donc, **CES LIVRES** sont-ils là pour nous indiquer autre chose que les ministres voilés ont enseigné ? Se pourrait-il que ces livres ouverts aient été placés à cet endroit pour enseigner quelque chose que ces individus n'ont, soit **jamais connu**, ou n'ont certainement pas très bien **compris**, enseignés qu'ils furent par des ministres entièrement **séduits par Satan** et qu'il faudra immédiatement rectifier ?

Mais pour quelle raison, ces livres ? Pour préparer ces gens à l'ouverture d'un autre livre, **regardez-le bien, le Livre de Vie** ! Laissez-moi vous poser une question purement logique. Pourquoi Dieu feraient-Il ressusciter des milliards de personnes simplement pour leur enseigner qu'ils sont tout près de se faire **détruire** ? Aucune espèce de logique, surtout si on veut impliquer ici un Dieu plein de sagesse, miséricordieux, compatissant et omniscient. Jésus n'a-t-Il pas Lui-même déclaré,

dans Matthieu 12:36-37 : « Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au **jour du jugement**, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras **justifié par tes paroles**, et par tes **paroles tu seras condamné**. » Donc, il y a une bonne raison pour l'ouverture de ces livres. La seule réponse logique serait d'**instruire** tout ce monde dans les choses de Dieu qui les aurait faites, et que ce monde accepte le Sauveur.

Il ne s'agit pas d'une deuxième chance, mais bien de la première pour entendre parler d'un Sauveur qu'ils n'ont jamais connu. Voici une **autre occasion** où les **Élus de Dieu** seront utilisés pour enseigner toutes ces personnes dans la pure vérité de Dieu avant de leur ouvrir **le Livre de Vie**, lorsqu'ils se **convertiront**, pour y inscrire à leur tour leur nom afin qu'ils deviennent les **nations de la terre** dans le **Royaume de Dieu**. Regardons ensemble ce que déclare Jean, dans Apocalypse 21:22-24 : « Je n'y vis point de temple ; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau **en sont le temple**. Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et **les nations qui auront été sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois** [les élus] de la terre y apporteront leur **gloire et leur honneur**. »

Voilà le côté extraordinaire et encourageant de l'omniscience de Dieu. Et voici ce que Dieu a inspiré à David d'écrire dans Psaume 139:1-5 : « **Éternel**, tu m'as sondé, et tu m'as connu. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin ma pensée. Tu vois quand je marche et quand je me couche ; tu connais parfaitement toutes mes voies. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô **Éternel**, tu la connais tout entière. Tu me tiens serré par-derrière et par-devant, et tu as mis **ta main sur moi**. » Avec une telle connaissance, il ne devrait pas être surprenant de voir Paul déclarer : « Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu **pourvoira aussi à tous vos besoins**, selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ » (Philippiens 4:18-19).

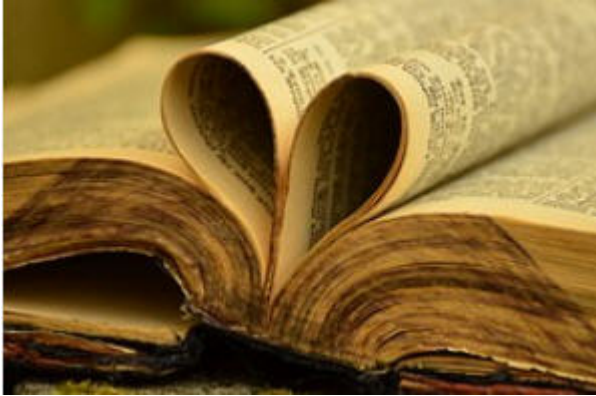
En attendant ce moment formidable, servons-Le comme Roi et soumettons-nous à Lui comme au Seigneur. Mais ne croyons pas que Dieu sera toujours doux. « À moi la vengeance ! » déclare-t-il. Il a également un côté juste dont Il ne se départira

jamais ! Ce que les enseignants religieux n'ont jamais compris, c'est qu'il y a un abîme énorme entre le **jugement des gens** qui ont été séduits par les ministres de Satan, et ceux qui ont agi par mesquinerie, pour un gain sordide, par cupidité et sans vouloir s'en repentir. Il y a un jugement certain qui attend ces individus et nous le trouvons dans Apocalypse 20:13-15 : « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui y étaient, et **chacun fut jugé** selon ses œuvres. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la **seconde mort**. Et quiconque ne **fut pas** trouvé écrit dans **le livre de vie**, fut jeté dans **l'étang de feu**.* » Voilà la **destruction** destinée aux incorrigibles de notre société.

Notez bien qu'il n'y a pas de **livres qui sont ouverts ici**, ni aucune mention du **livre de vie**, car leur sort est sûrement déterminé par Dieu Lui-même. « *Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les **embrasera**, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera **ni racine ni rameau**. Mais **pour vous**, qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de justice, et la santé sera dans ses rayons, et vous sortirez et bondirez comme les veaux d'une étable. Et vous **foulerez les méchants**, car ils seront comme de la **cendre sous la plante de vos pieds**, au jour que je prépare, a dit l'Éternel des armées » (Malachie 4:1-3).*

Est-ce que le verset plus haut vous donne l'impression que ces méchants vont brûler éternellement ? « *Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et **tous les menteurs**, leur part est dans **l'étang ardent de feu et de soufre** ; ceci est **la seconde mort*** » (Apocalypse 21:8). De cette mort, il n'y a aucune possibilité de **résurrection**, car c'est une **mort éternelle**. « *Et vous verrez de nouveau la différence qu'il y a entre **le juste et le méchant**, entre celui **qui sert Dieu** et celui **qui ne le sert pas*** » (Malachie 3:18). Oui, il y aura une justice sur cette terre et enfin une paix éternelle. Et **Christ seul sera Roi** !

D.375 - Les oracles de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Romains 3:1-4, Paul nous dit : « *Quelle est donc la prérogative du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Elle est grande en toute manière, surtout en ce que **les oracles de Dieu** leur ont été confiés. Quoi donc ? si quelques-uns n'ont pas cru, **leur incrédulité** anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu **véritable**, et tout homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois **trouvé juste** dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge.* » Cette puissante déclaration des Écritures, « *les oracles de Dieu* », paraît seulement trois fois dans toute la Bible. Dans notre texte plus haut, Paul met beaucoup d'emphase sur le grand privilège et la responsabilité accordés aux Juifs par Dieu qui leur donna Ses « oracles », un mot qui veut dire « prophéties divinement inspirées ».

Ensuite, Paul l'utilise pour corriger les premiers chrétiens qui n'avaient pas encore appris à déchiffrer les oracles. « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes [et femmes] faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont le **jugement exercé** à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:12-14).

Finally, l'apôtre Pierre exhorte ses lecteurs : « *Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les **oracles de Dieu** ; si quelqu'un exerce **un ministère**, qu'il l'exerce selon **la force que Dieu lui communique**, afin qu'en toutes choses, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen* » (1 Pierre 4:11). C'est-à-dire, si quelqu'un prétend prêcher la Parole, qu'il s'en tienne à la Parole. « *Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant* » a déclaré Paul, dans 2 Timothée 4:2. Ce ne sont pas **nos paroles**, mais **Ses Paroles** qui sont puissantes. « *Car la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de **l'âme et de l'esprit**, des jointures et des moelles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de Celui auquel nous devons rendre compte* » (Hébreux 4:12-13).

En effet, dans Actes 7:37-38, Étienne nous déclare que : « *C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un prophète comme moi, d'entre vos frères ; **écoutez-le**. C'est lui qui, lors de l'assemblée dans le désert, s'entretenait avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sina, et avec nos pères, et qui reçut des **paroles de vie** pour nous les donner.* » De par toutes ces références, il devient extrêmement clair que ces Oracles de Dieu, c'est-à-dire, les **Saintes Écritures**, constituent les véritables Paroles du Dieu vivant. Elles furent données aux Juifs croyants et furent préservées pour nous dans nos Bibles. Il est évident que ces oracles doivent **être crus**, étudiés et **proclamés** par tous ceux qui déclarent être des chrétiens convertis.

Le fait que beaucoup de gens rejettent la Bible en proclamant qu'elle est pleine de faux enseignements, n'est que pure maçonnerie. De tels agissements démontrent simplement leur **arrogance humaine**. « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent* » (Psaume 119:89-91). Sa Parole subsiste à toujours dans les cieux et elle subsistera éternellement. Jésus l'a confirmé dans Matthieu 24:35 : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* » Ce sera le critère par lequel Ses détracteurs **seront jugés** dans les derniers temps. Dans Apocalypse 22:18-19,

Jésus nous dit : « *Je proteste à quiconque entend les **paroles de la prophétie** de ce livre que si quelqu'un **y ajoute**, Dieu fera tomber sur lui **les plaies écrites dans ce livre** ; et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu **retranchera sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre. »*

Tout comme Dieu est en train de Se **former une grande famille** avec qui Jésus partagera l'univers entier, Dieu est en train de surveiller le bon fonctionnement de Son merveilleux Plan. Dans Daniel 4:13-14, le prophète déclare : « *Je regardais, dans les visions de ma tête, sur ma couche, et voici un des **saints qui veillent** descendit du ciel. Il cria à haute voix, et parla ainsi : Coupez l'arbre, et l'ébranchez ; abattez son feuillage, et dispersez son fruit ; que les bêtes fuient de dessous, et les oiseaux du milieu de ses branches !* » Nous voyons ici un jugement rendu sur Nébucadnetsar. Mais c'est la même chose dans tous les domaines où Dieu exerce Sa surveillance. C'est dans ce chapitre de Daniel que nous découvrons comment Dieu utilise Ses saints anges pour **surveiller**.

Nous avons découvert également que Dieu a agi ainsi dans le cas de Jacob. « *Alors il [Jacob] eut un songe ; et voici, une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait aux cieux ; et voici les **anges de Dieu** montaient et descendaient par elle. Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle, et il dit : **Je suis l'Éternel**, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac ; la terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité* » (Genèse 28:12-13). Donc, on peut en déduire que, malgré les craintes de Jacob, il n'était jamais seul parce que les anges de Dieu surveillaient chacun de ses mouvements. Ainsi, nous savons qu'au moins certains anges, sinon tous, sont intensément occupés à surveiller les humains sur la terre.

Par exemple, Paul dit aux Corinthiens que, par lui et d'autres apôtres : « *Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà riches, vous réglez sans nous. Et plutôt à Dieu que vous régnassiez, afin que nous régnassions aussi avec vous ! Car je pense que Dieu nous a exposés, nous les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des gens voués à la mort, nous faisant servir de **spectacle** au monde, et aux anges et aux hommes* » (1 Corinthiens 4:8-9). Le mot « spectacle » dans ce verset veut dire « **théâtre** » et il est traduit ainsi une seule autre fois dans le Nouveau Testament.

Dans Actes 19:29-31, nous bouquinons : « *Et toute la ville fut remplie de confusion ; et ils coururent tous ensemble au **théâtre**, entraînant avec eux Gaius et Aristarque, Macédoniens, compagnons de voyage de Paul. Or Paul voulait se présenter devant le peuple ; mais les disciples ne le lui permirent pas. Et même quelques-uns des Asiarques, qui étaient ses amis, l'envoyèrent prier de ne point se rendre dans le théâtre.* » Il est intéressant de noter que les chrétiens, spécialement les dirigeants, sont dans un théâtre, spécialement surveillés par un auditoire qui pourrait inclure **même des anges**.

Paul avait mis en garde les femmes chrétiennes de se couvrir la tête. « *C'est pourquoi la femme, **à cause des anges**, doit avoir sur sa tête une marque de **l'autorité sous laquelle elle est*** » (1 Corinthiens 11:10). Probablement que ces anges sont également inclus dans la grande nuée de témoins mentionnés dans Hébreux 12:1, où nous voyons : « *Ainsi donc, nous aussi, étant environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe aisément, courons avec constance dans l'arène qui nous est ouverte, regardant à **Jésus le chef** et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.* » Mais pourquoi ces **anges saints qui veillent** désirent-ils voir ce qui se passe sur la terre ?

Dans 1 Pierre 1:11-12, le chef des apôtres déclare : « *Recherchant pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, **leur révélait les souffrances de Christ**, et **la gloire** dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais **pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le **Saint-Esprit envoyé du ciel**, et dans lesquelles les **anges** désirent plonger leurs regards.* »

Peut-être qu'ils sont anxieux, comme nous : « *de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant **manifestée par l'Église** aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu*

avec confiance, par **la foi que nous avons en lui** » (Éphésiens 3:9-12). Cela fait également partie de manière évidente de l'enseignement expliquant comment **Satan sera écrasé** sous nos pieds.

Dans Romains 16:19-20, Paul nous dit : « *Votre obéissance est connue de tous ; je m'en réjouis donc à cause de vous, et je souhaite que vous soyez sages à l'égard du bien, et purs à l'égard du mal. Le Dieu de paix **écrasera bientôt Satan** sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! Amen.* » C'est une promesse intrigante, suggérant que les véritables croyants pourraient éventuellement voir Satan écrasé, celui-là même qui tente perpétuellement de les dévorer. Car l'apôtre Pierre n'a-t-il pas dit, dans 1 Pierre 5:8-9 : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions.* »

Cette promesse est une allusion très claire à l'assurance divine annoncée dès le commencement par Dieu, dans Genèse 3:14, où nous voyons : « *Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai **inimitié** entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci **t'écrasera la tête**, et toi tu la **blesseras au talon**.* » Cette prophétie sera accomplie en partie lorsque, au retour de Jésus, Satan sera lié et banni dans l'abyme pendant **mille années**. Dans Apocalypse 20:1-2, nous lisons : « *Après cela, je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main ; et il saisit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et le lia pour mille ans.* »

En attendant ce jour, les convertis qui, dans un sens, forment par Christ la descendance spirituelle de la « femme » peuvent à répétition accomplir des victoires temporaires sur Satan en lui résistant continuellement par la foi. Pierre nous déclare : « *Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous **rende parfaits**, fermes, forts et inébranlables* » (1 Pierre 5:9-10). Si nous lui résistons comme Jésus l'a fait à maintes occasions, Satan fuira loin de nous.

C'est d'ailleurs ce que Jacques 4:7 nous dit : « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous.* »

De tels triomphes personnels vous aideront à obtenir des succès sur les dangereux enseignants que Satan utilise un peu partout. Dans Romains 16:17-19, Paul déclare : « *Cependant, je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent **des divisions et des scandales** contre la doctrine que vous avez apprise, et à vous éloigner d'eux. Car de telles gens ne **servent point notre Seigneur Jésus-Christ**, mais leur **propre ventre** ; et par des **paroles douces et flatteuses** ils séduisent le cœur des simples. Votre obéissance est connue de tous ; je m'en réjouis donc à cause de vous, et je souhaite que vous soyez sages à l'égard du bien, et purs à l'égard du mal.* » Vous n'avez qu'à écouter certains télévangélistes pour vous apercevoir de quoi je parle.

La victoire ultime sur Satan, bien sûr, aura lieu lorsque Jésus reviendra. En attendant : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa **gloire éternelle en Jésus-Christ**, après que vous aurez un peu souffert, vous **rende parfaits**, fermes, forts et inébranlables* » (1 Pierre 5:8-10). Que vous soyez au courant ou non, « *ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes* » (Éphésiens 6:12).

C'est en « *prenant, par-dessus tout, **le bouclier de la foi**, par le moyen duquel vous pourrez **éteindre tous les traits enflammés du malin*** », qu'il lancera en votre direction (Éphésiens 6:16). Finalement, Paul nous dit : « *Prenez aussi le **casque du salut**, et **l'épée de l'Esprit**, qui est la Parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints* » (Éphésiens 6:17-18). Nous pourrions, par la grâce de Dieu, infliger des blessures spirituelles à Satan lui-même.

Pour réussir dans d'autres aspects de nos vies, nous pourrions prendre conseil de Salomon qui a instruit son fils ainsi : « *Mon fils, sois attentif à ma sagesse, incline*

*ton oreille à ma prudence ; afin que tu conserves la réflexion, et que tes lèvres gardent **la connaissance**. Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile. Mais ce qui **en provient** est amer comme de l'absinthe, et perçant comme une épée à deux tranchants » (Proverbes 5:1-4). Ce chapitre cinq au complet nous indique comment bien utiliser ou mal utiliser les fonctions de notre corps physique. Sous le contrôle souverain du Dieu tout-puissant, un homme et une femme ont reçu l'habileté, par leur union, de former un **humain éternel** avec le pouvoir d'accepter ou de rejeter Dieu.*

Ce chapitre des Proverbes montre par des contrastes que nous pouvons utiliser cette fonction divine pour susciter chez les humains, soit l'amour ou la concupiscence, soit la fidélité ou l'adultère, soit le partage ou la convoitise. Les versets nous enseignent le caractère de la promiscuité qui aboutit à la déception. « *Mais ce qui en provient est amer comme de l'absinthe, et perçant comme une épée à deux tranchants* » (v. 4). Les psychologues reconnaissent depuis longtemps que plusieurs prostituées se lancent dans leur métier à cause de la haine qu'elles éprouvent contre les hommes en les détruisant volontairement d'une manière consciencieuse. C'est ce que Salomon dit au verset 5, quand il déclare : « *Ses pieds conduisent à la mort ; ses démarches aboutissent au Sépulcre.* »

La solution serait sans aucun doute de s'éloigner de ces femmes, ne pas jouer avec le feu et éviter toutes les occasions de se faire embobiner. « *Éloigne ton chemin d'elle, et n'approche point de l'entrée de sa maison* » (v. 8). Les conséquences de se soumettre à la tentation seraient de perdre sa vigueur de jeunesse. « *De peur que tu ne donnes ton honneur à d'autres, et tes années à un homme cruel* » (v. 9). « *De peur que les étrangers ne se rassasient **de ta fortune**, et que ce que tu auras acquis **par ton travail** ne passe dans une **maison étrangère*** » (Proverbes 5:10).

Pour ce qui est de la santé : « *Et que tu ne rugisses quand tu seras près de ta fin, quand ta chair et ton corps seront consumés* » (Proverbes 5:11). Et que tu perdes ton estime personnel : « *Et que tu ne dises : Comment ai-je haï l'instruction, et comment mon cœur a-t-il dédaigné les réprimandes ? Comment n'ai-je point obéi à la voix de ceux qui m'instruisaient, et n'ai-je point incliné mon oreille vers ceux qui m'enseignaient ?* » (Proverbes 5:12-13). Et même de mettre notre vie en danger : « *Peu s'en est fallu que je n'aie été plongé dans tous les maux, au milieu du peuple*

et de l'assemblée » (v. 14).

Par contre, l'amour conjugal est une très belle chose. Dans Proverbes 5:15-20, nous lisons : « *Bois des eaux de ta citerne, et des ruisseaux de ton puits. Tes fontaines doivent-elles se répandre dehors, et tes ruisseaux d'eau sur les places publiques ? Qu'ils soient à toi seul, et non aux étrangers avec toi. Que ta source soit bénie ; et réjouis-toi de la **femme de ta jeunesse**, comme d'une biche aimable et d'une chèvre gracieuse ; que **ses caresses te réjouissent** en tout temps, et sois continuellement **épris de son amour**. Et pourquoi, mon fils, t'égarerais-tu après une autre, et embrasserais-tu le sein d'une étrangère ? » Rappelle-toi que rien de cela n'est fait dans le secret. « *Car les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Éternel, et il pèse toutes ses démarches* » (Proverbes 5:21).*

Nous devrions nous éloigner de tout péché, car le péché nous tend un piège afin que nous y **retournions**. « *Le méchant sera pris dans ses iniquités, et il sera retenu dans les cordes de son péché. Il mourra, faute d'instruction, et il ira errant par la grandeur de sa folie* » (Proverbes 5:22-23). Oui, tout cela mène l'homme dans la grande folie par manque d'instruction et, à la fin, une honte totale ainsi que la destruction. Mais heureusement que la Bible nous déclare que Dieu est amour et, malgré notre folie, Dieu veille constamment sur nous.

Dans 1 Jean 4:16-19, l'apôtre nous dit : « *Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu en lui. En ceci la charité est accomplie en nous, afin que nous ayons **confiance** au jour du jugement, c'est que nous sommes dans ce monde tels qu'il est lui-même. Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité **bannit** la crainte ; car la crainte renferme une punition, et celui qui craint n'est pas parfait dans la charité. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a **aimés le premier**.* » Il est dit que le verset le plus cité dans la Bible est Jean 3:16 : « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son **Fils unique**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* »

C'est un témoignage magnifique de l'amour que Dieu manifeste pour nous et sans lequel personne ne connaîtrait Dieu. Mais : « *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a **aimés le premier*** » (1 Jean 4:19). Car : « *Tu as aimé la justice, et tu as haï*

l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes semblables » (Hébreux 1:9). Comment se fait-il que « *Dieu [ait] fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous »* ? (Romains 5:8). Parce que : « *En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés »* (1 Jean 4:10). L'amour humain est habituellement **réci-proque**, puisque nous aimons lorsque nous sommes aimés en retour.

Tandis que ceux qui sont **régénérés dans la foi** ont le commandement de s'aimer entre frères et sœurs par Christ, et le mari régénéré reçoit le commandement d'aimer son épouse, comme Jésus a unilatéralement aimé Son Église. Cette sorte d'amour n'est pas normal, c'est l'amour de Dieu en nous. « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et quiconque aime, est né de Dieu, et **connaît Dieu** »* (1 Jean 4:7). Le mot « amour », sous toutes ses formes variées, paraît au moins 700 fois dans la Bible. La vaste majorité des références ne tentent pas de décrire l'amour de Dieu. Le centre d'intérêt est, soit notre responsabilité d'aimer : « *l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force »* (Deutéronome 6:5), ou bien comme dans Michée 6:8 où : « *Il t'a déclaré, ô homme, ce qui est bon. Et qu'est-ce que l'Éternel demande de toi, sinon de faire ce qui est droit, d'aimer la miséricorde, et de marcher humblement avec ton Dieu ? »*

Évidemment, nous expérimentons l'amour de Dieu pour nous lorsque nous sommes sauvés. « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon Son plaisir »* (Philippiens 2:12-13).

Dans Jean 3:16, nous lisons : « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » Il y a beaucoup de promesses merveilleuses adressées au croyant dans l'Évangile de Jean. Plusieurs de ces promesses sont des choses qui vont arriver. Concernant l'enseignement sur le Saint-Esprit qui vit en nous, Christ a déclaré, dans Jean 4:14 : « *Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la*

vie éternelle. » Pareillement, dans Jean 6:35 : « Et Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Et, dans Jean 8:12 : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la **lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » Tous nos besoins profonds se trouvent comblés en Lui. Dans Jean 10:27-28, Jésus nous dit : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main.* » En Christ, nous sommes en parfaite sécurité. Pourquoi ? Dans Jean 5:24-25, Jésus a déclaré : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de **la mort à la vie**. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**.* »

Par conséquent, nous n'avons pas à craindre la mort. Dans Jean 11:25-26, Jésus nous dit : « *Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* » Dans le verset du début, si seulement nous croyions que Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait **la vie éternelle** ! Jésus voulait savoir si Ses disciples croyaient en cela et Christ les a mis à l'épreuve.

Jésus a questionné Ses disciples pour savoir s'ils savaient qui Il était : « *Et ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres, Élie; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, prenant la parole, dit : **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant**. Et Jésus lui répondit : **tu es heureux, Simon**, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont **révélé cela**, mais **Mon Père** qui est dans les cieux* » (Matthieu 16:14-17). Cette étonnante affirmation de foi venait de Pierre comme du porte-parole des autres, mais elle fut sans doute partagée par tous Ses disciples. Car, Jésus avait demandé : Et vous, **qui dites-vous** que je suis ? Jésus avait lancé la question à tous Ses disciples.

Cette question s'applique également aujourd'hui, aux chrétiens qui se disent bien convertis à Jésus. Avant de connaître le Christ, ils étaient probablement tous des disciples de **Jean le Baptiste** qui les avait dirigé vers Jésus. Ils avaient tous entendu son témoignage au sujet de l'identité de Christ. Jean, à un moment donné, a déclaré : *« Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître »* (Jean 1:18). Pourtant, comme ils Le suivaient, ils ont souvent entendu Jésus parler de Lui dans les termes « Fils de l'homme ». Plus de trente fois dans l'Évangile de Matthieu, Jésus S'est identifié comme Fils de l'homme, mais pas une seule fois comme Fils de Dieu. Cependant, Jésus accepta la déclaration de Jean comme étant véritable, lorsqu'Il dit que le Père est celui qui L'a fait connaître.

En effet, il est absolument essentiel qu'une personne **Le croit** pour être sauvée. Jésus a Lui-même déclaré que : *« Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne **croit point** est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au **nom du Fils unique de Dieu** »* (Jean 3:18). Pourtant, Jésus voulait qu'on Le connaisse comme le Fils de l'homme, peut-être afin qu'on n'oublie jamais que Jésus, au travers de Dieu, est également homme, comme nous. Et en tant qu'homme, Jésus fut **éprouvé en toutes choses**. *« Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable »* (Hébreux 4:15-16).

L'apôtre Jean a connu le grand bonheur de voir Christ une autre fois avant de mourir. Après avoir confié le rôle de chef des apôtres à Pierre, Il S'est mis à chercher Jean. *« Pierre donc l'ayant vu, dit à Jésus : Seigneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux **qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe** ? Toi, suis-moi. Le bruit se répandit donc parmi les frères, que **ce disciple ne mourrait point**. Cependant Jésus ne lui avait pas dit : Il ne mourra point ; mais : **Si je veux qu'il demeure** jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? »* (Jean 21:21-23). Ce que Jésus leur annonçait, c'était que Jean aurait **la vision**, de son vivant, du déroulement devant ses yeux de tous les événements de l'Apocalypse. Et c'est ce qui est arrivé, car en plus d'avoir écrit tout ce qu'il a vu : *« C'est **ce disciple** qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites ; et nous savons que son témoignage **est véritable** »* (Jean 21:24).

Bien que Jésus vive maintenant dans Son corps glorieux, Apocalypse 1:13-15 nous dévoile ceci : « *Et, au milieu des sept chandeliers quelqu'un de semblable au **Fils de l'homme**, vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs, comme de la laine blanche, comme la neige, et ses yeux comme une flamme de feu ; ses pieds, semblables à un cuivre très fin, étaient embrasés comme par une fournaise, et sa voix était comme la voix des grosses eaux.* » Malgré que Jésus soit véritablement **le Fils du Dieu vivant**, Il est aussi notre « **Homme dans la gloire** », tel qu'il paraîtra dans toute Sa splendeur lors de Son avènement.

D.374 - Les Pâques versus la Pâque



Par Joseph Sakala

Chaque année au printemps, des centaines de millions de chrétiens sincères observent un service religieux bien spécial, le dimanche matin, pour célébrer **la résurrection** de Jésus, notre Sauveur. Néanmoins, au risque de décevoir plusieurs de ceux qui lisent ceci, une des plus grandes tromperies de Satan, c'est de séduire des chrétiens sincères, dans la célébration d'un **faux Jésus** lors « des Pâques ». Le dimanche des Pâques n'honore pas le **véritable** Jésus. Alors, est-ce possible d'honorer un faux Christ en croyant honorer le vrai ? Si vous fêtez la résurrection de

Jésus au lever du soleil le **dimanche de Pâques**, vous risquez de fêter ce que la Bible appelle un paganisme abominable. Subséquemment, si vous aimez Jésus, éloignez-vous de cette fête. Il est certain que, pour ressusciter, il a fallu que Jésus **meure**, mais c'est de **cette Fête** qu'il faut nous rappeler.

Regardons ensemble cinq failles fatales de la célébration des **Pâques** :

1. Historiquement, Jésus n'est **pas ressuscité** le dimanche matin de l'année de Sa mort sur la croix. Vous pouvez le prouver vous-mêmes en vérifiant les écrits d'historiens sérieux qui ont documenté les événements reliés à la mort de Jésus. Une étude sérieuse des Saintes Écritures nous révélera que Jésus fut dans la tombe exactement **trois jours et trois nuits**, tel qu'Il l'a Lui-même prédit. **Renier** cela équivaut tout simplement à **rejeter** la **seule et unique** preuve que **Jésus nous a donnée** qu'Il était **le Messie**.

Dans Matthieu 12:38-40, nous lisons : « *Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions te voir faire quelque miracle. [Ces érudits demandaient de voir **un seul miracle** pour prouver que Jésus était véritablement le Messie.] Mais Lui, répondant, leur dit : Une race méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera accordé **aucun autre** que celui du **prophète Jonas**. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson **trois jours et trois nuits**, ainsi le Fils de l'homme sera **dans le sein de la terre, trois jours et trois nuits**.* » Donc, pour prouver qu'Il était le Messie, Jésus mettait toute Sa crédibilité en jeu sur le fait qu'Il serait mort pendant soixante-douze heures (trois jours et trois nuits).

Selon les preuves apportées par des historiens respectés et agréés, dans l'année de la crucifixion de Jésus, notre Seigneur est mort sur la croix le **mercredi** après-midi vers trois heures, quelques heures à peine avant le début d'un **grand Sabbat annuel** des Juifs, appelé la **Fête de Pains Sans Levain**. Selon les historiens, Jésus fut donc descendu de la croix avant le début de ce grand Sabbat et placé dans un sépulcre où Il est demeuré pendant exactement soixante-douze (72) heures. Au bout des trois jours et trois nuits, Jésus est donc ressuscité le **samedi soir**, juste après la fin du **Sabbat hebdomadaire**.

Faisons le calcul :

Du **mercredi** au coucher du soleil, jusqu'au coucher du soleil **jeudi** = un jour et une nuit.

Du **jeudi** au coucher du soleil, jusqu'au coucher du soleil **vendredi** = un jour et une nuit. Nous sommes rendus à deux jours et deux nuits.

Du **vendredi** au coucher du soleil, jusqu'au coucher du soleil **samedi** = un jour et une nuit. Nous sommes à **trois jours et trois nuits**, exactement ce que **Jésus avait prédit**. Et lorsque les femmes sont venues l'embaumer le **dimanche matin**, l'ange leur a dit que Jésus était **déjà ressuscité**.

J'ai seulement une question pour les églises qui prétendent que Jésus est mort le **vendredi** à trois heures de l'après-midi et que Jésus est ressuscité le **dimanche matin** au lever du soleil. Comment pouvez-vous insérer **72 heures** dans cette période ?

Du **vendredi** au coucher du soleil jusqu'au coucher du soleil **samedi** = un jour et une nuit.

Du **samedi** au coucher du soleil jusqu'au **dimanche matin** au lever du soleil = une nuit. Donc, cela nous donne au total seulement **une** journée complète et demie, soit 36 heures. Et ces églises prêchent ce **mensonge depuis des siècles**.

Ceux qui prêchent cela font de **Jésus** un **menteur** et, si Jésus est menteur, Il n'est **pas le Messie**. C'est un **sacrilège envers Dieu** ! Quelqu'un a dit un jour : Prêchez un **mensonge** assez longtemps et les gens finiront par l'accepter comme une **vérité**. Continuons...

2. Les adorations au **lever du soleil** sont en effet mentionnées dans votre Bible. Mais elles sont également **condamnées** par Dieu comme étant des abominations païennes. Ces adorations au lever du soleil faisaient partie intégrante de la **Religion à Mystères babylonienne** dans laquelle les gens adoraient Sémiramis et son fils Tammuz. Sémiramis, l'épouse de Nimrod, a décrété, lors de la naissance de Tammuz, qu'il était Nimrod **ressuscité** en tant que **le messie**. Plus tard, Sémiramis elle-même fut adorée comme la déesse Astarté (ou Ishtar), la « **Reine du Ciel** » **originale**.

Dans Ézéchiel 8:12-16, nous voyons Dieu instruire le prophète afin de lui montrer les abominations dans lesquelles Israël s'était déjà engagé. « *Et il [Dieu] me dit : As-tu vu, fils de l'homme, ce que font les anciens de la maison d'Israël, dans les ténèbres, chacun dans son cabinet d'images ? Car ils disent : L'Éternel ne nous voit point ; l'Éternel a abandonné le pays. Et il me dit : Tu verras encore de **plus grandes** abominations, qu'ils commettent. Il me conduisit donc à l'entrée de la porte de la maison de l'Éternel, qui est du côté du **Nord**, [direction biblique du Trône de Dieu], et voici, des femmes assises **pleuraient Thammuz** [une **contrefaçon** du Messie]. Et il me dit : As-tu vu, fils de l'homme ? Mais tu verras encore de **plus grandes abominations** que celles-là. Et il me fit entrer dans le parvis intérieur de la maison de l'Éternel ; et voici, à l'entrée du temple de l'Éternel, entre le portique et l'autel, environ vingt-cinq hommes, qui **tournaient le dos** au temple de l'Éternel et la face vers **l'Orient** ; ils se **prosternaient** devant le **soleil**, vers l'Orient. » Cette adoration du **faux messie** s'est poursuivie jusqu'à nos jours sous **l'adoration du soleil** le dimanche matin des Pâques.*

3. La Bible condamne fortement toute pratique païenne, peu importe si la personne **prétend** garder cette tradition pour « **honorer Jésus** ». « *Ainsi a dit l'Éternel : N'apprenez pas les façons de faire des nations [païennes]; et ne **Craignez pas** les signes des cieux, [simplement] parce que les **nations les craignent**. » N'adorez pas les faux dieux par crainte qu'ils puissent vous faire du tort, nous dit Dieu. Paul exhortait pareillement les Thessaloniens afin de ne pas suivre les traditions des hommes. « *C'est pourquoi, frères, demeurez fermes et retenez les enseignements que **nous vous avons donnés**, soit de vive voix, soit par notre lettre* » (2 Thessaloniens 2 :15).*

4. Prétendre honorer Jésus par des pratiques païennes défie le bon sens ainsi qu'un sain raisonnement. J'aimerais utiliser une analogie pour illustrer mon argument. Supposons que vous sachiez que le mets préféré de votre père, dans les occasions spéciales, est un filet mignon de bœuf avec des pommes de terre pilées mousseline. Mais vous savez aussi qu'il ne digère pas les huîtres. Pourriez-vous prétendre que vous honorez votre père si, lorsque vous l'invitez chez vous pour un repas spécial, vous lui servez toujours des huîtres ? Où serait l'amour envers votre père dans un tel comportement ?

Dans Exode 20:2-6, voici ce que notre Créateur nous commande : « *Je suis l'Éternel ton Dieu, tu n'auras pas **d'autres dieux** devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni **aucune ressemblance** des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, **un Dieu jaloux**, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à **mille générations** à ceux qui m'aiment et qui **gardent Mes commandements**.* »

Certains « chrétiens », prétendant avoir de bonnes intentions, et leurs « ministres et prêtres chrétiens », prétendant également affirmer leur amour envers Jésus, leur Seigneur, **rejetent** pourtant l'obéissance aux instructions de Dieu tout en trouvant plaisir à « Le servir » par les moyens que Dieu qualifie de révoltants, de païens et d'abominables. À tous ces gens-là, Jésus dit : « *Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous **ne faites pas ce que je dis** ?* » (Luc 6:46).

5.Finalement, dans 1 Corinthiens 6:9-10, Paul dit : « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le **Royaume de Dieu**? Ne vous abusez point ; ni les impurs, ni les **idolâtres**, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les larrons, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médissants, ni les ravisseurs n'hériteront le Royaume de Dieu.* » Dieu veut nous voir dans Sa Famille Divine, mais pas en acquérant ces comportements **injustes** où l'idolâtrie s'y trouve comme une attitude condamnable, pour nous **empêcher** d'hériter du Royaume de Dieu. Avez-vous noté ce que les injustes n'hériteront pas ? Le **Royaume de Dieu**. Trouvez-moi un seul verset où Dieu promet que les justes hériteront **le Ciel**?

Et, dans Apocalypse 22:14-15, Jésus Lui-même nous dit ceci, au sujet de Son Père : « ***Heureux** ceux qui **observent Ses commandements**, afin d'avoir droit à **l'arbre de vie**, et **d'entrer par les portes dans la ville** ! [la Jérusalem céleste.] **Mais dehors** seront les impudiques, les fornicateurs, les empoisonneurs, les meurtriers, **les idolâtres**, et quiconque aime et pratique le mensonge.* » Encore une fois, **l'idolâtrie** prime parmi les péchés qui empêcheront ceux qui les pratiquent volontairement de faire partie du Royaume de Dieu.

Donc, rappelez-vous toujours que **la Pâque** est une **Fête divine** par laquelle nous

nous souvenons de **la mort de Jésus** qui, n'ayant jamais commis le péché, a été **fait péché à notre place**, afin de verser Son sang Pur et Sans Tache, pour payer la rançon des péchés de l'humanité entière. Tandis que **les Pâques** commémorent la **résurrection d'un messie païen** du nom de Tammuz, fils de Nimrod et de Sémiramis de l'ancienne Babylone. Les Pâques sont ainsi une fête païenne, même si les gens bien intentionnés prétendent l'observer pour **honorer le Seigneur Jésus**. Dieu ne nous commande nulle part dans les Écritures de transformer les cultes païens en cultes chrétiens, en Son honneur.

Je crois en Jésus-Christ **ressuscité**, Fils de Dieu, Sauveur de l'humanité. Je crois qu'après Sa crucifixion, après avoir pris **la Pâque** avec Ses apôtres, Il fut trois jours et trois nuits dans le sein de la terre, comme Il l'a Lui-même prophétisé. Je crois qu'Il fut ensuite **ressuscité** par son Père et restauré dans la gloire qu'Il avait avec Son Père, **avant** que le monde fût. Il était l'Agneau parfait pour la Pâque. Il est également devenu l'offrande parfaite de la gerbe, acceptée par Son Père comme le **Premier des prémices**. Dans Sa résurrection, je vois une confirmation de la promesse faite à tous ceux qui ont vraiment consenti à Le suivre, afin qu'eux aussi soient un jour **ressuscités pour vivre éternellement**, comme Jésus **maintenant**.

Par conséquent, nous ne **fêtons pas** les Pâques. Comment peut-on faire une telle déclaration ? Cette fête ne peut avoir de sens pour ceux qui prennent pour acquis que **les Pâques** sont une célébration **de la mort de Jésus-Christ**. Nous avons déjà établi que c'est la **résurrection** de Tammuz qui est célébrée. N'importe quelle étude historique sérieuse de la fête des Pâques et de la cabale qui l'entoure nous révélerait clairement que l'observance des Pâques est d'origine païenne et fut introduite il y a longtemps dans le culte « chrétien ». Même certains **nouveaux convertis** ont cherché à s'accrocher à leurs pratiques anciennes, tandis que, à cause de cela, les chrétiens **établis** ont « *combattu pour la foi transmise une seule fois* » dès les débuts de l'Église.

La plupart de ceux qui se disent aujourd'hui « chrétiens » ne sont vraiment pas conscients de la façon que le « christianisme » actuel a « évolué » au cours des siècles, même dans les premiers temps de son existence. Dès le premier siècle, Jude mettait les chrétiens en garde. « *Bien-aimés, [étant] plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à*

combattre pour **la foi** qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la **condamnation** est écrite **depuis longtemps ; des impies**, qui changent la grâce de notre Dieu **en dissolution**, et qui **renient Dieu**, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur » (Jude 1:3-4).

Par exemple, nous pourrions parler des anciens, comme Polycarpe et Anicet, de Polycrate et Victor, et la façon dont les églises de l'Orient se sont efforcées de maintenir la pratique des premiers apôtres dans l'observance de **la Pâque**. Polycrate a écrit à propos des apôtres Philippe, Jean et d'autres qui ont toujours observé le jour où **Jésus avait pris la Pâque avec Ses disciples** avant d'être arrêté et injustement condamné à mourir, par opposition à la **corruption de Rome** et d'autres qui voulaient faire bifurquer la doctrine chrétienne vers la pratique païenne. Toute cette histoire est bien sûr une lecture fascinante pour les intéressés.

Mais l'histoire n'est pas l'Écriture. C'est la Bible, par la Parole de Jésus-Christ, qui nous oblige à ne **pas garder** les Pâques. Mon esprit humain peut se donner beaucoup de raisons pour ignorer la Bible et pour incliner les Écritures selon ma connaissance. Cependant, Dieu a beaucoup à dire à ce sujet : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, je sonde le cœur, et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions* » (Jérémie 17:9-10). Vers la fin de l'Apocalypse, Jésus aussi nous dit : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai Mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été* » (Apocalypse 22:12).

Donc, toutes les évocations humaines entendues des autres personnes ou à partir de nos inventions sont toujours enracinées dans la raison humaine, fondamentalement **défectueuse**, qui contredit en fin de compte la Parole de Dieu. Et l'Écriture m'interpelle : « *les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, en baissant les raisonnements et toute hauteur qui exalte lui-même, contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* » (2 Corinthiens 10:4-5). Alors, nous ne pouvons pas **honorer** Christ en Lui **désobéissant**.

Si vous êtes intéressés à examiner quelques-uns des éléments païens qui sont

associés à la tenue des Pâques, la Bible contient assez de références pour vous convaincre que les Pâques sont manifestement d'origine païenne. Du point de vue de la Bible, le choix est simple. Jésus-Christ nous dit de ne pas violer les lois de Dieu ni les commandements en faveur des traditions et des coutumes du monde, peu importe la « **sincérité religieuse** » évoquée dans l'observance de ces traditions. Aux pharisiens, Jésus a déclaré : « *Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, quand il a dit : Ce peuple **m'honore des lèvres** ; mais leur **cœur est bien éloigné de moi**. Mais c'est **en vain** qu'ils **m'honorent**, enseignant des **doctrines** qui sont **des commandements d'hommes**. Car, en **abandonnant** le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. Il leur dit aussi : Vous **annulez** fort bien le **commandement de Dieu**, pour garder **votre tradition** » (Marc 7:6-9).*

Dieu ne veut pas que nous adoptions les coutumes païennes en prétendant que nous le faisons pour L'adorer. Avant de faire entrer Israël dans la terre promise, Dieu lui a dit : « *Quand l'Éternel ton Dieu aura **exterminé** de devant toi les nations, vers lesquelles tu vas pour les **déposséder**, et que tu les auras dépossédées, et que tu habiteras dans leur pays, prends garde à toi, de peur que tu ne tombes **dans le piège** en les suivant, quand elles auront été détruites de devant toi, et que tu ne recherches **leurs dieux**, en disant : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux, [afin] que je fasse de même, moi aussi ? Tu **n'agiras point ainsi** à l'égard de l'Éternel ton Dieu ; car elles ont fait à **leurs dieux** tout ce qui est en **abomination** à l'Éternel, et qu'il déteste ; et même elles ont **brûlé au feu** leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous aurez soin de faire tout ce que **Je vous commande** : Tu n'y **ajouteras rien**, et tu n'en **retrancheras rien** » (Deutéronome 12:29-31).*

Dans Jérémie 10:1-2, nous lisons : « *Écoutez la parole que l'Éternel a prononcée pour vous, maison d'Israël. Ainsi a dit l'Éternel : N'apprenez pas les façons de faire des nations ; et ne craignez pas les signes des cieux, parce que les nations les craignent.* » Ainsi, il peut sembler contradictoire de ne pas observer les mêmes fêtes populaires « chrétiennes » que nos amis, dans leur culture et leurs pratiques, mais je ne vois pas d'alternative. Je crois fermement dans le Christ ressuscité, ainsi qu'en la puissance et la vérité de **Sa résurrection**, et non pas dans celle d'un **messie païen**. Et croire en Jésus-Christ comme étant le Seigneur, c'est croire en **Ses enseignements**, c'est vouloir Le suivre et chercher à Lui obéir. Par conséquent, **je**

ne garde pas les Pâques. Croire en Dieu ne veut pas simplement dire croire que **Dieu existe,** mais davantage **ce que Dieu dit !**

Nous croyons à la résurrection de Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu et le Sauveur de l'humanité. Nous croyons qu'après Sa crucifixion, le jour de la Pâque, Il passa trois jours et trois nuits dans un sépulcre, comme Il l'a Lui-même prédit. Nous croyons que Son Père L'a ressuscité au bout de ces **soixante-douze heures** afin de Le restaurer dans la gloire **qu'Il avait avec Son Père** avant que le monde fut. Il était l'Agneau parfait de la Pâque, mort en rançon pour payer le prix de nos péchés, alors que Lui-même n'avait jamais péché. Il était l'offrande parfaite qui fut agréée par Son Père comme **le premier-né** parmi les morts.

En Sa résurrection, nous voyons la confirmation évidente de la promesse faite par Jésus à tous ceux qui sont devenus **Ses véritables disciples,** qu'eux aussi seront **ressuscités à l'immortalité,** c'est-à-dire, pour vivre éternellement, comme Lui vit présentement. Par conséquent, nous ne célébrons pas **les Pâques.** Or, comment pouvons-nous faire une telle déclaration ? Cela n'a aucun sens pour ceux qui célèbrent **les Pâques,** prenant pour acquis qu'ils fêtent la **résurrection** de Jésus le dimanche des Pâques. Cependant, une simple étude historique non biaisée de la fête des Pâques et des coutumes qui y sont attachées nous indique clairement que l'observation des Pâques est d'origine **païenne.** Cette tradition païenne fut introduite, il y a des siècles, dans l'adoration « chrétienne » quand les nouveaux « convertis » insistèrent pour garder leurs vieilles traditions.

Le problème a débuté dès le premier siècle, alors que Satan tentait déjà de détruire l'Église que Jésus avait fondée en y faisant pénétrer **ses disciples** pour qu'ils séduisent les véritables chrétiens. Dans Jude 1:3-4, l'apôtre met les convertis en garde contre cette situation en déclarant : « *Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée **une fois aux saints.** Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des **impies,** qui **changent** la **grâce de notre Dieu** en **dissolution,** et qui **renient Dieu,** le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur. »*

Saviez-vous que la plupart des gens qui se disent « chrétiens » ne sont pas du tout

au courant de « l'évolution » du christianisme tout au long des siècles, même dans ses débuts au premier siècle, comme nous venons de voir dans l'épître de Jude ? Comme exemple, nous pourrions parler du comportement de Polycarpe, de Polycrate et de Victor, parmi les premiers convertis, et comment les Congrégations de l'orient insistaient sur le maintien de la pratique des apôtres à observer **la Pâque** telle que Jésus l'avait établie avec Ses disciples avant Sa mort sur la croix pour nous.

Les pharisiens demandaient un miracle à Jésus pour leur prouver qu'Il était le Messie. La seule preuve que Jésus leur donna était qu'Il passerait **trois jours et trois nuits** dans le tombeau, tout comme Jonas avait passé trois jours et trois nuits dans le ventre d'un gros poisson. Consultez votre congrégation et demandez à votre curé ou à votre pasteur ou encore au ministre de votre église comment on peut calculer trois jours et trois nuits ou soixante-douze heures entre vendredi après-midi, vers trois heures et dimanche matin au lever du soleil. Or, Jésus avait bien spécifiquement prédit **trois jours et trois nuits pleins**. Soit que nous acceptions cela comme **vérité**, soit nous faisons de Jésus **un menteur**. Un jour, tous ces enseignants devront s'expliquer devant Jésus lors de Son Avènement pour établir Son Royaume ici-bas.

Le « christianisme institutionnalisé » des temps modernes contient un grand nombre de doctrines pleines de traditions païennes alors que les différents groupes ont injecté dans les doctrines des pratiques religieuses purement païennes. L'histoire de toutes ces corruptions peut produire une lecture assez intéressante. Mais, comme nous l'avons dit plus haut, l'histoire n'est pas l'Écriture. Alors, c'est la Bible et **la Parole de Jésus** qui nous incitent et nous encouragent à ne pas observer **les Pâques**. L'esprit humain peut inventer toutes sortes de raisons pour ignorer la Bible et **rejeter** simplement les Écritures. Mais Dieu nous dit ceci, dans Jérémie 17:9-10 : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et **désespérément malin** ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, **je sonde** le cœur, et j'éprouve les reins ; et cela pour **rendre à chacun selon ses voies**, selon le fruit de ses actions.* »

Pourtant, chaque argument que nous écoutons de la part des « érudits » est fondamentalement enraciné dans un raisonnement humain fautif qui voudrait contredire la Parole de Dieu. Alors, doit-on rejeter la Parole de Dieu et accepter comme vérité la **parole d'un homme** ? « *Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu*

véritable, et tout homme **menteur**, selon qu'il est écrit : *Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » (Romains 3:4). Non, il est impossible d'honorer Christ en Lui **désobéissant**. Le comportement du véritable converti doit toujours être axé sur l'évangélisation de la vérité dans un but unique. C'est : « *Pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète* » (2 Corinthiens 10:5-6).

Ce passage biblique nous rappelle que les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais ancrées en Dieu qui peut détruire toute forteresse et ses arguments contre la vérité divine. Les lapins de Pâques qui pondent des œufs n'ont absolument aucun sens et n'ont rien à voir avec la mort et la résurrection de notre Sauveur Jésus. Les poulets en chocolat non plus ! Cependant, ils ont tout à voir avec d'anciens cultes remontant à la Religion à Mystères de Babylone ; ce qui fait que **les Pâques** sont clairement d'origine païenne. Selon la perspective biblique, **notre choix** est simple. Jésus a dit de ne jamais profaner les lois et les commandements en **préférant** les traditions humaines, peu importe la sincérité avec laquelle les gens « religieux » tentent de nous les faire accepter. Tout chrétien comprend que le pratiquant hindouiste peut être sincère dans son culte au panthéon de l'hindouisme, mais le chrétien sait que ce culte est païen. Il en est de même avec le paganisme au sein même de la chrétienté, ce qui est toutefois plus difficile à avaler pour le « chrétien ».

Aux pharisiens et aux scribes qui tentaient continuellement de prendre Jésus en défaut : « *Il leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres ; mais leur cœur est bien éloigné de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes. Car, en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. Il leur dit aussi : Vous annulez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition* » (Marc 7:6-9). Voilà ce que ces Rabbins enseignaient au peuple : leur Talmud au lieu de la Torah ! Dieu ne veut pas voir Son peuple L'adorer en utilisant des coutumes païennes pour le faire.

À l'époque d'Ésaïe, le prophète s'adressait à un peuple qui possédait la religion de Dieu et qui croyait adorer Dieu. Pensez-vous que l'histoire ne peut se répéter ? Aujourd'hui, la chrétienté est remplie de gens qui possèdent la Parole de Dieu, disent adorer le Dieu de la Bible et qui, pourtant, ne le font **que des lèvres** en abandonnant le commandement de Dieu !

Avant que le peuple d'Israël n'entre dans la terre promise, Dieu lui dit : « *Garde et écoute toutes ces choses que **Je te commande**, afin que **tu sois heureux**, toi et tes enfants après toi, à jamais, parce que tu feras ce qui est **bon et droit** aux yeux de l'Éternel ton Dieu. Quand l'Éternel ton Dieu aura exterminé de devant toi les nations, vers lesquelles tu vas pour les déposséder, et que tu les auras dépossédées, et que tu habiteras dans leur pays, prends garde à toi, de peur que tu ne tombes dans **le piège** en les suivant, quand elles auront été détruites de devant toi, et que tu ne recherches **leurs dieux**, en disant : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? que je fasse de même, moi aussi. Tu n'agiras point ainsi à l'égard de l'Éternel ton Dieu ; car elles ont fait à **leurs dieux** tout ce qui est en **abomination** à l'Éternel, et qu'il déteste ; et même elles ont **brûlé au feu** leurs fils et leurs filles **en l'honneur** de leurs dieux. Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien » (Deutéronome 12:28-32).*

Pourquoi le peuple d'Israël semblait-il si fasciné par les dieux païens ? Pourquoi n'arrivait-il pas à demeurer fidèle au seul véritable Dieu ? Se pourrait-il que c'était parce que les hommes peuvent façonner les dieux à leur guise, mais qu'ils ne peuvent façonner **Dieu selon leur volonté** ? Quand les « pères de l'église » (catholique) ont introduit des rites païens dans le christianisme, n'était-ce pas une tentative de refaçonner la religion de Dieu à leur guise ?

Dans Jérémie 10:1-2, le prophète leur déclare : « *Écoutez la parole que l'Éternel a prononcée pour vous, maison d'Israël. Ainsi a dit l'Éternel : N'apprenez pas les façons de faire des nations ; et ne craignez pas les signes des cieux, parce que les **nations les craignent**.* » Alors, il semblerait contradictoire de prêcher cela à une société « chrétienne » (en culture et en pratique), mais je n'ai aucune alternative. Je crois au Christ **ressuscité** et en la puissance de la vérité dans Sa résurrection. Et, afin de croire au Christ et à Ses enseignements, et désirer Le suivre en toute vérité, je ne garderai pas **les Pâques (Easter ► Ishtar ► Astarté ► Sémiramis)**.

Le plan magistral de Dieu est de Se former une **Famille Divine** composée de **milliards d'enfants immortels** avec lesquels Dieu désire intensément partager Son univers entier comme un héritage éternel, sous la gouvernance du Roi des rois, notre Maître et Sauveur Jésus-Christ durant **toute l'éternité**. Pour y participer, Dieu nous demande simplement et volontairement d'observer fidèlement **Ses Lois** et **Ses Commandements**. Voilà ma prière pour **tous ceux** qui lisent ce message.

D.373 - Le salut offert aux Gentils



Par Joseph Sakala

Paul, que Dieu avait choisi pour l'évangélisation des Gentils, prêchait la circoncision du cœur et non celle de la chair pour obtenir le salut. « *Mais quelques-uns de la secte des Pharisiens, qui **avaient cru**, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les Gentils, et leur ordonner de garder la loi de Moïse. Alors, les apôtres et les anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire. Et comme il y avait une grande dispute, Pierre se leva, et leur dit : "Hommes frères, vous savez qu'il y a longtemps que Dieu m'a choisi d'entre nous, afin que les **Gentils** entendissent de ma bouche la parole de l'Évangile, et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit, aussi bien qu'à nous ; et il n'a point fait de différence entre nous et eux, ayant **purifié leurs cœurs par la foi**"* » (Actes

15:5-9).

Pierre poursuit son argument en leur disant : « *Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons eu la force de porter ? Mais nous croyons que nous serons **sauvés par la grâce** du Seigneur Jésus-Christ, **de même qu'eux**. Alors toute l'assemblée se tut, et ils écoutaient Barnabas et Paul, qui racontaient quels miracles et quelles merveilles Dieu avait faits par eux, parmi les Gentils. Et après qu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit : Hommes frères, écoutez-moi. Simon a raconté comment Dieu a commencé de choisir parmi les Gentils **un peuple consacré à son nom** ; et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé ; et je réparerai ses ruines, et je le redresserai ; afin que le reste des hommes, et toutes les nations sur lesquelles **Mon nom** est invoqué, cherchent le Seigneur ; ainsi dit le Seigneur, qui a fait toutes ces choses. Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité. C'est pourquoi j'estime qu'il ne faut point inquiéter ceux des Gentils qui se **convertissent** à Dieu » (vs 10-19).*

Donc, même si Dieu avait fait une alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, elle devait s'étendre pour couvrir l'humanité entière. Dans Matthieu 5:43, Jésus a déclaré : « *J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez **pas visité**.* » Jésus ne faisait pas seulement allusion à une visite sociale de courtoisie, Il parlait de plus que cela. Au temps de Jésus, les prisons étaient des endroits misérables et froids, sans le confort des geôles de nos jours. Pour survivre, les embastillés avaient alors désespérément besoin d'aide de l'extérieur, pour la nourriture, le linge, des couvertures de laine pour la nuit, etc. Paul lui-même avait passé du temps en prison à Rome et, dans sa lettre à Timothée, il lui dit : « *Quand tu viendras, apporte le **manteau** que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et **les livres**, principalement les **parchemins** » (2 Timothée 4:13). Il pouvait au moins lire ces livres et parchemins tout en se couvrant de son manteau en attendant sa libération éventuelle.*

En saisissant le véritable sens du mot « visiter », nous comprenons mieux le vrai sentiment imprégné dans les paroles de Jésus qui voulait divulguer un engagement envers les prisonniers, incluant la prédication de l'Évangile. Les événements

entourant la naissance de Jésus étaient considérés comme une **visite** par Zacharie, lorsqu'il fut rempli du Saint-Esprit et prophétisa ainsi, en disant : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a **visité et racheté son peuple**, et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur. Comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps ; de ce qu'il nous a sauvés de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent, pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de sa sainte alliance, savoir du serment qu'il avait fait à Abraham notre père, de nous accorder que, étant délivré de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, dans la sainteté et dans la justice, en sa présence, tous les jours de notre vie. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le **prophète du Très-Haut** ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour **préparer ses voies**, afin de donner la **connaissance du salut** à son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant **nous a visités d'en haut** ; pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix » (Luc 1:68-79).*

Après la résurrection d'un enfant mort, les témoins de l'incident furent éblouis. « *Et la crainte les saisit tous, et ils glorifièrent Dieu, en disant : Un grand prophète s'est élevé parmi nous, et Dieu a **visité son peuple** » (Luc 7:16). À la lumière de ce que nous apprenons présentement, considérons le véritable ministère de Paul aux Gentils. Avec notre connaissance accrue du terme « visiter », nous pouvons donc l'appliquer, de nos jours, pour vouloir exprimer comment Dieu, dans Sa miséricorde, regarde les Gentils dans le but de les aider à parvenir au salut. En faisant cela, Dieu S'est suscité parmi eux un peuple pour **Son nom**. Paul nous l'explique si bien, dans Romains 11:25-27, quand il déclare : « *Car je ne veux pas, frères, que vous **ignoriez ce mystère**, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux ; c'est qu'une **partie d'Israël** est tombée dans **l'endurcissement**, jusqu'à ce que toute la **multitude des Gentils soit entrée dans l'Église**. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob toute impiété ; et ce sera **Mon alliance avec eux**, lorsque j'effacerai leurs péchés. » Par Sa grâce, Dieu a fait le nécessaire pour nous aider à sortir de l'esclavage du péché, afin de mettre aussi le sceau de **Son Saint Nom** sur **notre** front.**

Dans 1 Corinthiens 2:11-13, Paul dit : « *Car qui est-ce qui connaît ce qui est en*

*l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été **données de Dieu** ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels. »* Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir comment se fait-il que certaines personnes peuvent lire des passages bibliques et les trouver confus, difficiles à comprendre, même ridicules, alors que d'autres, parfois moins « instruits », reçoivent une grande compréhension de ces mêmes passages ?

La réponse, c'est que le premier groupe n'est animé seulement que par l'esprit du monde ou esprit charnel, tandis que le deuxième est animé par l'Esprit qui vient de Dieu, pour savoir les choses qui nous ont été **données de Dieu**. Mais comment faire la distinction entre les deux groupes ? Aux Éphésiens, Paul l'explique ainsi : « *Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet **esprit** qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels **nous** vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions **par nature** des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:1-3).

Tandis que le deuxième groupe est composé de ceux qu'enseigne **l'Esprit de Dieu**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels, ayant **reçu** le Saint-Esprit lorsqu'ils ont mis leur foi en Christ pour le pardon des péchés et le salut. Après tout, c'était le Saint-Esprit qui avait inspiré les Écritures dès le tout début. « *Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant **poussés** par le Saint-Esprit, ont parlé* » (2 Pierre 1:21). Rappelons-nous toujours que : « *Toute l'Écriture est **divinement** inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme [et la femme] de Dieu soit accompli, et propre à toute **bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17). Même au sujet de **ses** propres paroles divinement inspirées, Paul a dit : « *Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la **sagesse humaine**, mais avec ceux*

qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels » (1 Corinthiens 2:12-13).

Alors, c'est le **même Esprit**, vivant **dans** chaque croyant, qui illumine et confirme toute Écriture au chrétien qui lit ou qui entend ces Écritures. Cela veut simplement dire que : « L'homme **animal** ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; **car elles lui semblent folie**, et il ne les peut connaître, parce que c'est **spirituellement** qu'on en juge. Mais l'homme **spirituel** juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ** » (1 Corinthiens 2:14-16). En effet, Jésus avait promis ceci à Ses disciples : « Mais quand celui-là, **l'Esprit de vérité**, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il **aura entendu**, et vous annoncera les choses à venir. C'est Lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est **à moi**, et **qu'il vous l'annoncera**. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera » (Jean 16:13-15).

L'**Esprit** fait cela par les Écritures qu'Il a Lui-même inspirées et qui sont bondées de bénédictions pour ceux qui veulent **étudier les Écritures** avec un cœur croyant et obéissant. Aux Thessaloniens, Paul déclare : « Je vous conjure par le Seigneur, que cette épître soit lue à tous les **saints frères** » (1 Thessaloniens 5:27). Il n'existe probablement aucun mot plus abusé dans notre société actuelle que le mot « saint ». De nos jours, ce mot semble dégager une certaine hypocrisie, qui devient alors un bon objet de ridicule par une foule de gens. Néanmoins, il demeure, bibliquement parlant, d'une grande signification, utilisé souvent en rapport avec Dieu Lui-même, Son Esprit et Ses anges. Puisque « saint » est également utilisé pour des endroits, comme nous le voyons dans Hébreux 9:12, où Christ, étant venu : « Est entré une seule fois dans le **saint des saints**, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une **rédemption éternelle**. »

Le mot « saint » n'a pas forcément une connotation morale ; son véritable sens est simplement « **mis à part** », en parlant d'un peuple, d'un objet ou d'une personne **dédiée à Dieu** et à Son service. Paul s'adresse ainsi à l'Église de Corinthe : « A l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été **sanctifiés** [mis à part] en Jésus-Christ, qui sont appelés **Saints**, et à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu

que ce soit, le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre » (1 Corinthiens 1:2). Les chrétiens sont dans l'ensemble une « **sainte fraternité** » pour Dieu, peu importe leur façon individuelle d'agir, en autant qu'elle est conforme à la volonté divine. Même s'ils forment collectivement une sainte fraternité, Dieu juge chaque membre séparément dans son cheminement respectif.

Donc, il incombe à chaque saint de se comporter de façon à honorer le nom qu'il porte. Voilà la raison pour laquelle Paul nous dit : « *C'est pourquoi, frères saints, qui avez pris part à la vocation céleste, considérez **L'apôtre** et le **souverain Sacrificateur** de la foi que nous professons, Jésus-Christ, qui a été fidèle à Celui qui l'a établi, comme Moïse aussi le fut dans toute sa maison* » (Hébreux 3:1-2). Notons que, dans la Bible, une sainte fraternité s'applique de manière **identique** aux femmes et aux hommes, ainsi qu'aux croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cette fraternité doit se soumettre les uns aux autres dans le respect et l'amour.

Pierre nous décrit cette belle interaction qui doit exister aussi entre maris et femmes, dans 1 Pierre 3:1-6 : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en ait qui **n'obéissent point à la parole**, ils soient gagnés **sans la parole**, par la **conduite** de **leurs femmes**, lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse. Que votre parure ne soit point celle du dehors, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits. Mais que leur ornement consiste dans l'homme caché dans le cœur, c'est-à-dire dans l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu ; car ainsi se paraient autrefois les **saintes** femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris ; comme Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes les filles en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par **aucune crainte**. »*

Le mot « soumission » ne veut pas dire ici **se soumettre à une dictature** comme certains hommes semblent vouloir lui accorder le sens. Voilà pourquoi, au v. 7, Pierre ajoute : « *Maris, de même, conduisez-vous avec **sagesse** envers vos femmes, comme envers un être plus faible [du côté physique], en lui rendant **honneur**, puisqu'elles **hériteront avec vous** de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient point entravées.* » L'exhortation éternelle de Dieu demeure toujours pareille tout au long des siècles. « *Mais comme Celui qui vous a appelés, **est Saint**, soyez*

*vous-mêmes saints dans toute votre conduite. En effet il est écrit : **Soyez saints**, car **Je suis Saint**. Et si vous invoquez comme votre Père Celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre **habitation passagère** ici-bas ; sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez hérité de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un **Agneau sans défaut et sans tache** » (1 Pierre 1:15-19).*

Le but réel de notre cheminement personnel vers le Royaume de Dieu se résume sûrement à ceci : Soyons prudents en tout et comprenons quelle est la **volonté du Seigneur**. Ne faisons pas d'excès, ni dans le manger ni dans le boire, car ces choses mènent au dérèglement. Mais soyons remplis de l'Esprit, heureux et heureuses au travail, en chantant, en sifflant et en louant le Seigneur dans notre cœur. Rendons grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Et soumettons-nous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Au retour de Jésus, peu importe où nous serons, nous allons tous nous rencontrer sur les nuées, près de Jésus et, par la suite, nous serons toujours avec Lui. Nous voyons dans tous ces versets que le salut est maintenant ouvert à tous ceux qui veulent faire la volonté de Dieu.

Aux pasteurs, le chef des apôtres donne cette instruction, dans 1 Pierre 5:2-5 : « *Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain **honteux**, mais par **affection** ; non comme ayant **la domination** sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles** du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire.* » Il s'adresse ensuite aux jeunes : « *De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous **d'humilité** ; car Dieu **résiste** aux orgueilleux, mais **il fait grâce aux humbles**.* » Malgré que cette épître fut écrite aux chrétiens durant un temps de persécutions terribles, l'apôtre Pierre insiste sur la soumission en toute humilité.

Les disciples de Christ doivent être soumis aux gouvernements. « *Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour **punir** ceux qui **font mal** et **approuver** ceux qui **font bien**.* Car ceci est la

volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à **l'ignorance** des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un **voile pour la malice** ; mais comme des **serviteurs de Dieu**. Rendez honneur à tous ; aimez tous les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi » (1 Pierre 2:13-17). Mais son instruction ne se termine pas là.

Dans 1 Pierre 2:18-20, Pierre poursuit : « Domestiques [travailleurs dans les différentes industries], soyez soumis à vos maîtres [vos patrons] en toute crainte, non seulement à ceux qui sont bons et indulgents, mais aussi à ceux qui sont difficiles. Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, **endure** des afflictions en souffrant injustement. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à **cela** que Dieu prend plaisir. » Répétons qu'aux femmes dans l'Église, Pierre donne l'instruction suivante : « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que **s'il y en ait** qui **n'obéissent point** à la parole, ils soient gagnés sans la parole, **par la conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse » (1 Pierre 3:1-2). Par sa douceur, la femme, devient alors un élément extraordinaire de la réussite d'un mariage.

Aux maris, Pierre déclare : « Maris, de même, **conduisez-vous avec sagesse envers vos femmes**, comme envers un être plus faible [physiquement parlant], en lui **rendant honneur**, puisqu'elles hériteront avec vous de **la grâce** de la vie [éternelle] ; afin que vos prières ne soient point entravées [gênées] » (1 Pierre 3:7). La conduite du mari doit être telle que l'épouse puisse vivre heureuse dans son mariage grâce à sa conduite sage. S'adressant à tous les chrétiens, Pierre les exhorte ainsi : « Enfin, soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que **vous êtes appelés**, afin que vous **héritiez** la bénédiction. En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue **du mal**, et ses lèvres de paroles **trompeuses** ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur **les justes**, et ses oreilles sont attentives à leur prière. Mais la face du Seigneur est **contre** ceux qui font le mal » (1 Pierre 3:8-12).

Le but ultime de Pierre est de nous guider afin que nous ressemblions à Jésus. « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait **point de menaces**, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté **nos** péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des **brebis errantes** ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes* » (1 Pierre 2:21-25).

Paul nous encourage aussi dans le même sens que Pierre. Aux convertis à Rome, Paul déclare : « *S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui **amasseras des charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien* » (Romains 12:18-21). Difficile à faire parfois, mais la récompense en vaut le coup.

Il existe parfois des limitations à la règle, mais le chrétien doit normalement s'abstenir de briser la paix. Il doit tout faire, sauf le compromis, afin de vivre en harmonie. Le chrétien doit toujours être compatissant, fraternel, miséricordieux, bienveillant, ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure. La doctrine ancienne « *œil pour œil et dent pour dent* » a été rejetée par Christ pour Ses disciples. L'instruction est plutôt d'être courtois et « *humble en esprit* ». Aimer les autres avec l'attitude de servir avec amitié plutôt qu'être servi. En effet, le chrétien qui aime la vie et veut voir des jours heureux doit éviter les médisances et les calomnies. La paix doit toujours primer dans le cœur du converti.

Une très grande récompense attend ceux et celles qui manifestent cette attitude. Dieu nous promet d'hériter de la bénédiction de l'immortalité et de vivre heureux pendant l'éternité. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et Ses oreilles sont attentives à notre prière. Comme tout bon père de famille qui veut du bien à ses enfants obéissants, Dieu attend le moment propice pour ouvrir les écluses du ciel avec des bénédictions inimaginables. Mais Dieu nous délivre également de toute

crainte qui peut ou pourrait gâcher notre activité quotidienne, en attendant de recevoir les promesses de Dieu. Ayons la même attitude que le roi David qui nous rassure en disant : « *J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de **toutes mes frayeurs*** » (Psaume 34:5).

En ce monde, plusieurs choses peuvent créer la crainte dans nos cœurs. La crainte de manquer de nourriture et d'un abri, la crainte de la guerre si près de nous présentement, la crainte d'être rejetés par notre entourage et même par notre famille, la crainte de l'inconnu et une foule d'autres craintes. Certaines sont banales, mais elles sont toutes sérieuses pour la personne qui en est victime. La bonne nouvelle de l'**Évangile** peut cependant nous libérer de toute crainte. Rappelons-nous que la crainte entra dans le monde en même temps que le péché. Dans Genèse 3:9-10, il est écrit : « *Et l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu ? Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et **j'ai craint**, parce que **je suis nu** ; et je me suis caché.* » Pourtant, avant de pécher : « *Adam et sa femme étaient tous deux **nus**, et ils n'en avaient **point honte*** » (Genèse 2:25). Vous noterez que le péché et la honte sont toujours reliés.

Le deuxième endroit où la Bible fait référence à la crainte, c'est lorsque : « *la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne **crains point**, Abram, je suis ton bouclier, et ta **très grande récompense*** » (Genèse 15:1). Le Seigneur nous protège et pourvoit à tous nos besoins. Comme disait si bien David : « *Même quand je marcherais dans la vallée de **l'ombre de la mort**, je ne craindrais aucun mal ; car **tu es avec moi** ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent* » (Psaume 23:4). Dans le Nouveau Testament, nous découvrons les mots « ne crain pas » plusieurs fois sur les lèvres de Christ. Quand les phobies s'emparent de nous, ou que les craintes nous découragent, la délivrance est toujours proche lorsque nous cherchons le Seigneur. « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur **est mon aide**, et je ne **craindrai point** ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:6).

L'apôtre Pierre va encore plus loin en déclarant : « *Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en*

vous » (1 Pierre 3:14-15). La plus grande frayeur chez tout individu est la crainte de mourir. Mais le Seigneur nous délivre même de cette crainte puisque Jésus a vaincu la mort par une résurrection. Dans Son corps glorifié, Jésus nous déclare ceci, dans Apocalypse 1:17-18 : « *Ne crains point ; c'est **moi qui suis le premier et le dernier**, celui qui est **vivant** ; j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer [la tombe] et de la mort.* » Jésus contrôle présentement tout dans l'univers.

Juste avant de monter au ciel, notre Seigneur a réuni Ses onze disciples : « *Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez toutes les nations**, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder **tout ce que je vous ai commandé** ; et voici, **je suis** [au présent] avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:18-20). Ce travail se poursuit dans l'humilité et la soumission à Christ depuis ce temps par **Ses ministres**. Et sachez que Jésus surveille **Son Église** et Il vit dans chacun de ceux qui proclament Sa Parole, peu importe où ils se trouvent sur cette terre. Voilà pourquoi Dieu Se plaît à faire grâce aux humbles qui Le servent dans **la foi et dans la persévérance**.

L'apôtre Jacques exhorte les serviteurs de Christ en déclarant : « *Mes frères bien-aimés, ne vous y trompez point : toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a **ni variation, ni ombre de changement**. Il nous a engendrés selon Sa volonté, par la **Parole de la vérité**, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. Car la colère de l'homme n'accomplit **point** la justice de Dieu* » (Jacques 1:16-20). Que chaque converti au Seigneur accomplisse son œuvre selon le ou les dons qu'il a reçu du Saint-Esprit. Et n'ayez crainte, Jésus nous assure de Sa protection pendant cette œuvre fantastique à proclamer le salut à ceux qui viennent en contact avec nous.

Et gardez continuellement dans votre esprit cet espoir énoncé par Jésus Lui-même dans Apocalypse 22:12 : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à **chacun** selon que **ses œuvres** auront été.* » Poursuivez en sauvegardant et en enseignant **tout ce que Jésus vous a commandé** et n'ayez

aucune crainte, car, lorsque Jésus reviendra sur terre, la récompense sera extraordinaire, au-delà de toute espérance. Mais avant qu'Il ne revienne, il nous faut croire qui était véritablement Jésus. Beaucoup de religions essaient présentement de vous vendre un Jésus dilué. N'en croyez rien, allez à la source de votre information, votre Bible.

Dans Jean 1:14, nous lisons : « *Et la Parole a été **faite chair**, et a **habité parmi nous**, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique** venu du Père.* » Voilà le verset qui nous confirme l'incarnation du Créateur de toutes choses, la Parole éternelle de Dieu. C'est aussi confirmé lorsque Jean déclare : « *Au commencement était la Parole, la Parole était **avec** Dieu, et la Parole **était** Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* » (Jean 1:1-3). Notez comme la Parole était **dès le commencement** avec Dieu, en même temps. Même un enfant sait quand on est trois, un doit précéder l'autre, mais jamais en même temps.

Donc, Dieu S'est incarné en homme et est venu vivre parmi nous. Mais, malgré cela : « *Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu*** » (Jean 1:11-13). Il n'y a aucune échappatoire légitime, Jésus de Nazareth était le Dieu Créateur, engendré en homme parfait et Sauveur de monde. Cela est également confirmé dans la déclaration de Mathieu 1:23 : « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS**.* »

Il n'était pas en partie homme et en partie Dieu, ou parfois homme et parfois Dieu. Lorsque Dieu a consenti à Se faire homme, Il a vraiment vécu dans un corps humain pendant Son séjour sur la terre. Alors, dans Hébreux 10:5-7, nous voyons : « *C'est pourquoi, Christ **entrant dans le monde**, dit : Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu **m'as formé un corps**. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens, ô Dieu ! pour **faire ta volonté**, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre.* » Voilà pourquoi Paul exhorte chaque chrétien : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ,*

Lequel étant **en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir **d'être égal à Dieu**, mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5-8).

L'apôtre Jean nous met en garde sur la façon de reconnaître ceux qui ont et ceux qui n'ont pas **l'Esprit de Dieu** en eux. « *Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse **Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu** ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, **n'est point de Dieu**. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde* » (1 Jean 4:2-3). Chacun de ceux qui se déclarent chrétiens doit faire son choix. Mais lorsque Christ reviendra, Jean nous dit : « *Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même **avec eux**, il sera leur Dieu* » (Apocalypse 21:3). Et la Parole vivante sera toujours notre Seigneur, vivant éternellement avec nous.

D.370 - Connaissance de la vérité



Par Joseph Sakala

Dans 1 Timothée 2:1-4, Paul déclare : « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces*

*pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la **connaissance de la vérité**.* » L'expression « la vérité », comme référence à la substance vitale de la doctrine, est souvent utilisée dans le Nouveau Testament. Dans le passage important cité plus haut, l'emphase est mise sur la compréhension que « la vérité » est l'équivalent d'être sauvé. Paul l'atteste lui-même par le passage qu'il a écrit dans 2 Thessaloniens 2:10 : « *Et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se **perdent**, parce qu'ils n'ont point reçu l'**amour de la vérité, pour être sauvés**.* »

Dans ses deux lettres à Timothée, Paul appuie beaucoup sur le thème de **la vérité**. Dans 1 Timothée 2:5-7, Paul confirme : « *Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. Pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité.* » S'adressant à Timothée, Paul insiste sur la vérité : « *afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est **l'Église du Dieu vivant**, la colonne et la **base de la vérité**. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:15-16).

À ceux qui ont **connu la vérité**, Paul affirme ceci, dans 1 Timothée 4:1-4 : « ***L'Esprit** dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des **doctrines de démons** ; par l'hypocrisie de **faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de **s'abstenir d'aliments** que Dieu a créés, afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité, en usent avec **actions de grâces**. Car **tout ce que Dieu a créé**, est bon, et **rien n'est à rejeter**, quand on en use avec actions de grâces.* » Cela veut donc dire que **toute nourriture** est bonne à manger, en autant que nous la prenons avec actions de grâce.

Par contre, en s'adressant aux faux enseignants, Paul déclare ceci, dans 1 Timothée 6:3-5 : « *Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux salutaires paroles*

de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, il est **enflé d'orgueil**, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont **privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là. »

Dans sa deuxième épître, Paul exhorte les croyants en disant à Timothée : « Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais **pervertissent** ceux qui écoutent. Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la **parole de la vérité** » (2 Timothée 2:14-15). Ensuite, au verset 18, Paul parle de ceux : « Qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns. » Par contre, dans 2 Timothée 2:24-25, Paul s'exprime ainsi devant les véritables convertis : « Or, il ne faut pas que le **serviteur du Seigneur** aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse **connaître la vérité**. »

Ensuite, en exposant d'avance les enseignants humanistes des derniers jours, Paul les décrit comme : « Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité. Et comme Jannès et Jambres résistèrent à Moïse, ceux-ci de même résistent à **la vérité** ; gens d'un esprit corrompu, et réprouvés à l'égard de la foi » (2 Timothée 3:5-8).

Un tel comportement finit, tout au long des siècles, par avoir des conséquences néfastes. « Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'accumuleront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables » (2 Timothée 4:3-4). Voilà où nous en sommes rendus dans les multiples églises fondées par des télévangélistes axés sur le gain personnel et qui sont prêts à prêcher n'importe quoi qui pourrait augmenter la vente de leurs

bouquins et leur filtre magique qui vous rendra riche. Cependant, la vérité met toujours l'emphase sur l'importance **vitale du salut** et le comportement dans la vie du chrétien.

Alors, cessons de chercher la vérité un peu partout et dirigeons-nous plutôt vers Sa source, **Jésus**, qui affirme : « *Je suis le chemin, **la vérité** et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous **m'aviez connu**, vous auriez aussi **connu mon Père** ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez **vu**. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu** ! Philippe, celui qui m'a vu, **a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ?* » Ceux qui n'ont pas encore vu **Dieu le Père en Jésus**, continuent de prêcher Jésus comme étant une **autre personne**, distincte du Père, dans une espèce de **trinité**. Ceux qui Le connaissent vraiment, Le connaissent comme « **EMMANUEL**, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS** » (Matthieu 1:23).

À son jeune évangeliste Timothée, Paul déclare : « *Comme je t'exhortai, lorsque je partis pour la Macédoine, à demeurer à Éphèse, pour recommander à certaines personnes de ne pas enseigner une **doctrine étrangère**, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore. Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère* » (1 Timothée 1:3-5). Une bonne partie de l'enseignement biblique moderne tend à abaisser la **doctrine biblique** en faveur d'une prédication sur l'amour, la poursuite du bonheur, partager et soigner les autres, l'auto développement, la confiance en soi, l'amélioration de ses finances, le succès personnel, etc.

La **véritable doctrine** est alors rabaissée en faveur de **la pratique**, et les œuvres sont considérées plus importantes que **la Parole**. Cette sorte d'emphase met la charrue devant le bœuf et ne peut pas réussir sur une longue période. La « **doctrine** » se résume à l'enseignement et doit procéder directement de la Parole **infaillible** de Dieu, que ce soit sur les vérités divines de la création, le pardon des péchés, la sanctification, ou le simple comportement humain quotidien du chrétien. Comme nous dit si bien l'apôtre Paul : « **Ne vous abusez point** : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Corinthiens 15:33). « *Mais évite les*

*discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et **leur parole** rongera comme la gangrène » (2 Timothée 2:16-17).*

Nous ne pouvons pas éviter d'entendre des doctrines partout. Alors, si nous ne recevons pas la véritable doctrine de la Parole de Dieu, nous serons donc inévitablement endoctrinés par les séductions **humanistes** des érudits du monde. Et ces « doctrines » agissent continuellement sur notre esprit, que ce soit dans les écoles, dans les journaux, à la télévision et, bien trop souvent, du haut de la chaire. Si nous sommes vraiment concernés par le bonheur, l'amour et d'autres choses semblables, il faut rechercher ces vérités à la bonne source, dans les doctrines de Dieu, en observant Ses commandements. Car le but du commandement, c'est la charité qui procède d'un **cœur pur**, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

Subséquent, nous dit Jésus, dans Jean 8:32 : « *vous connaîtrez la vérité, et **la vérité vous affranchira**.* » C'est l'unique manière pour un chrétien de pouvoir marcher librement dans la vérité. Étant ainsi libérés : « *Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité,* » nous confirme l'apôtre, dans 3 Jean 1:4. Et c'est ainsi que le chrétien doit rendre louange à l'incarnation de Dieu dans **la chair humaine** pour ceux qui ont le cœur touché pour entendre cette bonne nouvelle.

Dans Luc 1:68-70, nous lisons : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur ; comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps.* » Ces paroles de louange furent prononcées par Zacharie, le prêtre et père de Jean le Baptiste. Cette doxologie n'est simplement qu'une des sept données par des hommes et des femmes en rapport avec l'entrée du Sauveur dans la **famille humaine**. Avant cette louange de Zacharie, nous voyons le témoignage de Marie lors de son *magnificat*, dans Luc 1:46-47 : « *Alors Marie dit : Mon âme magnifie le Seigneur, et **mon esprit se réjouit** en Dieu mon Sauveur.* »

Le premier fut cependant prononcé par Élisabeth, dans Luc 1:41-42 : « *Et aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant tressaillit dans son sein, et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Et élevant la voix, elle s'écria : Tu es **béni entre les femmes**, et le fruit de ton sein est béni.* » Et, au verset 45, elle

ajoute : « *Et heureuse est celle qui a cru ; car les choses qui **lui ont été dites de la part du Seigneur**, auront leur accomplissement.* » Lors de la naissance de Christ, il y avait des bergers dans les champs qui furent divinement informés par un ange du Seigneur de Sa naissance et ils sont venus L'adorer. « *Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, conformément à ce qui leur avait été dit* » (Luc 2:20).

Huit jours après Sa naissance, lors de Sa circoncision : « *Il y avait à Jérusalem un homme qui s'appelait Siméon ; cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël ; et le Saint-Esprit était sur lui. Et il avait été averti divinement par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point, avant qu'il n'eût vu **le Christ du Seigneur**. Il vint au temple par l'Esprit, et comme le père et la mère apportaient le petit enfant Jésus, pour faire à son égard ce qui était en usage selon la loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, et dit : Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix, selon ta parole ; Car **mes yeux ont vu ton salut*** » (Luc 2:25-29). Il y avait aussi Anne, la prophétesse, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser ; elle était fort avancée en âge. Elle était veuve, âgée d'environ quatre-vingt-quatre ans, et elle ne sortait point du temple, servant Dieu nuit et jour en jeûnes et en prières. « *Étant survenue à cette heure, elle louait aussi le Seigneur, et **elle parlait de Jésus** à tous ceux de Jérusalem qui attendaient la délivrance d'Israël* » (Luc 2:38).

Finalement, sans doute deux ans plus tard, il est écrit, dans Matthieu 2:1-7 : « *Jésus étant né à Bethléhem, de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui est né ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. Le roi Hérode, l'ayant appris, en **fut troublé**, et tout Jérusalem avec lui. Et ayant rassemblé tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devait naître. Et ils lui dirent : C'est à Bethléhem, de Judée ; car il a été écrit ainsi par le prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira **le Conducteur** qui paîtra Israël mon peuple. Alors Hérode, ayant appelé en secret les mages, s'informa d'eux exactement du **temps** auquel avait **paru l'étoile**.* »

Hérode était sûrement troublé, car il ne voulait pas perdre sa place comme **roi des Juifs**. Regardez maintenant la réaction d'Hérode face aux mages. Au verset 8, nous

lisons : « *Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, et informez-vous exactement du petit enfant, et quand vous l'aurez trouvé, **faites-le-moi savoir**, afin que j'y aille aussi, et que **je l'adore**.* » Son vrai but était d'assassiner Jésus, le Conducteur qui paîtra Israël. Au verset 9 : « *Eux donc, ayant entendu le roi, s'en allèrent ; et voici, **l'étoile qu'ils avaient vue** en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était le **petit enfant**, elle **s'y arrêta**.* » Notez que Jésus n'est plus un bébé, mais un petit Enfant qui Se déplaçait tout seul.

Continuons aux versets 10-11 : « *Or à la vue de l'étoile [qui s'arrêta à la maison où Jésus et Ses parents demeuraient] ils furent remplis d'une très grande joie. Et étant entrés dans la **maison**, ils trouvèrent le **petit enfant**, avec Marie sa mère, et se prosternant devant lui ils l'adorèrent ; et ouvrant leurs trésors, ils lui présentèrent des dons, de **l'or**, de **l'encens** et de la **myrrhe**.* » Sont-ils par la suite revenus vers Hérode pour lui annoncer l'endroit précis où il trouverait Jésus ? Pas du tout ! « *Puis, ayant été divinement avertis par un **songe de ne pas retourner vers Hérode**, ils se retirèrent en leur pays par un **autre** chemin* » (v. 12). Donc, des bergers juifs venus des champs avoisinants, des mages païens venus de loin, puis un prêtre et un prophète, et trois dames choisies de Dieu, tous ont loué Dieu pour le précieux cadeau de **Son Fils unique**, pour sauver le monde et pour L'adorer.

Jésus aurait pu descendre du ciel en grand conquérant sur un cheval blanc avec Son armée d'anges et établir le Royaume de Dieu sur cette terre lors de l'Empire romain. C'est d'ailleurs ce que les Juifs désiraient. Mais Jésus est né en petit enfant, sans force et sans puissance. Il est venu leur apporter le salut. « *Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu* » (Jean 1:11). Paul nous dit : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir [i.e., S'accrocher au pouvoir] d'être **égal** à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant **obéissant** jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:5-8). Voilà le choix que Christ a fait afin de nous sauver.

Mais un jour, la méchanceté de ce monde sera à son comble et l'humanité sera sur le bord de sa propre destruction, avec ses armes nucléaires et chimiques. C'est alors que Jésus reviendra, mais cette fois avec énormément de puissance. Il provoquera :

« des esprits de démons, qui font des prodiges, qui vont vers les rois de la terre et du monde entier, afin de les rassembler [avec toutes leurs armées] pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Apocalypse 6:14). « Et on les rassembla dans le lieu qui s'appelle en hébreu **Armageddon** (montagne de la dérouté) » (v. 16). Ces rois et leurs armées auront vu les signes dans le ciel, croyant que la terre est attaquée par des extraterrestres.

Jean nous raconte sa vision du retour de Christ en puissance : « Je vis ensuite le **ciel ouvert**, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le **FIDELE** et le **VÉRITABLE**, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une **flamme de feu** ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour **frapper les nations**, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS** » (Apocalypse 19:11-14).

Jean nous raconte les événements de la plus courte guerre de l'histoire de l'humanité. Dans les versets 19 à 21, Jean dit : « Et je vis la bête, et les rois de la terre **et leurs armées**, assemblées pour faire **la guerre** à celui qui était monté sur le cheval, et à son armée. Mais la **bête fut prise**, et avec elle le **faux prophète**, qui devant elle avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la **marque de la bête**, et qui avaient adoré son image ; **tous deux furent jetés vifs dans l'étang de feu brûlant**, dans le soufre. [Seuls ces deux-là sont jetés vivants dans le feu.] Et tout le reste fut **tué par l'épée** qui sortait de la bouche de **Celui** qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair. »

Allons voir la simplicité avec laquelle Jésus détruira en très peu de temps toutes ces armées réunies par cette **épée** qui sortait de Sa bouche. « Et voici quelle sera la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : il fera tomber leur chair **en pourriture** pendant qu'ils seront debout sur leurs pieds, leurs yeux se fondront dans leur orbite, et leur langue se fondra dans leur bouche » (Zacharie 14:12). Voilà pourquoi, dans Apocalypse 19:17-18, Jean dit : « Je vis un

*ange qui se tenait dans le soleil, et qui cria d'une voix forte à **tous les oiseaux** qui volaient par le ciel : Venez, et assemblez-vous pour le festin du grand Dieu ; pour manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. »*

À partir de ce moment, la véritable paix mondiale **sera installée** sur la terre entière pendant **mille années**, avec Jésus établi comme **ROI des rois**. Et Jésus placera Lui-même Ses Élus dans Son Royaume. Fini les élections où ceux qui convoitent le pouvoir tentent toujours d'être les premiers. Ces premiers seront alors les **derniers** et apprendront à obéir à Dieu, s'ils veulent accéder à l'immortalité. Le prophète Daniel a reçu directement de Dieu cette vision sur les temps de la fin. « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera **un royaume** qui ne sera **jamais détruit** ; et ce royaume ne passera point à un **autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera **éternellement*** » (Daniel 2:44),

Louons notre Dieu qui a consenti à Se **faire homme** afin de mourir pour nos péchés alors qu'Il n'avait jamais péché. Louons notre Dieu parce que Jésus a permis que nous ayons le salut gratuitement, si nous acceptons Son sacrifice sur la croix et que nous sommes prêts à persévérer dans la foi jusqu'à la fin de notre vie. Louons Dieu, parce que ce salut nous promet de vivre éternellement dans **l'immortalité** en tant que cohéritiers de tout cet univers que Jésus **possède déjà** et qu'Il veut bien partager avec nous, Ses chers Élus. Rappelez-vous toujours que vous avez une grande valeur à Ses yeux.

Dans Matthieu 10:29, Jésus a déclaré : « *Deux passereaux ne se vendent-ils pas une pite ? Or, il n'en tombera pas un seul à terre sans la permission de votre Père.* » Ce petit bout d'information, si minime, sur le prix d'un oiseau nous fournit une vision merveilleuse du cœur de notre Créateur. De tous les oiseaux qu'on utilisait pour nourriture dans le temps de Jésus, les passereaux étaient les moins chers au marché, ne se vendant qu'une pite la paire. En réalité on pouvait payer encore moins, lorsqu'on en achetait plusieurs. Lors d'une autre occasion, Jésus a dit : « *Ne vend-on pas **cinq** petits passereaux pour deux pites ? Cependant Dieu n'en oublie pas un seul* » (Luc 12:6).

Une pite était une petite pièce en cuivre de très peu de valeur, donc un passereau était sans valeur en terme humain. Et pourtant, Jésus a déclaré que Dieu connaît la valeur de chaque petit passereau. Dieu a une raison pour tout ce qu'Il a créé ; chaque animal fut conçu selon Son dessein et pour une intention particulière. Les biologistes modernes perdent un temps fou à imaginer toutes sortes d'histoires pour décrire comment toutes ces créatures différentes ont réussi à **évoluer** à partir d'un seul ancêtre commun. Ces évolutionnistes scientifiques feraient beaucoup mieux de chercher un Créateur pour comprendre la **raison de la création** de chaque créature plutôt que de spéculer sur son évolution imaginaire.

Mieux nous comprenons la complexité fabuleuse et le dessein **unique** de chaque créature, mieux nous venons à saisir l'infinie sagesse et la puissance de son **Créateur**. C'est alors que nous réalisons que son Créateur est aussi notre Père ! Dieu les a toutes créées pour les placer sous **notre charge**. Jésus a déclaré, dans Matthieu 10:31-32 : « *Ne craignez donc rien ; vous valez mieux que **beaucoup** de passereaux. Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux.* » Donc, nous, les chrétiens, avons des fruits à produire dans la prédication pour notre Seigneur. Et cette prédication doit se faire selon la volonté de Dieu.

Dans Philippiens 4:15-18, Paul leur déclare : « *Vous savez bien aussi, vous Philippiens, que, au commencement de la prédication de l'Évangile, quand je partis de Macédoine, il n'y eut aucune Église qui me donnât, ou de qui je reçusse quelque chose, que la vôtre ; et même, quand j'étais à Thessalonique, vous m'avez envoyé une et même deux fois de quoi fournir à **mes besoins**. Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je cherche à faire abonder le fruit qui doit vous en revenir. Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été **comblé de biens**, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu.* » D'après ce texte, seuls les Philippiens aidaient Paul à défrayer ses dépenses dans ses nombreux voyages missionnaires.

Paul appelle ces « fruits » un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté et agréable à Dieu. Ainsi, Dieu considère des offrandes d'argent pour Ses ministres afin de défrayer leurs dépenses de déplacements comme des fruits sur une vigne en santé. Il y a d'autres sortes de fruits que le **ministre chrétien** doit produire. Paul

considérait ceux qu'il avait conduit vers Christ comme des fruits, dans Romains 1:13, lorsqu'il leur dit : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein d'aller chez vous, afin de recueillir **quelque fruit** parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent.* » Les traits de caractère divin chez les convertis sont également appelés fruits. « *Car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* » (Éphésiens 5:9).

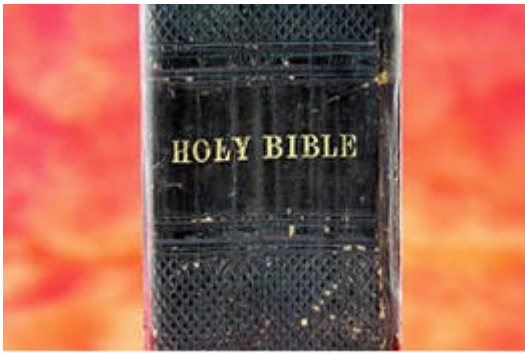
Le passage classique pour énoncer le fruit produit par le Saint-Esprit chez le chrétien se trouve dans Galates 5:22-23 : « *Mais **le fruit** de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est point contre ces choses.* » Notez que les neuf attributs nommés dans ce passage constituent **un seul fruit** et non neuf. Ce qui nous montre à l'évidence que tous les attributs de ce fruit sont indissociables les uns des autres et que le véritable chrétien doit donc s'attacher à développer en même temps tous les aspects du fruit de l'Esprit sans en négliger un seul. L'éminente importance de porter du fruit dans la vie du chrétien fut citée spécifiquement par Jésus lors de Son fameux discours sur le Cep et Ses sarments. Allons voir ce merveilleux passage biblique dans Jean 15:1-16. Dans ce passage le mot fruit paraît huit fois.

Dans Jean 15:1-2, Jésus nous affirme : « *Je suis le **vrai** cep, et mon Père est le vigneron. Il **retranche** tout sarment en moi qui ne porte **point de fruit** ; et il **émonde** tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte **encore plus** de fruit.* » Jésus nous avertit que tout sarment sans fruit sera éventuellement coupé, car s'il ne porte aucun fruit, ou que le fruit soit corrompu, il n'y a pas d'assurance qu'il y ait possibilité de **vie du tout**. Dans les versets 3 à 6, nous lisons : « *Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, **vous non plus**, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent.* » Encore un avertissement pour ceux qui ne portent pas de bons fruits.

Dans Jean 15:7-16, Jésus continue en disant : « Si vous demeurez en moi, et que **mes paroles** demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon **Père sera glorifié**, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai **aussi aimés** ; **demeurez dans mon amour**. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous **appelle plus serviteurs**, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai **appelés amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi qui vous ai choisis**, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. » Qu'attendez-vous, chers amis, pour prêcher Sa Parole dans votre entourage ?

Nous devons apprendre à voir **chaque chrétien** au travers de Ses yeux, si nous voulons être de bons serviteurs dans Son Royaume, qu'Il a bien voulu nous confier plus tard. Seul le Dieu Créateur peut faire de telles promesses. Et c'est ce que je désire pour chacun et chacune d'entre vous qui lisez ce message.

D.369 - Être un avec Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Sa dernière prière au Père, avant d'être crucifié, Jésus, en parlant de Ses disciples, a dit : *« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé **soit en eux**, et que **moi-même je sois en eux** »* (Jean 17:22-26).

Dans cette prière émouvante, Jésus nous ramène en arrière dans l'histoire, **avant** que le temps existe, pour nous faire découvrir l'amour de Dieu le Père pour Celui en qui **Dieu** allait venir se manifester en chair dans la personne de Jésus (Sauveur) et EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS. Jésus confirmait donc qu'Il nous a fait connaître le Nom du Père afin que l'amour par lequel le Père L'aimait soit le même en nous et que **Jésus Lui-même soit en nous**. Cet amour était l'amour initial, la source première de laquelle jaillissent toutes les autres formes du véritable amour, comme les amours conjugal, maternel, fraternel, de la patrie, de ses amis et tout autre amour réel.

Il est donc tout à fait approprié que la première mention de l'amour, dans l'**Ancien** Testament, nous réfère à l'amour d'un père (Abraham) pour son fils (Isaac), et où Dieu dit : *« Prends ton fils, ton unique, celui que **tu aimes**, Isaac, et va t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste, sur une des montagnes que je te dirai »*

(Genèse 22:2). Ensuite, nous voyons la première référence à l'amour dans le Nouveau Testament dans Matthieu 3:17, où nous lisons : « *Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est **mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir.* » Dans les deux cas, il est question d'un fils bien-aimé. Dans les deux cas, le père et le fils sont préparés à se rendre à l'autel du sacrifice afin que la **volonté de Dieu** soit faite. Donc, le sacrifice d'Isaac était le symbole précurseur du sacrifice de Jésus pour le salut des pécheurs.

Dans le cas d'Isaac, Dieu a sauvé sa vie quand Il a vu la foi d'Abraham. Dans le cas de Jésus, le sacrifice fut accompli pour le salut de tous ceux qui, par la foi, accepteraient Son sacrifice comme la rançon de **leurs** péchés. Croyons-nous cela ? « *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un **Agneau sans défaut et sans tache**, Christ, destiné déjà **avant** la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous* » (1 Pierre 1:18-20). Avons-nous pris le temps de **vérifier tout** ce que nous croyons ? Ou croyons-nous ce que nos enseignants prêchent, prenant pour **acquis** que ces « hommes de Dieu » disent toujours la vérité ?

Pour être **un** avec Dieu, il faut penser **comme Dieu**. Pour être **un** avec Christ il faut penser **comme Christ**. Alors, Dieu et Christ sont-ils deux **Personnes différentes et distinctes**, ou la **même Personne** en deux **manifestations différentes** ? Le Saint-Esprit est-Il une **autre personne distincte** aussi, mais formant une Personne avec le Père et le Fils dans une **trinité parfaite** ? « *Qui a mesuré l'Esprit de l'Éternel, ou qui a été son conseiller pour l'instruire ?* » (Ésaïe 40:13). Ce verset nous indique clairement que l'**Esprit** de l'**Éternel** fait partie de l'**Éternel**, tout comme mon esprit fait partie de moi et n'est pas **une autre** personne distincte assise à ma droite, que je consulte au besoin.

Pour être « un » avec Dieu, il faut croire ce que **Dieu dit**, et non ce que les hommes ont décidé. Autant Abraham et Isaac sont demeurés fidèles à Dieu jusqu'à leur mort, autant le converti doit persévérer dans la foi jusqu'à la fin de sa vie pour être sauvé. Dans Matthieu 24:13, Jésus a dit : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera sauvé**.* » Notez le futur employé par Jésus, car celui qui abandonne en chemin retourne dans le monde et ne peut faire partie des Élus. Dieu ne formera pas Son

Gouvernement avec des humains séduits par Satan. Il utilisera seulement ceux qui sont prêts à **sortir** du monde de Satan en Lui demeurant fidèles pour partager Sa création. Car : « *Dieu, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point **toutes choses avec lui** ?* » (Romains 8:32).

Regardons ensemble ce que le prophète Ésaïe fut inspiré d'écrire au sujet de ceux qui placent leur espoir **totalemment en Dieu**. « *Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent de nouvelles forces. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. Ils courront, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se laisseront point* » (Ésaïe 40:30-31). Ces paroles sont une des plus belles promesses de la Bible, car il est facile de devenir fatigué et las dans notre corps physique, même en faisant l'œuvre du Seigneur. Mais le prophète nous donne la solution : il faut s'attendre à l'Éternel et à nul autre. Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Le mot hébreux *gavah* ne veut pas dire « servir », mais bien « **attendre** » quelque chose. C'est le même mot utilisé par Jacob quand il a déclaré : « *J'ai **attendu** ton salut, ô Éternel !* »

Il est possible que la plus belle description du véritable sens de ce mot se trouve dans Psaume 40:2, une prophétie décrivant l'œuvre extraordinaire de Christ : « *J'ai patiemment **attendu** l'Éternel ; il s'est incliné vers moi, il a entendu mes cris.* » Le Dieu éternel, Créateur de tout ce qui existe, ne Se fatigue jamais et ne Se lasse point. Sa magnifique promesse à Ses fidèles est qu'ils reprennent de nouvelles forces directement de Dieu Lui-même en attendant Son secours. Dans nos moments de détresse, nous crions au Seigneur, nous avons foi en Lui et c'est Lui qui renouvelle nos forces. Plus nous faisons cela, plus notre foi augmente et plus nous sommes sur la voie de devenir, vraiment et parfaitement, « **un avec Dieu** ».

Alors, je reviens à ma question de tantôt : avons-nous **prouvé** ce que nous **croions** ? Par exemple, avons-nous prouvé qu'un chrétien puisse aller au ciel après sa mort ? Plus d'un milliard de fidèles catholiques et de chrétiens protestants et évangéliques en sont **convaincus**. Ainsi, je vous pose la question suivante : pouvons-nous être **un** avec Christ si nous ne croyons pas ce que **Jésus** a dit ?

Dans Jean 3:12-13, Jésus a déclaré : « *Si je vous ai parlé des choses terrestres, et*

que vous ne croyiez point, comment croirez-vous, si je vous parle des choses **célestes** ? Or **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme** [Jésus] qui est dans le ciel [sous Sa forme de Dieu]. » Voilà ce qu'a dit Dieu dans la chair humaine — EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS.

Devons-nous croire ce que Jésus dit, ou ce que plus d'un milliard et demi d'humains disent ? Avons-nous le choix ? « Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu **véritable**, et tout **homme menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge, » nous témoigne Paul, dans Romains 3:4. Alors, pourquoi tant de « convertis » croient-ils toujours aller au ciel ? Si nous préférons toujours croire ce que les **hommes** enseignent, comment pouvons-nous prétendre **être un avec Dieu** ? Instruisez-moi, s'il vous plait !

Avez-vous prouvé que nous avons une **âme immortelle** ? Afin de rassurer **Ses** disciples dans leur future prédication, Jésus leur dit ceci au sujet de ceux qui voudraient aller jusqu'à les tuer : « Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ce que **je vous dis** dans les ténèbres [en secret], dites-le dans la lumière ; et ce que je vous dis à l'oreille, **prêchez-le sur les toits**. Et ne craignez point ceux [les hommes méchants] qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent faire **mourir l'âme** ; mais craignez plutôt Celui [Dieu] qui peut **faire périr et l'âme et le corps dans la géhenne** » (Matthieu 10:27-28). Donc, même si les hommes peuvent faire mourir le corps sans toutefois pouvoir faire mourir l'âme, Dieu dit clairement que **Lui** peut faire périr **les deux**. N'est-ce pas assez clair ? Si quelqu'un refuse de croire cela, peut-il être **un avec Dieu** ? Pourtant, c'est ce que Jésus a demandé au Père pour nous, lors de Sa dernière prière avant de mourir.

Avez-vous **prouvé** que les pécheurs non repentants vont directement en enfer immédiatement après leur mort pour y **brûler éternellement** sans jamais se consumer, parfaitement conscients de toute la terrible souffrance qu'ils sont en train d'endurer ? Dieu a inspiré Salomon d'écrire ceci, dans Ecclésiaste 9:5-6 : « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront, mais les morts ne **savent rien** ; il n'y a plus pour eux de récompense, car leur **mémoire est mise en oubli**. Aussi leur amour, leur haine, leur envie a **déjà péri**, et ils n'ont plus à jamais aucune part dans tout ce

qui se fait sous le soleil. » Et, au verset 10, Salomon ajoute : « *Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a **ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse**, dans le **Sépulcre** où tu vas.* » C'est ce que **mort** veut dire, aucune activité **vivante**.

Donc, Dieu nous explique clairement que les morts ne savent rien et sont incapables d'aucune œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le **Sépulcre** où ils vont, simplement parce qu'ils sont MORTS ! Voilà ce que Dieu nous déclare au sujet de la mort. Tout le monde va dans le sépulcre, symbole biblique d'un lieu où reposent **tous les morts** en attendant leur résurrection. Mais si quelqu'un veut croire que les morts sont **vivants** en enfer et souffrent dans un feu éternel, comment cet individu pourrait-il être **un** avec Dieu qui dit exactement le contraire ? De plus, comment, vous qui croyez en une âme immortelle, soit au ciel, soit en enfer, pouvez-vous expliquer les Résurrections ? Si une âme repose **déjà** au Ciel depuis longtemps, pourquoi Dieu a-t-Il planifié la Première Résurrection ? Qu'elle en est l'utilité et la pertinence ? Si une âme grille **déjà** en enfer depuis longtemps, pourquoi Dieu la ressusciterait-Il simplement pour lui annoncer qu'elle est condamnée à brûler en enfer. Elle y est déjà ! Ne voyez-vous pas l'absurdité de cet illogisme ? La doctrine de la résurrection entre en flagrante contradiction avec le concept d'une âme immortelle !

Dieu est-Il une trinité ? Dieu est-Il trois personnes distinctes, vivant depuis l'éternité, toutes les **trois** premières et dernières, sans commencement ni fin de jours ? Dieu était-Il obligé de Se séparer **en trois** pour accomplir tout ce qui existe ? Dans Ésaïe 44:6, nous lisons : « *Ainsi dit l'Éternel, le roi d'Israël et son [Sauveur] Rédempteur [à Israël], l'Éternel des armées : **Je suis le premier et je suis le dernier**, et il n'y a **point d'autre Dieu que moi**.* » Dans Ésaïe 44:24, nous lisons : « *Ainsi dit l'Éternel, ton **Rédempteur**, qui t'a formé dès le sein maternel : C'est moi, l'Éternel, qui ai **fait toutes choses**, qui **seul** ai déployé les cieux et qui, par **moi-même**, étendis la terre.* » Notez qu'il n'est pas écrit : « Nous **trois** avons fait toutes choses, à trois nous avons déployé les cieux et à trois nous avons étendu la terre. » Pas du tout ! Il dit : « qui **seul** ai déployé les cieux et qui, par **moi-même**, étendis la terre. » Ah, que cela est donc facile à comprendre quand ça vient directement de la Source divine et non d'une invention humaine !

Si Dieu est **une trinité**, Il a sûrement manqué une belle occasion de nous le dévoiler plus haut. Et parce que je préfère croire ce que **Dieu** me dit, je ne crois pas ce qu'au-delà d'un milliard et demi de personnes prétendent, que Dieu est **trois** personnes tout en étant **une** personne. J'aime beaucoup mieux entendre : « **Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a point d'autre Dieu que moi.** » Je vois déjà votre question : « Voulez-vous me faire croire qu'un milliard et demi de chrétiens seraient séduits au point de croire un mensonge ? » Regardons ensemble la révélation de Jésus à Jean au sujet de l'attaque de Lucifer et de ses anges pour détrôner Dieu au ciel. Dans Apocalypse 12:7-9, nous lisons : « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.* »

Ce passage biblique nous indique clairement que Satan ne se donne pas seulement pour tâche de séduire les chrétiens, mais **toutes** les autres religions, **tout le monde**. Il y a un proverbe qui dit : « Il n'y a pas **plus aveugle** que celui qui ne **veut pas voir**. » Alors, j'ajoute : il n'y a pas **plus séduit** que celui qui ne veut pas croire qu'il **est séduit**. C'est ainsi que Satan **séduit tout le monde** ! Donc, je pose la même question encore une fois : Comment quelqu'un, qui insiste sur **la trinité** alors que Dieu Lui-même nous déclare le contraire, pourrait-il être **un avec Dieu** ?

Est-ce que le **vrai baptême** est une simple formalité religieuse, devant des témoins, où on asperge un bébé avec quelques gouttes d'eau ? Ou est-ce que la véritable **repentance** est **nécessaire** avant que Dieu n'accorde un dépôt de **Son Saint-Esprit** à un converti ? Si oui, pourquoi un milliard et demi de personnes baptisent des enfants de quelques semaines à peine pour effacer les **péchés** qu'ils n'ont pas encore eu le temps de **commettre** ? Et puisque l'enfant ne comprend absolument rien de ce qui se passe, il faut quelqu'un pour **confesser** ses péchés et se repentir à sa place ? Quelle confusion ! Pourtant : « *Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les Églises des saints,* » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 14:33. Mais pour toutes les autres églises, ce serait bienséant ? Je vous laisse le soin de tirer vos propres conclusions.

Est-ce que la fornication, l'homosexualité, le lesbianisme, la bestialité et toute autre déviation sexuelle est maintenant permise à cause de l'**évolution** de notre société moderne ? La société a vraiment évolué, au point de rendre légales toutes ces choses, mais Dieu a-t-Il changé pour **accepter** tous ces comportements défendus dans Lévitique et ailleurs dans la Bible ? Est-ce qu'un chrétien qui accepte ces pratiques, qui sont toujours défendues dans les Saintes Écritures, peut prétendre être **un avec Dieu** ? Dieu ne change pas ! Il incombe absolument aux **humains** de changer s'ils espèrent un jour faire partie de la grande famille divine avec qui notre Créateur veut partager cet univers extraordinaire qu'Il a créé pour Ses futurs enfants immortels.

Un jour, tel que promis, nous serons avec Jésus, et nous Le verrons **tel qu'il est** dans toute Sa gloire. Regardons ensemble ce qu'attendent ceux qui décident librement et volontairement d'obéir à Dieu. Dans Apocalypse 21:1-5, Jean a écrit ceci : « *Je vis ensuite un ciel nouveau et une **terre nouvelle** ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi Jean je vis la **sainte cité**, la **nouvelle Jérusalem**, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu **avec** les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, **il sera leur Dieu**. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : **Écris ; car ces paroles sont véritables et certaines**. »*

À ce moment précis, il ne restera que la famille immortelle de Dieu avec qui Il partagera Son amour, tout en embellissant cet univers sans fin que Dieu a créé pour partager avec nous. Je ne vous ai cité seulement que quelques versets sur la façon **d'être un avec notre Créateur**. Alors, prenez l'habitude de plonger vos regards régulièrement dans la Parole de Dieu et de croire, sans crainte aucune, ce que **Dieu déclare**, afin d'être toujours branché sur **Son Esprit**. Ce qui est malheureux, c'est que nous vivons présentement dans un monde rempli d'orgueil, où chaque individu se prend littéralement pour un dieu et supposément en charge de son propre destin. Pourtant, quand nous regardons les résultats atteints par cette attitude hautaine, nous remarquons aussi que la réussite n'est pas vraiment impressionnante.

Cependant, lorsque nous nous tournons vers Dieu pour réussir, nous apprenons soudainement que, laissés à nous-mêmes, nous ne sommes pas grand chose.

Paul ne se gêne pas pour nous dire : « *Considérez, frères, que parmi vous, qui avez été **appelés**, il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les **sages**, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les **fortes**, et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, afin que nulle chair ne se **glorifie** devant lui. Or, c'est par Lui que vous êtes **en Jésus-Christ**, qui nous a **été fait** de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur » (1 Corinthiens 1:26-31).*

Le mot grec traduit par « été fait » est très fascinant, car il veut également dire « devenir » ou « être fait », mais, la plupart du temps, il est traduit « être ». Fondamentalement, il signifie « commencer à être ». Il est appliqué pour expliquer l'œuvre de Christ en créant l'univers. Dans Jean 1:3, nous lisons : « *Toutes choses ont été faites par elle [Sa Parole], et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle.* » Donc : « *Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la **parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses **visibles*** » (Hébreux 11:3). Tout fut créé à partir de **rien**, car c'est ce que « **créer** » veut dire. Cette expression est fréquemment utilisée pour décrire le travail merveilleux de Christ chez le chrétien converti et croyant.

Selon le texte, Christ devient sagesse pour ceux qui manquent de sagesse, de sorte que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Christ est devenu notre justice lorsque nous étions encore pécheurs. Nous sommes donc sanctifiés par Son sacrifice sur la croix, par lequel Christ devint pareillement rédempteur pour nous lorsque nous étions perdus. « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de **Dieu*** » (Jean 1:12-13). Cependant, pour accomplir cela : « *La Parole a été faite **chair**, et a habité **parmi nous**, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père*** » (Jean 1:14). Pour ceux qui prétendent que Jésus n'était qu'un prophète humain, que Dieu

aurait utilisé pour faire une œuvre, ils réduisent Jésus au même niveau que Mahomet, un simple humain qu'Allah aurait utilisé comme son prophète pour fonder l'islam.

Par contre, tout ce que Christ **est déjà**, nous le devenons graduellement au travers de Son formidable sacrifice pour nous. Regardons dans la Bible pour découvrir quelques-unes des autres choses que nous devenons en Christ, par Sa grâce. Dans Éphésiens 2:13, Paul nous dit que : « *Maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le **sang** de Christ.* » Dans Tite 3:7, nous apprenons : « *Afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions **héritiers de la vie éternelle** selon notre espérance* », et Hébreux 3:14 nous confirme : « *Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous conservions ferme jusqu'à la fin notre première assurance.* » Finalement, nous apprenons que nous faisons partie de : « *Ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont **goûté le don céleste**, qui sont devenus **participants du Saint-Esprit**, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir* » (Hébreux 6:4-5).

Rappelons-nous toujours ces paroles de Paul, dans 2 Corinthiens 5:17-21 : « *Si donc quelqu'un est **en Christ**, il est une **nouvelle** créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a **réconciliés avec Lui** par Jésus-Christ, et qui nous a **confié** le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction **d'ambassadeurs pour Christ**, comme si Dieu exhortait **par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui [Jésus] qui n'a point connu le péché, il [Dieu] l'a traité en **pécheur pour nous**, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu **en Lui**.* »

Pour être un ambassadeur de Christ, il faut exhorter comme Jésus l'a fait, par la parole de la **réconciliation**, en se souvenant que Dieu **connaît** nos cœurs. Dans la consécration du temple, Salomon prie pour le peuple et demande à Dieu : « *Toi, exauce-les des cieux, du lieu de ta demeure, et pardonne ; rends à chacun selon toutes ses voies, toi qui connais son cœur ; car seul **tu connais le cœur** des enfants des hommes ; afin qu'ils te craignent, pour marcher dans **tes** voies, tout le temps*

qu'ils vivront sur la terre, que tu as donnée à nos pères. » Huit fois, dans cette prière de consécration, Salomon demande à Dieu d'écouter de Sa demeure au ciel, quand Son peuple confesse ses péchés et prie pour Sa délivrance. Il est merveilleux de nous rendre compte que Dieu, qui habite au ciel, puisse écouter nos prières venant de cette terre, mais nous connaissons Son omniprésence au travers de Son Esprit. Encore plus merveilleux est le fait que **Dieu** puisse entendre les prières qui viennent de **notre cœur**, car nous savons que Dieu est omniscient et qu'Il connaît ainsi les prières générées par nos pensées.

Quand nous lisons au sujet de la colère de Jésus envers les vendeurs du temple, tentant de **commercialiser** leur religion, nous découvrons l'unicité de Jésus avec le Père pour reconnaître ce que chacun avait dans le cœur. Dans Jean 2:23-25 : *« Pendant qu'il était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme, car il savait de lui-même ce qui était **dans** l'homme. »* Oui, ils crurent en Son nom, mais refusaient de croire ce que Jésus **disait**. C'est merveilleux quand nous réalisons que Dieu connaît les pensées de notre cœur. Mais cela pourrait aussi nous effrayer si notre cœur n'est pas juste devant Dieu. Par contre, cela peut nous apporter aussi un grand réconfort, si notre motivation est dirigée vers Lui.

Comme disait David : *« Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin **ma pensée** »* (Psaume 139:2). Armé de cette magnifique connaissance, il devient très important pour le chrétien de veiller sur ses pensées, tout comme sur sa vie sociale. *« Si nous eussions oublié le nom de notre Dieu, si nous eussions étendu nos mains vers un **dieu étranger**, Dieu n'en aurait-il pas fait **enquête**, lui qui connaît les secrets du cœur ? »* (Psaume 44:21-22). Alors, demandons à Dieu d'être de bons ambassadeurs pour Lui : *« Pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève **contre** la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée **captive** à l'**obéissance** de Christ »* (2 Corinthiens 10:5). C'est une chose formidable, quand nos pensées plaisent à Dieu.

Dans notre **mission** pour Christ, nous devons avoir assez de connaissance pour répondre **correctement** aux questions qui concernent les Écritures. Cela nécessite une étude régulière de la Parole de Dieu. Paul nous dit : *« Frères, ne devenez pas*

*des enfants quant au jugement ; mais soyez de petits enfants à l'égard de la **malice** ; et quant au **jugement**, soyez des **hommes faits** » (1 Corinthiens 14:20). Salomon a pareillement déclaré : « *Le commencement de la sagesse, c'est **d'acquérir** la sagesse ; acquiers la prudence au prix de tout ton avoir* » (Proverbes 4:7). Cependant, il faut s'assurer que notre compréhension est acquise par la **sagesse divine**, et non par une compréhension pervertie venant de « l'esprit de ce monde ». Lorsque Paul a écrit aux Éphésiens, il a mis beaucoup d'emphase sur le **contraste** entre une **compréhension impure** et une compréhension **spirituellement illuminée**.*

Voilà pourquoi l'apôtre Jacques fut inspiré de dire ceci : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous **beaucoup qui enseignent**, car nous encourrons un jugement **plus sévère*** » (Jacques 3:1). Si tous les « évangélistes » autoproclamés mettaient ce verset en pratique, nous aurions moins de faussetés prêchées « au nom de Dieu ». Mais Jacques nous assure que, lorsque Jésus reviendra, ces individus seront jugés plus sévèrement. Dans Éphésiens 4:17-19, Paul déclare : « *Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part du Seigneur : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la **vanité** de leur esprit ; ayant leur intelligence **obscurcie**, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable.* »

Un cœur aveuglé engendre une compréhension obscurcie. Les pasteurs qui prêchent pour s'enrichir suivent la vanité de **leur esprit charnel** avec une ardeur insatiable, étant éloignés de la vie de Dieu à cause de l'endurcissement de leur cœur. Paul priait plutôt : « *Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de **sagesse** et de **révélation** dans **Sa connaissance** ; qu'il éclaire les yeux de votre entendement ! Afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints ; et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à **l'efficacité** du pouvoir de sa force, qu'Il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes* » (Éphésiens 1:17-20). Nous avons besoin d'une compréhension éclairée par le Saint-Esprit et non obscurcie par un cœur endurci.

Ce qui est primordial, c'est d'acquérir une compréhension enrobée de maturité concernant les doctrines de Dieu. Ce serait assurément dommage de demeurer stagnant au niveau élémentaire de la connaissance, comme un petit enfant qui demeurerait toujours au lait maternel. Ce serait déshonorant pour Dieu qui nous avait appelés dans Sa Famille spirituelle dans le but spécifique d'accomplir les bonnes œuvres qu'Il a préparées d'avance afin que nous y marchions. Nous devrions plutôt déployer une foi toujours grandissante pour la gloire de Dieu.

Paul a corrigé certains croyants qui tardaient de ce côté. Dans Hébreux 5:12-14, l'apôtre dit : « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, par **l'habitude**, ont le **jugement exercé** à discerner le bien et le mal.* » C'est une exhortation à garder notre esprit ouvert pour une meilleure compréhension de ce que nous comprenons déjà afin de continuer à **grandir** dans cette connaissance divine.

Pierre nous exhorte avec ces paroles : « *Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A Lui soit gloire, et maintenant, et pour **le jour d'éternité** ! Amen* » (2 Pierre 3:18). Tous ces merveilleux attributs nous sont disponibles immédiatement par la foi, mais ils ne seront accomplis en nous dans la perfection totale que lorsque Jésus reviendra. Ainsi, Jean nous déclare : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous **serons** n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à Lui**, parce que nous Le verrons **tel qu'il est*** » (1 Jean 3:2).

D.368 - Un serviteur fidèle, avec une bonne attitude ?



Par Joseph Sakala

Nous vivons présentement dans une société où nous croyons avoir des droits sans réellement pouvoir les mettre à exécution. Dans les écoles, les lieux de travail et dans les réunions gouvernementales, soit municipales, provinciales ou fédérales, l'affichage du crucifix a été systématiquement aboli. Pourtant, la majorité de ceux qui ont permis cela prétendent toujours croire en Dieu. Qu'en est-il maintenant de Jésus-Christ, le Fils de Dieu ? De plus en plus, nous voyons des accommodements religieux permis aux groupes minoritaires qui renient Jésus au profit de Bouddha, Allah, Krishna et même aux athées qui combattent continuellement contre tout enseignement religieux dans les écoles. Mais revenons à Jésus.

Jésus était-Il simplement un prophète rempli de compassion ? Ou était-Il Dieu dans la chair humaine ? Dès le premier siècle, l'apôtre Paul prévint les Corinthiens que plusieurs viendraient prêcher un **autre Jésus** que celui que Paul annonçait. Dans 2 Corinthiens 11:4, Paul leur dit : « *Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez **fort bien**.* » Les ministres de Satan tentaient déjà de s'infiltrer dans l'Église pour confondre les nouveaux convertis. Imaginez maintenant, après vingt et un siècles de cette pratique malhonnête, si les fausses théories sur Jésus abondent

encore davantage présentement !

De nos jours, certains érudits bibliques proclament que Jésus n'était qu'un paysan exploité avec une très bonne attitude [CNN.com, John Dominic, **Crossan's "blasphemous" portrait of Jesus**, 27 février 2011]. Pendant près de 2 000 ans, plusieurs pasteurs ont caché les enseignements éclatants des Saintes Écritures afin de prêcher **un autre Jésus**. Pourtant, il était réellement indispensable de comprendre Jésus pour tout individu qui désirait se proclamer **chrétien**. Dans 1 Corinthiens 11:1, Paul nous déclare : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ.* » Paul n'avait pas peur d'exposer ses convictions au sujet de l'Évangile qu'il annonçait. Il exhortait même les nouveaux convertis à l'imiter comme lui-même **imitait Christ**.

Un chrétien doit alors marcher comme Christ a marché. Voilà pourquoi Paul, dans Colossiens 2:6, déclare : « *Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec Lui.* » Comment pouvons-nous imiter Christ et vivre en Lui, en obéissant à Ses instructions, si nous ne connaissons vraiment pas qui Il était ? Les « érudits » continuent sans relâche à débattre pour savoir qui était réellement Jésus. Par exemple, John Crossan, précédemment cité, a eu son quinze minutes de célébrité en déclarant à CNN que Jésus « n'était qu'un **paysan exploité** avec une bonne attitude, qui n'a fait aucun miracle, n'est pas mort pour les péchés de l'humanité et n'est pas ressuscité après avoir passé trois jours et trois nuits dans la tombe » [CNN.com, 27 février 2011].

Dans son bouquin de 1991, Crossan affirme que Jésus était simplement un « prédicateur ambulante », agissant comme un effronté, qui se promenait en guenilles et portait des cheveux longs [Jesus: A revolutionary Biography]. De telles assertions contredisent carrément les Écritures. Jean nous dit que les soldats se disputaient **la robe de Jésus** parce qu'elle était sans couture, d'un seul tissu, depuis le haut (Jean 19:23). C'était donc une robe de **haute qualité** et les soldats l'ont tirée au sort. Matthieu nous dit que Jésus Lui-même avait prédit : « *Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre **trois jours et trois nuits*** » (Matthieu 12:40).

Lorsque les femmes sont venues voir le sépulcre, le dimanche matin, elles l'ont

trouvé vide ! « Or l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point, car je sais que vous cherchez **Jésus le crucifié**. Il n'est pas ici, car il est **ressuscité**, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où le Seigneur était couché » (Matthieu 28:5-6). Plusieurs autres versets bibliques nous déclarent que Jésus était vraiment ressuscité des morts.

En scrutant les Écritures, il est fort intéressant de noter que Jésus ne portait pas les **cheveux longs**. C'est César qui livrait le ton sur la longueur des cheveux dans l'Empire romain et César portait les cheveux courts. Dans 1 Corinthiens 11:14, Paul aussi nous déclare que : « La nature elle-même ne vous apprend-elle pas qu'il est **honteux** à l'homme de porter de longs cheveux... ». Pourtant, au v. 15, Paul dit : « ...mais que si **la femme** porte de longs cheveux, c'est un **honneur pour elle**, parce que la chevelure lui est donnée pour voile ? » Non, Jésus ne passait pas pour un efféminé aux yeux hagards de drogué, avec des cheveux longs, comme dépeint par M. Crossan. Il était charpentier et très viril, ayant une santé parfaite. Paul, qui commandait aux disciples d'imiter Christ comme lui-même L'imitait, aurait-il déclaré que c'est une honte pour les hommes de porter des cheveux longs, si notre Seigneur en avait eu Lui-même ? Bien sûr que non, et même il aurait commandé aux enfants de Dieu de tous porter des cheveux longs, comme lui-même en aurait porté.

Donc, Jésus portait également les cheveux courts et ressemblait aux autres Juifs typiques de Son époque, et Il pouvait aisément Se mêler à une foule en colère qui tentait parfois de Le lapider. Nous voyons un tel incident dans Jean 8:59 où les Juifs voulaient lapider Jésus. « Alors ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha et sortit du temple, passant au **milieu d'eux**, et ainsi il s'en alla. » La mode du temps était aux cheveux courts, comme César les portait, conséquemment, tous les rebelles étaient facilement reconnaissables.

Maintenant, qui était **vraiment** Jésus ? Dans Jean 1:1-3, nous lisons : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole **était** Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. » Et, au verset 14, nous lisons : « Et la Parole **a été faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique** **venu** du Père. » Donc, nous constatons clairement que la Parole de Dieu est venue se manifester **dans la**

chair pour habiter parmi les hommes, dans la personne qui portait le nom de **Jésus** (qui veut dire « Sauveur »). Regardons maintenant ce que Matthieu 1:22-23 nous dévoile : « Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît **ce que le Seigneur avait dit** en ces termes par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera **EMMANUEL**, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS**. »

Alors, qui était Jésus ? Il était **Dieu** vivant dans une chair humaine parmi les humains. Le prophète Michée avait même prédit le lieu de Sa naissance. « Mais toi, Bethléhem Éphrata, qui est petite entre les milliers de Juda, de toi sortira Celui qui doit être dominateur [puissant] en Israël. Ses origines sont **d'ancienneté**, dès les jours éternels » (Michée 5:2). Dans Apocalypse 1:8, Jésus S'identifie à l'apôtre Jean en lui déclarant : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le **commencement et la fin**, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le Tout Puissant. » Et, au verset 11 : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier. »

Ainsi donc, Jésus était **l'Être Tout-Puissant** : « lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir [de S'accrocher ou] d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé Lui-même [de Sa Toute-puissance], ayant pris la forme de **serviteur**, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il [Jésus] s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:6-8). Alors, laissons les incroyants croire ce qu'ils veulent au sujet de notre Jésus, nous allons nous en tenir à la Bible, et seulement à la Bible, en Lui rendant le même hommage que Paul.

L'apôtre Paul Lui rend ce témoignage dans 1 Corinthiens 15:3-8 : « Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que **Christ est mort pour nos péchés**, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas [Pierre], puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de **plus de cinq cents frères**, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il s'est fait voir à Jacques, et puis à tous les apôtres ; et après tous, il m'est **apparu à moi aussi** comme à un avorton. »

À ceux qui L'accusaient faussement avant de Le faire mourir, Jésus a prophétisé que : « Désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu »

(Luc 22:69). C'est là où Se trouve Jésus présentement, au ciel, attendant le moment précis de revenir affronter les armées de la terre et nous apporter enfin une paix sans fin. Dans Apocalypse 16:16, il est écrit : « *Et on les rassembla [les armées], dans le lieu qui s'appelle en hébreu Armageddon (montagne de la déroute).* » Et : « *Ils combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois ; et ceux qui sont **avec Lui** sont **les appelés, les élus et les fidèles*** » (Apocalypse 17:14).

Non, Jésus n'était pas un hippie juif, un efféminé aux cheveux longs. Il était la Parole même de Dieu vivant **dans un corps humain** en tant que Fils **unique de Dieu** et qui, ayant vécu une vie parfaite, a jugé bon de prendre tous les péchés du monde sur Lui et de verser **Son sang pur et sans tache** pour les effacer afin de réconcilier l'humanité entière avec son Créateur. En parlant de David, voilà ce qui est écrit dans Actes 13:23-25 : « *C'est de sa postérité que Dieu, selon sa promesse, **a suscité Jésus, le Sauveur d'Israël.** Avant qu'il parût, Jean avait prêché le baptême de la repentance à tout le peuple d'Israël.* » Les Saintes Écritures proclament que ceux qui osent attaquer la Divinité de Christ soutiennent la doctrine de **l'antichrist**. Donc, l'apôtre Jean déclare ceci, dans 1 Jean 4:3 : « *Et tout esprit qui ne confesse **pas** Jésus-Christ [Sauveur-Oint] venu **en chair**, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est **déjà à présent** dans le monde.* »

Dans le monde actuel, d'où la religion et la croix sont bannies de tous les endroits publics, la véritable connaissance de Jésus notre Sauveur devrait être le sujet vital pour toute personne qui se déclare chrétienne. Pourquoi ne pas nous mettre ensemble pour étudier la Bible afin de connaître ce Jésus qui sera le seul sur qui nous pourrions compter vraiment dans les moments difficiles pour accroître notre compréhension, avant qu'il soit défendu par la loi d'avoir une Bible ou d'en parler sous peine de persécution ?

Avant d'être appelés par Dieu, Paul nous explique la condition pitoyable dans laquelle nous étions. « *Vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le « prince de la puissance de l'air », de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels **nous vivions** tous autrefois, selon les convoitises de notre chair,*

*accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées : et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie **ensemble en Christ**, (c'est par grâce que vous êtes sauvés), et il nous a **ressuscités** ensemble, et **fait asseoir** ensemble dans les lieux célestes, **en Jésus-Christ** » (Éphésiens 2:1-6).*

Dans ces merveilleux versets, le mot « **ensemble** » est utilisé trois fois, faisant référence chaque fois à notre **union spirituelle** avec Jésus-Christ. Trois autres mots sont utilisés et combinés avec « ensemble ». Le premier nous indique que nous sommes rendus à **la vie immortelle** ensemble en Christ. Le deuxième nous indique que nous sommes **ressuscités** ensemble en Christ. Le troisième indique que Dieu nous a **fait asseoir** ensemble dans les **lieux célestes**, en Jésus-Christ. Vous noterez également que, dans les trois cas, le temps **passé** est utilisé, mettant l'accent sur le fait qu'aux yeux de Dieu, les trois conditions sont déjà accomplies, alors que nous sommes toujours en vie **dans la chair**. Mais Dieu nous voit déjà rendus à la vie immortelle, ressuscités et assis ensemble dans les lieux célestes alors que Jésus est le seul qui est déjà rendu là.

Saviez-vous que la majorité des églises « chrétiennes » utilisent ce passage biblique pour « prouver » qu'il est possible pour un chrétien de monter au ciel ? Mais est-ce que ce passage nous dit bien cela ? Il faut véritablement se laisser emporter par nos émotions pour présumer une chose pareille. D'abord, si nous sommes encore vivants, **dans la chair**, il est impossible que nous puissions être immortels, ni ressuscités ni dans les lieux célestes. Alors, que déclare Paul, sous l'inspiration divine ? Il nous explique simplement qu'étant convertis au Christ, Dieu nous donne ces acquisitions **en Jésus-Christ** et non **avec** Jésus. D'abord, Dieu ne change pas, et Dieu ne peut mentir. Et Dieu, vivant Lui-même dans la chair, avait clairement dit : « Or **personne** n'est **monté** au ciel, que **Celui qui est descendu du ciel**, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13).

Il est extrêmement encourageant pour nous de reconnaître que toutes ces bénédictions étonnantes étaient **préparées pour nous** alors que nous étions morts dans nos fautes et dans nos péchés, dans lesquels nous marchions autrefois, selon le train de ce monde. Aucunement à cause de nos bonnes œuvres, comme certains

groupes religieux le prétendent, ni à cause de nos bonnes intentions, mais par la **grâce de Dieu**. La vérité remarquable dans notre union éternelle avec Christ est maintenue exclusivement par Sa grâce. Cela ne nous donne néanmoins aucunement le droit de commettre n'importe quel péché sous prétexte que la grâce efface toute faute immédiatement et continuellement, au fur et à mesure que nous péchons.

C'est pourtant ce que certaines religions affirment avec leur doctrine « d'une fois sauvé, toujours sauvé ». Paul avait déjà ce problème, au premier siècle, dans la congrégation de Rome, où des ministres de Satan commençaient à embrouiller l'esprit des nouveaux convertis par cette fausse croyance. Alors, dans Romains 6:1-4, nous voyons Paul les exhorter ainsi : « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous **dans le péché**, afin que la **grâce abonde** ? Nullement ! Nous qui sommes **morts au péché**, comment vivrions-nous encore **en lui** ? Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en **sa mort** ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est **ressuscité des morts** par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle.* »

Regardons collectivement ce formidable témoignage de Paul : « *Je rends grâces continuellement à mon Dieu pour vous, à cause de la grâce que **Dieu vous a donnée en Jésus-Christ**, savoir : De ce que vous avez été enrichis en Lui de toute manière, en toute parole et en toute connaissance ; selon que le témoignage de Christ a été confirmé en vous, de sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, afin que vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, **est fidèle*** » (1 Corinthiens 1:4-9). Quand nous plaçons notre foi en Jésus, en tant que Créateur et Rédempteur tout-puissant, Il entreprend fidèlement de nous combler de tout ce qui est nécessaire pour vivre une vie chrétienne victorieuse, porteuse de fruits efficaces.

Par exemple, si nous sommes tentés de pécher ou éprouvés de n'importe quelle façon, Dieu a déjà fait en sorte que : « *Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, **Dieu est fidèle**, et il ne permettra point que vous soyez tentés **au-delà** de vos forces ; mais avec la tentation, il vous en **donnera***

aussi l'issue**, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10:13). Dans un tel cas, Dieu nous fortifiera dans Sa vérité afin de nous préserver de tout danger spirituel pour que nous soyons délivrés des hommes inconsidérés et méchants. Car tous n'ont pas la foi. Mais : « *Le Seigneur est fidèle, qui vous affermira et vous **préservera du malin » (2 Thessaloniens 3:3).*

Si toutefois nous **péchons**, Dieu nous assure que : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les **pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9). Parce que Dieu, lors de notre conversion, a entrepris de nous perfectionner en Christ et Il continuera jusqu'au moment où tout sera accompli. « *Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, [nous dit Paul], et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit **conservé irrépréhensible** lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera* » (1 Thessaloniens 5:23-24). Tout ce que Dieu a promis, Il le fera et, même si nous flanchons, Dieu demeurera toujours fidèle envers nous. Et même : « *Si nous sommes infidèles, **il demeure fidèle** ; il ne peut se renier Lui-même* » (2 Timothée 2:13).

Le passage biblique précédent nous rassure quant à la fidélité de Dieu : « *De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Corinthiens 1:7-8). Alors, à nous de faire les efforts nécessaires pour Lui demeurer fidèles. « *Retenons sans fléchir, la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse **est** fidèle. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres* » (Hébreux 10:23-24). En parlant de fidélité regardons la déclaration de Dieu à la nation d'Israël.

Dans Jérémie 31:35-37, nous lisons : « *Ainsi a dit l'Éternel, qui donne le soleil pour être la lumière du jour, et qui règle la lune et les étoiles pour être la lumière de la nuit ; qui agite la mer, et ses flots grondent ; celui dont le nom est l'Éternel des armées : Si ces lois-là **viennent à cesser** devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera d'être une nation devant moi pour toujours ! Ainsi a dit l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, et si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejetterai **toute la race d'Israël** à cause de tout ce*

qu'ils ont fait, dit l'Éternel. » Les Israélites, malgré tout ce que Dieu a fait pour eux, se sont continuellement rebellés contre l'**Éternel**, en virevoltant vers d'autres dieux. On eut pu croire que Dieu aurait complètement anéanti cette nation pour recommencer à neuf. Mais Dieu a fait une promesse à Abraham, ensuite à Isaac et à Jacob que cette nation serait un peuple spécial pour Lui, et **Dieu** ne briserait pas Sa promesse.

Dans le passage plus haut, Dieu nous révèle les conditions pour lesquelles il rejeterait Israël, mais elles sont telles qu'il n'y a **aucune possibilité** que ces conditions s'accomplissent. Si les cieux en haut peuvent être mesurés : Ni Abraham, ni Jérémie ne pouvaient imaginer le nombre d'étoiles et la profondeur de l'espace dans l'univers. Avec nos télescopes modernes nous découvrons des distances impensables qui augmentent sans cesse au fur et à mesure que la technologie s'accroît. Les derniers estimés placent le diamètre de l'univers à environ 15 à 20 milliards d'années lumière et **aucune** limite n'est établie présentement. L'autre condition serait que : Si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés. Parfois, nos hommes et femmes de science admettent qu'ils en savent plus sur le soleil que sur la terre. Mais en réalité, à peine 1 % des attributs de la terre ont été explorés jusqu'à présent. Les grands fonds abyssaux de l'océan n'ont pas encore été sondés.

Les pressions et les températures qui existent dans les profondeurs de la terre sont inconcevablement énormes et les scientifiques ne savent même pas comment la matière agit dans ces conditions. Donc, la promesse faite à la nation **d'Israël** est en **sécurité**. Les Écritures abondent en paroles : « *Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:4). Nous n'avons pas à craindre, car Dieu gardera Ses promesses envers nous. Son attitude et Sa fidélité ne changent pas.

Alors, la régénération implantée en nous par l'**Esprit** de Dieu lors de notre baptême suscite toute notre gratitude envers le sacrifice extraordinaire de la mort de Jésus sur la croix. Lui qui n'avait jamais commis de péché a été **fait péché à notre place**, afin de pouvoir payer la rançon pour toutes les transgressions du monde. Son sacrifice a permis de transformer nos vies en Christ, faisant de nous des créatures

nouvelles selon Sa volonté. Un jour, à cause de Son amour, nous recevrons également Sa promesse : « *Car le Seigneur lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec **une voix d'archange** et **au son d'une trompette de Dieu** ; et les morts qui sont **en Christ** ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés **avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans **les airs** [pas au ciel] et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4:16-17).*

Les pré-tribulationnistes utilisent ce verset pour identifier la descente du Seigneur pour les enlever **en secret** au ciel, pendant sept ans, **avant** la tribulation. Relisez ce verset lentement pour vous apercevoir que le Seigneur va descendre du ciel à un moment donné **au son d'une trompette de Dieu**. Est-ce que cet événement vous donne vraiment l'impression que tout se fera dans le secret et en **cachette** ? Ne croyez pas ces gens qui parlent de trompettes **silencieuses**. Car pour eux, c'est toujours **un mystère**. Ils s'en vont au ciel alors que **Jésus** a bien dit que : « *Personne n'est monté au ciel, que **Celui** qui est **descendu** du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel* » (Jean 3:13). Ils font donc mentir Jésus.

Mais dans 1 Corinthiens 15:51-52, Paul déclare : « *Voici, je vous dis **un mystère** : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, **à la dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés.* » Notez bien à quel moment ceci arrive : « à la **dernière** trompette, » alors qu'eux s'en vont au ciel sept années avant la **première** trompette. Continuons maintenant : « *Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire* » (vs 53-54). Cela aura lieu à la **fin** de la tribulation et ce sera la **seule** fois que Jésus viendra et tous Ses saints l'attendront, car leur salut sera proche. Non, Jésus n'agira pas en cachette, mais je vous souhaite de tout cœur d'être parmi **Ses Élus** qui l'attendront avec une grande anticipation.